



HAL
open science

La Bibliothèque Solidaire du Confinement : étude d'un groupe Facebook comme dispositif de circulation du savoir ou une réponse d'universitaires français à la fermeture des bibliothèques pendant le 1er confinement national

Éléonore Paul

► To cite this version:

Éléonore Paul. La Bibliothèque Solidaire du Confinement : étude d'un groupe Facebook comme dispositif de circulation du savoir ou une réponse d'universitaires français à la fermeture des bibliothèques pendant le 1er confinement national. Sciences de l'information et de la communication. 2021. dumas-03721587

HAL Id: dumas-03721587

<https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-03721587>

Submitted on 12 Jul 2022

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Copyright

Mémoire de Master 2

Mention : Information et communication

Spécialité : Communication Médias

Option : Médias et management

La Bibliothèque Solidaire du Confinement

Étude d'un groupe Facebook comme dispositif de circulation du savoir ou une réponse d'universitaires français à la fermeture des bibliothèques pendant le 1^{er} confinement national

Responsable de la mention information et communication
Professeure Karine Berthelot-Guiet

Tuteur universitaire : Adeline Wrona

Nom, prénom : PAUL Éléonore

Promotion : 2020-2021

Soutenu le : 18/06/2021

Mention du mémoire : Très bien

REMERCIEMENTS

Je tiens à remercier toutes les personnes qui m'ont aidée lors de la rédaction de ce mémoire.

Je tiens à exprimer toute ma reconnaissance à ma tutrice universitaire, Madame Adeline Wrona pour m'avoir guidée, orientée, encadrée, aidée et conseillée tout au long de cette année.

Je tiens à remercier également ma tutrice professionnelle, Madame Aurore De Neuville, pour son écoute, sa disponibilité et ses précieux conseils.

Je tiens à remercier Madame Julie Buet et Monsieur Stéphane Chagot pour m'avoir permis d'accomplir un stage enrichissant au sein du service marketing éditeur de Bayard Presse Jeunesse.

Je remercie mes parents, Sophie et Etienne Paul, mes frères Nicolas et Grégoire Paul et toute ma famille, qui ont toujours été là pour moi.

Je remercie également mes amis et mes colocataires qui m'ont soutenue et encouragée dans la production de ce mémoire.

À tous ces intervenants, je présente mes remerciements, mon respect et ma gratitude.

SOMMAIRE

INTRODUCTION.....	5
I. L'usage de la métaphore filée de la bibliothèque à travers les écrits d'écran permet une imitation de la bibliothèque traditionnelle par la Bibliothèque Solidaire du Confinement (BSC).....	12
A. Une éditorialisation du groupe pour écrire l'illusion de la Bibliothèque.....	12
a. Choisir une plateforme intégrée dans nos pratiques quotidiennes pour valoriser la fonction <i>auctoriale</i> de l'internaute.....	14
b. Une mise en récit de la Bibliothèque Solidaire du Confinement par les administrateurs et les internautes.....	18
B. La bibliothèque traditionnelle, un lieu de savoir composite, remplie de signes et de symboles ré-utilisables.....	26
a. Une fonction organisationnelle primordiale.....	28
b. L'accumulation de règles et de normes pour raconter la bibliothèque.....	31
c. Une institution porteuse de valeurs culturelles, converties en ligne.....	33
II. Un antagonisme bel et bien présent entre l'institution culturelle et la plateforme marchande	38
A. La contrainte de l'architexte de Facebook.....	38
a. Une plateforme omniprésente.....	39
b. Des termes difficilement braconnables.....	42
B. Institution culturelle publique et entreprise privée : des logiques marchandes et juridiques différentes.....	43
a. La BSC n'échappe pas aux logiques marchandes qui régissent Facebook.....	43
b. Entre imaginaire des internautes et censure de Facebook : l'open access, un sujet clivant du numérique.....	49
C. Une culture des réseaux sociaux qui prend le dessus.....	53
a. Les « amis » de Facebook et le caractère privé des échanges.....	54
b. L'ère de la popularité prend le dessus sur l'ère de l'autorité.....	55

III. Le modèle de la bibliothèque solidaire du confinement comme nouveau système de communication du savoir.....	58
A. Cristallisation d'une communauté autour du groupe de la BSC.....	58
a. Un profil type : des internautes universitaires lettrés.....	59
b. Un groupe soumis à des règles et à une hiérarchie.....	61
c. Un discours et un vocabulaire de reconnaissance.....	65
B. Le modèle de la conversation comme nouvelle méthode de circulation des textes.....	68
a. La conversation comme activatrice de l'échange	69
b. Un modèle conversationnel de la BSC inspiré de l'échange social et documentaire des revues scientifiques numériques	73
 CONCLUSION.....	 81

INTRODUCTION

Dans *Fahrenheit 451*, Ray Bradbury¹ imagine un monde où les livres sont proscrits. Source de fantasme et de malheur, ils sont brûlés et réduits en cendre. Dans ce monde dystopique, les pompiers n'éteignent plus les feux mais les allument. Privés de livres, certains habitants résistent encore et cachent là où ils peuvent leurs précieux ouvrages : ils en font des toasts dans leur grille-pain, transforment leur télévision en réserve de livre ou encore les glissent dans leur radiateur². Mais ils risquent à tous moments d'être dénoncés par leurs voisins, leurs familles ou leurs amis. Une seule solution émane : devenir livre. Dans une terre à proximité, les hommes et femmes résistants ont chacun appris par coeur un livre : ces Hommes libres sont devenus des Homme-livres. Cette dystopie illustre la panique chez les Hommes de perdre la richesse et les trésors des livres qui les mènent à trouver toutes sortes de solutions.

Le 15 mars 2020, le gouvernement français annonce le confinement national du pays. Universités, musées, cinémas, théâtres, librairies et bibliothèques³ n'y échappent pas. Les Français se voient du jour au lendemain privés d'un grand nombre de lieux d'où émane et où circule le savoir⁴. Dans les milieux universitaires, élèves et chercheurs révèlent leur sentiment de panique sur la plateforme sociale Twitter sous le hashtag #bibliosolidaire⁵. Comment écrire un article scientifique, un mémoire, une thèse, en étant privé d'une majeure partie des lectures scientifiques ? Comme chez les habitants de *Fahrenheit 451*, une forme de résistance se crée. Petit à petit, le mouvement va prendre une ampleur telle que ses créateurs vont se déplacer sur Facebook pour créer La Bibliothèque Solidaire du Confinement#BiblioSolidaire (désormais BSC), seulement quelques jours après la création du hashtag. La plateforme sociale, moins contraignante pour le post de publication que Twitter (limité à 240 signes), semble mieux adaptée à un groupe souhaitant partager de nombreux articles et ouvrages scientifiques. La Bibliothèque Solidaire du Confinement propose un titre qui répond à deux besoins des universitaires français à cette période de l'année : le groupe correspond à un endroit où ils pourront demander et espérer trouver les ouvrages dont ils ont besoin; mais il est

¹ Bradbury Ray, *Fahrenheit 451*, Folio SF, 1953, 237

² Truffaut François, adaptation de *Fahrenheit 451*, Ballantine Books, 1966, 112 minutes

³ « Le COVID-19 et les bibliothèques dans le monde » IFLA [en ligne]
<https://www.ifla.org/FR/node/92979#fermetures>, 7 juillet 2020

⁴ JACOB, Christian. *Qu'est-ce qu'un lieu de savoir ?* OpenEdition Press, 2014, 119

⁵ Annexe 16

aussi un lieu de solidarité. Solidarité nécessaire dans une situation aussi inconnue et incongrue que le confinement du pays.

Le groupe de la BSC est né d'une idée de Eugène Ascifer, chargé de TD en archéologie à la Sorbonne et quelques uns de ses amis. Il prend une ampleur inattendue et voit son nombre de membres augmenter exponentiellement atteignant 60 000 membres le 1er mai 2020. Son fonctionnement est explicité dans l'« à propos »⁶ du groupe. Après s'être inscrit sur le groupe, les membres font leur requête par le biais de publications. Chaque publication est classée selon la discipline demandée et par un système de hashtag. Une fois postée, la publication peut être commentée, ce qui permet un premier contact entre les membres avant une communication par message privé pour l'obtention des textes. Les requêtes de textes et d'ouvrages scientifiques ne sont pas les seuls sujets des publications : parfois il s'agit plutôt de demandes de conseils méthodologiques ou de suggestions de textes sur des thèmes généraux.

Cette nouvelle forme médiatique élaborée dans un contexte hors du commun reflète un mélange entre imaginaires liés aux bibliothèques, institutions ancrées dans notre histoire depuis des millénaires⁷ et imaginaires liés aux nouveaux supports numériques et médias informatisés. Deux lieux différents où se créent et se croisent différents modèles de communication que nous tenterons d'analyser à travers la BSC. Pour appréhender dans sa globalité l'objet numérique nous aurons une approche avant tout sémiologique. Nous poserons un regard critique sur les pratiques de communautés numériques lettrées d'un groupe de ressources scientifiques qui a fait parler de lui : plus de 67 000 membres y sont inscrits aujourd'hui et les publications continuent de fuser. Il nous paraît ainsi intéressant d'étudier le développement d'un modèle de partage et de diffusion du savoir de cette ampleur dans une époque marquée par la dématérialisation des écrits⁸ et un usage accru des réseaux sociaux⁹.

⁶ Annexe 4

⁷ Barbier, Frédéric, *Histoire des bibliothèques. D'Alexandrie aux bibliothèques virtuelles*, Armand Colin, 2016, 304

⁸ Souchier Emmanuël, « L'écrit d'écran, pratiques d'écriture & informatique », pp. 105-119 dans *Communication et langages*, n°107, Editions Retz, 1er trimestre 1996

⁹ Kemp Simon « DIGITAL 2020: JULY GLOBAL STATSHOT », DATA REPORTAL [en ligne], <https://datareportal.com/reports/digital-2020-july-global-statshot>, mis en ligne le 21 Juillet 2020, consulté le 15 mai 2021

Invitée par une amie à rejoindre la BSC, notre première approche du groupe n'a pas été universitaire. Étant membre de Facebook et en deuxième année de master au CELSA, mon amie a considéré que nous étions légitime à faire partie de la communauté de la BSC. C'est au cours de cette première consultation de la BSC que la multiplication des références aux bibliothèques réelles (photo de couverture, registre bibliographique) nous a frappée : ces références semblaient trahir une volonté des membres du groupe d'utiliser la BSC comme un substitut des bibliothèques. Cette première approche a nourri notre réflexion jusqu'à l'élaboration d'une problématique :

Dans quelle mesure la Bibliothèque Solidaire du Confinement peut-elle tenir sa promesse de substitut des Bibliothèques de recherches sur la plateforme sociale Facebook ?

Pour répondre à cette problématique nous développerons notre pensée en trois hypothèses. Dans un premier temps il s'agira de se demander si l'usage de la métaphore filée de la bibliothèque à travers les écrits d'écran permet réellement d'imiter la bibliothèque traditionnelle. Nous questionnerons ensuite l'antagonisme entre Facebook, plateforme marchande, et la bibliothèque, institution publique et culturelle, qui empêcherait la réalisation totale de la métaphore. Et enfin, il s'agira de développer l'idée d'un groupe Facebook qui s'écarterait finalement du modèle traditionnel des bibliothèques pour devenir un système de circulation du savoir à part entière.

C'est par un enchevêtrement de deux démarches scientifiques que nous avons appréhendé l'objet de recherche : la Bibliothèque Solidaire du Confinement. Nous avons d'abord décidé de faire une analyse hebdomadaire pendant une période de 5 semaines de la BSC (du 22 février au 30 mars 2021). À hauteur de 3 heures par semaine nous avons fait le relevé de tous les signes, symboles, discours et pratiques que présentait la BSC. Pour chaque analyse, il s'agissait d'un jour et d'un horaire différent. Chaque jour de la semaine a été sujet à une analyse, d'où le résultat de huit colonnes dans notre tableau : 7 jours (+1 pour approfondissement). Nous avons également prêté attention à faire nos relevés à des horaires différents pour avoir un regard plus large sur les pratiques de publications. Les contenus mis en avant, en haut du fil de discussion du groupe, sont les contenus qui génèrent un grand nombre de réactions (« j'aime », « commentaires » et « partages »). Dans notre processus de recherche nous avons alterné entre une observation en ordre anté-chronologique et un ordre de « nouvelles activités »¹⁰. D'une part il était question de comprendre le

¹⁰ Annexe 1

fonctionnement de l'algorithme de la plateforme et de l'utilisation de la BSC par les internautes (qui, par défaut, lisent la BSC dans l'ordre : « nouvelles activités ») et d'autre part, d'avoir une vue d'ensemble sur toutes les publications possibles du groupe, même les moins attractives.

Nous avons utilisé un tableau de bord¹¹ pour entrer toutes les informations observées. Notre choix a été de diviser nos observations en trois catégories :

- L'architexte¹², au sens de l'outil informatisé qui permet l'écriture de l'internaute sur le numérique, l'outil « d'écriture de l'écriture »
- Les publications-annonces des administrateurs
- Les publications des autres membres de la BSC, avec une sous-partie sur les commentaires associés

À cette observation hebdomadaire de 5 semaines s'est ajoutée une observation constante dans le temps. Étant membre de Facebook et ayant une consultation régulière de la BSC, les publications de la BSC apparaissaient très fréquemment dans notre fil d'actualité, et souvent dans les premières publications (l'algorithme de Facebook ayant tracé notre présence exacerbée sur le groupe). Nous avons donc un regard régulier sur l'évolution du groupe de la BSC. Nos méthodes d'observation prennent ainsi en compte deux utilisations du groupe Facebook : à la fois par la consultation via la barre de recherche du réseau et à la fois par la consultation via les publications présentes dans le déroulé du fil d'actualité.

Pour appréhender l'objet de recherche de la BSC, nous nous sommes appuyée sur deux méthodes de recherche. Le livre de Sarah J. Tracy, *Qualitative Research Methods*¹³ nous a d'abord permis de comprendre notre place en tant qu'*étudiante écrivant un mémoire* et de baliser le champ sur lequel nous travaillions : *la BSC est un groupe Facebook* ce qui implique une analyse avant tout sémiologique. Sarah J. Tracy propose un travail préalable et nécessaire de compréhension de notre *savoir situé* et de notre place au sein de l'objet de recherche pour ensuite faire une analyse cohérente de ce dernier. En tant qu'étudiante au CELSA en deuxième année de master, membre de Facebook depuis plus de 7 ans et membre du groupe de la BSC depuis le jour de la création du groupe, nous nous situons nous-même au sein du phénomène médiatique que nous allons étudier. Nous avons fait attention tout au long de nos observations et de nos analyses à prendre en compte

¹¹ Annexe 22

¹² Emmanuel Souchier, Étienne Candel, Gustavo Gomez-Mejia, avec la collab. de Valérie Jeanne Perrier, *Le Numérique comme écriture. Théories et méthodes d'analyse*. Paris, A. Colin, coll. Codex, 2019, 358

¹³ Tracy J. Sarah, *Qualitative Research Methods, Collecting Evidence, Crafting Analysis, Communicating Impact*, Wiley Blackwell, 2013, 370

en continu nos expériences et notre *savoir situé*. Une fois cette première étape conscientisée, nous nous sommes appuyée sur les tableaux synthétiques pour l'analyse des textes numériques de l'ouvrage *Le numérique comme écriture, théories et méthodes d'analyse*¹⁴. En tant que texte numérique, la Bibliothèque Solidaire du Confinement est un objet d'étude qui a été préparé, en choisissant une bibliographie adaptée, puis approché en choisissant des méthodes spécifiques d'observations, puis déconstruit en interrogeant le cadrage de communication et l'impératif de productivité de l'objet et enfin analysé en interrogeant les mots avec lesquels l'outil a été construit. Pour cela, nous nous sommes servi des quatre tableaux de méthodologies proposés dans l'ouvrage *Le numérique comme écriture, théories et méthodes d'analyse*.

Nos premières observations ont questionné les méthodes des internautes, administrateurs et membres de la BSC, pour créer et faire évoluer un groupe qui se placerait comme un substitut possible, et d'abord provisoire, des bibliothèques de recherches. L'approche scripturaire du numérique développée dans *Le numérique comme écriture, théories et méthodes d'analyse* nous permettra de développer l'idée d'une éditorialisation du groupe Facebook pour écrire la bibliothèque. Pour former la métaphore de la bibliothèque, l'éditorialisation organise les formes de l'écriture en s'inspirant de la bibliothèque. Nous poserons d'abord un regard historique sur les usages de la bibliothèque en nous appuyant notamment sur l'ouvrage *Histoire des bibliothèques. D'Alexandrie aux bibliothèques virtuelles* de Frédéric Barbier. Puis nous aborderons la bibliothèque comme un objet composite, un objet « aux configurations hétérogènes et dynamiques » où « les savoirs sont incarnés dans des situations et des relations entre objets, discours et représentations »¹⁵. Nous développerons cette notion de *composite* développée par Joëlle Le Marec et Igor Bagou en y ajoutant la vision matérialiste de Christian Jacob et de ces *lieux de savoir* auquel appartient la bibliothèque. Ce travail préalable nous permettra de définir le fonctionnement de la bibliothèque, définition nécessaire pour entrevoir sa métaphore sur le groupe. Il semblerait ainsi que le point d'appui du groupe Facebook se dessinerait dans la possibilité ou non d'être considéré comme un lieu de savoir composite (au même titre que la bibliothèque).

Cependant, est-il suffisant de tisser la métaphore de la bibliothèque pour faire l'analogie de la bibliothèque sur Facebook ? Cette interrogation nous a poussée à questionner le choix de la

¹⁴ Souchier Emmanuël, Candel. Étienne, Gomez-Mejia Gustavo, avec la collab. de Jeanne Perrier Valérie, *Le Numérique comme écriture. Théories et méthodes d'analyse*. Paris, A. Colin, coll. Codex, 2019, 358

¹⁵ Le Marec, Joëlle ; Babou, Igor. *Chapitre IV. De l'étude des usages à une théorie des « composites » : objets, relations et normes en bibliothèque* In : *Lire, écrire, récrire : Objets, signes et pratiques des médias informatisés* Paris, Éditions de la Bibliothèque publique d'information, 2003, 74, p14

plateforme pour accueillir un projet tel que la BSC. Notre analyse cherchera à comprendre le poids du fonctionnement et des imaginaires de Facebook dans la construction et l'évolution de la BSC comme bibliothèque numérique.

En tant qu'objet purement numérique, la BSC s'insère dans de nombreux travaux des humanités numériques. Nous tenterons de définir l'objet à travers les signes, les discours et les utilisations des internautes. Il s'agira d'abord de révéler des discours et une utilisation du groupe empruntés à des imaginaires fondateurs du numérique, imaginaires théorisés par Patrice Flichy dans son ouvrage *L'imaginaire d'internet*¹⁶. Mais l'écriture se déploie également à un autre niveau : celui des algorithmes, il s'agira alors de comprendre le poids de ces derniers sur la construction écrite et l'utilisation de la BSC. Pour cela, nous serons guidés par l'ouvrage de Dominique Cardon, *À quoi rêvent les algorithmes ? Nos vies à l'heure des big data*.

Si notre mémoire questionne la métaphore et le processus d'imitation des bibliothèques sur le groupe numérique, il mettra finalement en avant le processus de remédiation des ouvrages scientifiques. La thèse d'Etienne Candel¹⁷ nous éclairera sur l'installation du média « livre scientifique » au sein du média « BSC, groupe Facebook » comme mécanisme de remédiation littéraire. Remédiation qui exige une éditorialisation soutenue par Nicolas Sauret¹⁸ comme un moyen de créer un dispositif conversationnel au sein des communautés savantes. Finalement, nos analyses élaborent un regard critique envers la possibilité réelle de remplacement des bibliothèques à travers la BSC et se tournent plutôt vers l'ouverture à un nouveau modèle de transmission du savoir qui privilégie la conversation et l'échange de pair à pair.

En faisant le choix de la BSC comme objet d'étude, nous avons fait le choix de travailler sur un média informatisé que nous utilisons quotidiennement. Il faut alors prendre en compte toutes nos habitudes d'utilisation de Facebook pour réussir à mieux les déconstruire : du signe « j'aime », au pianotage du clavier de l'ordinateur, il a fallu faire preuve de réflexivité pour pouvoir revendiquer une analyse cohérente de la BSC. Comme nous le précisons précédemment, l'algorithme de Facebook trace nos usages de la plateforme : de cette façon, les publications de la BSC étaient omniprésentes dans notre fil d'actualité. Difficile dès lors de s'en détacher et de faire une séparation

¹⁶ Flichy, Patrice, *L'imaginaire d'Internet*, La Découverte, 2001, 276

¹⁷ Candel Etienne *Autoriser une pratique, légitimer une écriture, composer une culture : les conditions de possibilité d'une critique littéraire participative sur Internet. Etude éditoriale de six sites amateurs*. Sciences de l'information et de la communication. CELSA - Université Paris Sorbonne, 2007, 349

¹⁸ Sauret Nicolas, *De la revue au collectif : la conversation comme dispositif d'éditorialisation des communautés, savantes en lettres et sciences humaines*, [En ligne] <https://these.nicolassauret.net>, septembre 2020

entre un objet dont nous faisons l'analyse et un objet qui fait partie de nos pratiques numériques personnelles.

Autre problématique soulevée par notre objet d'étude, la date de sa création : le 17 mars 2020. La fréquence de publications était alors équivalente à une toutes les dix minutes. Or, le choix final du sujet de mémoire s'est cristallisé début novembre, laissant une période de plus de 7 mois de publications possibles sur la BSC. Nous avons alors très vite réalisé l'impossibilité de faire une analyse des publications du premier confinement. La quantité phénoménale de publications et l'impossibilité de revenir aux publications de l'origine du groupe Facebook a fait évoluer le choix du corpus vers une analyse plus actuelle de la BSC - précisée précédemment. Les publications-annonces des administrateurs du groupe nous ont tout de même permis d'avoir un regard sur les premiers pas de la construction de la BSC. La temporalité du groupe a soulevé un autre problème, dû, cette fois-ci, à la nouveauté du groupe. Les écrits scientifiques autour du phénomène n'ont pas encore eu le temps de s'emparer de l'objet. Pour approcher un phénomène médiatique non traité dans la recherche, nous avons fait le choix d'une bibliographie qui fait le lien entre analyse de la bibliothèque et analyse des écrits d'écran. Il s'agira ainsi de se placer dans la lignée de chercheurs qui font dialoguer la sémiologie, la sociologie mais aussi l'histoire pour analyser les bibliothèques et les écrits numériques, certains faisant parfois le lien entre les deux.

Notre pensée se déroulera finalement en trois parties qui correspondent à nos trois hypothèses initiales. Nous commencerons par analyser le tissage de la métaphore filée de la bibliothèque au sein de la BSC afin de comprendre son rôle pour imiter l'institution sur le groupe. Ensuite, nous reviendrons sur l'antagonisme profond entre le fonctionnement de l'institution culturelle qu'est la bibliothèque et la plateforme marchande qu'est Facebook. Enfin, nous aborderons la Bibliothèque Solidaire du Confinement moins comme un substitut des bibliothèques que comme une proposition d'un nouveau système de circulation du savoir au sein des communautés savantes lettrées.

I. L’usage de la métaphore filée de la bibliothèque à travers les écrits d’écran permet une imitation de la bibliothèque traditionnelle par la Bibliothèque Solidaire du Confinement

En consultant la BSC notre oeil navigue de textes en images, pour beaucoup imprégnés de l’imaginaire des bibliothèques réelles¹⁹. La récurrence des signes issus et inspirés par l’institution bibliothécaire questionne l’intention des membres de la BSC de vouloir promulguer une comparaison entre les bibliothèques réelles et la BSC. Nous voudrions ainsi comprendre par quel moyen et dans quelle mesure la métaphore de la bibliothèque est filée.

A. Une éditorialisation du groupe pour écrire l’illusion de la Bibliothèque

Avec le confinement, les Français ne peuvent plus se rendre physiquement en bibliothèque.

Le numérique leur permet tout de même de consulter des articles, de naviguer entre différentes revues scientifiques disponibles en ligne comme *Cairn*²⁰ ou *Persée*²¹ ou de consulter les bibliothèques numériques, continus des bibliothèques réelles fermées, comme Gallica²². Mais, bien que l’imaginaire d’Internet²³ tourne autour de la quantité phénoménale de textes en libre accès²⁴, la bibliothèque traditionnelle reste encore le lieu de savoir premier et emblématique permettant l’accès physique, facile et gratuit, aux ouvrages et aux articles²⁵. La perte d’un endroit aussi emblématique dans la circulation du savoir que l’institution bibliothécaire, enclenche, en mars 2020, un sentiment général de peur et de tristesse, lié également aux dates de rendus de mémoires et de thèses²⁶ qui approchent.

La nouveauté du phénomène vécu est à l’origine d’un grand mouvement de solidarité sur Twitter. Le 15 mars 2020, jour de l’annonce du premier confinement en France les hashtags #BiblioSolidaire et #BibliSolidaire viennent accompagner des tweets de soutien aux chercheurs et

¹⁹ Annexe 1

²⁰ Portail de revue *Cairn* : <https://www.cairn.info>

²¹ Portail de revue *Persee* : <https://www.persee.fr>

²² Bibliothèque numérique de la BNF, *Gallica* : <https://gallica.bnf.fr/accueil/fr/content/accueil-fr?mode=desktop>

²³ Flichy, Patrice, *L’imaginaire d’Internet*, La Découverte, 2001, 276

²⁴ « Chaque jour 3,3 milliards de requêtes sont effectuées sur les 30 000 milliards de pages indexées par Google (...). » Cardon Dominique, *À quoi rêvent les algorithmes, nos vies à l’heure des big data*, Seuil, 2015, 106 (p11)

²⁵ Barbier, Frédéric, *Histoire des bibliothèques. D’Alexandrie aux bibliothèques virtuelles*, Armand Colin, 2016, 304

²⁶ Taieb Lea, *Doctorants : la précarité s’aggrave face à l’impossibilité de poursuivre leur thèse*, Les Echos Start [En ligne] <https://start.lesechos.fr/apprendre/universites-ecoles/doctorants-la-precarite-saggrave-face-a-limpossibilite-de-poursuivre-leur-these-1210920> mis en ligne le 12 juin 2020, consulté le 20 mai 2021

aux étudiants scientifiques. Le lendemain, la Bibliothèque Solidaire du Confinement (BSC) est créée sur la plateforme Facebook.

« La toile de fond de la technologie livre d'emblée avec ses « mythologies » sans cesse actualisées : l'impression de toujours apporter des solutions « rêvées » à des problèmes humains »²⁷.

Le groupe Facebook apparaît dès lors comme la figure du sauveur dans un contexte de panique générale. Mais le choix de la plateforme pour accueillir la BSC qui s'accompagne de l'explosion du nombre de membres sur le groupe²⁸ questionne les relations qu'entretiennent les internautes avec Facebook, relations qui permettraient une mise en récit d'une bibliothèque sur un réseau social.

Emmanuel Souchier, Etienne Candel, Gustavo Gomez Mejia et Valérie Jeanne-Perrier analysent « la textualisation des pratiques sociales »²⁹ par nos médias informatisés. « Médias » car leur fonction initiale réside dans la médiation et la communication ; « informatisés » car ils sont « conçus à partir d'un substrat matériel, technique et intellectuel qui relève de la discipline informatique ». Ils constatent ainsi l'omniprésence de l'écriture dans ces médias informatisés allant de « l'ouverture d'un système d'exploitation » à « l'économie contemporaine des réseaux sociaux »³⁰.

Lui-même présent au sein d'un réseau social, le groupe de la BSC est donc soumis à cette économie scripturaire³¹. Dans cette partie nous voudrions ainsi aborder les différents écrits d'écrans qui façonnent le groupe. De l'outil numérique à l'action d'écriture des internautes en passant par l'architecte de Facebook³², nos observations nous permettront de mieux comprendre le rôle de l'écriture et notamment de l'éditorialisation dans la volonté de simulacre de la bibliothèque sur Facebook. Par « éditorialisation » nous entendons la construction et l'organisation de l'écriture par une collectivité définie par sa polyphonie, qui implique des contenus en perpétuel changement. Descendant de l'énonciation éditoriale d'Emmanuel Souchier, l'éditorialisation correspondrait

²⁷ Souchier Emmanuël, Candel. Étienne, Gomez-Mejia Gustavo, avec la collab. de Jeanne Perrier Valérie, *Le Numérique comme écriture. Théories et méthodes d'analyse*. Paris, A. Colin, coll. Codex, 2019, 358 (p82)

²⁸ 18 000 personnes sont membres en seulement 3 jours

²⁹ Souchier Emmanuël, Candel. Étienne, Gomez-Mejia Gustavo, avec la collab. de Jeanne Perrier Valérie, *Le Numérique comme écriture. Théories et méthodes d'analyse*. Paris, A. Colin, coll. Codex, 2019, 358

³⁰ *ibid.*

³¹ *ibid.*

³² *ibid.*

finalement à une « radicalisation de cette notion, en contexte numérique »³³. Les multiples publications de la BSC³⁴ mettent en lumière une polyphonie des membres de la BSC et nous amènent à réfléchir aux pratiques d'éditorialisation du groupe. Nous reviendrons, dans un premier temps, sur l'intégration dans nos pratiques quotidiennes des médias informatisés qui tentent de se faire oublier des internautes pour valoriser leur position en tant qu'auteurs du groupe. Ensuite, il sera question de comprendre le rôle des administrateurs et des autres membres du groupe dans la mise en récit de la BSC.

a. Choisir une plateforme intégrée dans nos pratiques quotidiennes pour valoriser la fonction *auctoriale* de l'internaute

Le choix de Facebook par les administrateurs pour constituer la BSC s'explique de plusieurs façons. Tout d'abord (1) d'un point de vue physique, le confinement implique que les corps restent statiques. Dans ce cas présent, Facebook, plateforme numérique, ne requiert aucun mouvement de déplacement dans l'espace. D'autres conditions d'accès, en revanche, sont nécessaires à la consultation de la plateforme : la possession d'un outil numérique, tel qu'un ordinateur, un portable ou une tablette, et un accès au réseau. Ainsi, en ouvrant le groupe de la BSC sur Facebook, les administrateurs prennent au moins en compte la dimension physique du problème³⁵. Dans la promesse du groupe, les internautes peuvent donc rester chez eux et faire leur requête d'ouvrage. Ensuite (2) en exploitant le réseau social le plus utilisé de France (40 Millions d'utilisateurs, et 2,2 Milliards dans le monde)³⁶, le groupe montre sa volonté de toucher un maximum d'internautes. Enfin (3), le réseau social Facebook propose un architexte particulier. Par « architexte » nous entendons « les outils qui régissent les opérations et les formes du texte à l'écran.³⁷ » Dans l'urgence de la situation, la possibilité d'être porté par un architexte aussi construit que Facebook permet de faire de la création de la bibliothèque une invention *éclair*. Recréer un site internet ou un

³³ Wrona Adeline, « Éditorialisation » Publicationnaire. Dictionnaire encyclopédique et critique des publics. [En ligne] <http://publicationnaire.huma-num.fr/notice/editorialisation> Mis en ligne le 04 mars 2021. Dernière modification le 09 mars 2021, consulté le 19 avril 2021

³⁴ Le jour de sa création la BSC comptait déjà plus de 7 000 membres

³⁵ Albouy Valérie, Legleye Stéphane, « Peu de sortie du logement, un temps passé sur écran important - Conditions de vie pendant le confinement : des écarts selon le niveau de vie et la catégorie socioprofessionnelle » INSEE [En ligne] <https://www.insee.fr/fr/statistiques/4513259#titre-bloc-7>, mis en ligne le 19 juin 2020, consulté le 19 avril 2021

³⁶ « Nombre d'utilisateurs de Facebook en France » Journal Du Net [En ligne] <https://www.journaldunet.com/ebusiness/le-net/1125276-les-utilisateurs-de-facebook-en-france/>, mis en ligne le 15 mars 2021

³⁷ Souchier Emmanuël, Candel. Étienne, Gomez-Mejia Gustavo, avec la collab. de Jeanne Perrier Valérie, *Le Numérique comme écriture. Théories et méthodes d'analyse*. Paris, A. Colin, coll. Codex, 2019, 358, p160

blog signifie repenser un nouvel architecte qui n'est pas connu des internautes. Cela implique un apprentissage des gestes et usages, processus qui ne convient pas à une réponse rapide et efficace de simulation d'un lieu déjà existant. Repenser la forme d'un espace numérique serait trop long surtout quand l'espace pensé et ultra formaté de Facebook permet déjà de créer des groupes où les internautes peuvent facilement devenir membres et échanger entre eux.

Nous l'aurons compris, Facebook offre aux administrateurs du groupe une solution rapide pour s'implanter à grande échelle. Mais si la BSC s'est développée sur Facebook, c'est également parce que la plateforme, ainsi que les outils qui permettent son utilisation, font partie de ce que George Pérec appelle l'*infra-ordinaire*³⁸. La fonction « servante »³⁹ des outils numériques et de Facebook passe au second plan pour ne donner à voir que « l'image du texte »⁴⁰. Cette « illusion médiatique de l'immédiateté » permet un accès soi-disant sans médiation à la « vraie » bibliothèque car tout « l'effort porte sur le raccourcissement même de l'accès. »⁴¹ Il nous semble ainsi judicieux de revenir d'abord sur la façon dont les outils numériques utilisés (premier niveau) et la plateforme Facebook (deuxième niveau) tentent de se faire oublier au profit de l'image⁴² de la bibliothèque.

L'usage des outils numériques qui conduit à une *mémoire de l'oubli*⁴³

Comme nous l'avons précisé précédemment, l'utilisation de Facebook n'est possible que par le biais d'un outil numérique (ordinateur, portable ou tablette). Ces outils numériques impliquent des usages particuliers. Pour utiliser une tablette, les gestes de la main ne seront pas les mêmes que pour utiliser un ordinateur. Il faut apprendre ces gestes pour faire un bon usage de ces outils. Mais l'apprentissage va au-delà de la répétition du geste⁴⁴, on mémorise le geste jusqu'à notre mémoire profonde qui nous permettra d'oublier le processus qui nous permet de faire ce geste : il devient

³⁸ Pérec George, *L'infra-ordinaire*, La librairie du XXIe siècle, Seuil, 1989, 128

³⁹ Souchier Emmanuel, « Quelques remarques sur le sens et la servitude de la typographie - pratiques, discours et imaginaires », *Cahiers Gutenberg*, n°46-47, 2006

⁴⁰ Souchier Emmanuël, Candel. Étienne, Gomez-Mejia Gustavo, avec la collab. de Jeanne Perrier Valérie, *Le Numérique comme écriture. Théories et méthodes d'analyse*. Paris, A. Colin, coll. Codex, 2019, 358 (p32)

⁴¹ Marion Phillippe, « Narratologie médiatique et médiagenie des récits », pp. 61-88 dans *Recherches en communication* n° 7, 1997

⁴² Définition de « Simulacre » dans le Trésor de la langue française [En ligne] <http://atilf.atilf.fr>

⁴³ Souchier Emmanuël, Candel. Étienne, Gomez-Mejia Gustavo, avec la collab. de Jeanne Perrier Valérie, *Le Numérique comme écriture. Théories et méthodes d'analyse*. Paris, A. Colin, coll. Codex, 2019, 358 (p32)

⁴⁴ Sennett Jacob, *Ce que sait la main*, La culture de l'artisanat, Albin Michel, 2010, 416

« co-naturel »⁴⁵. Ce processus est défini par Emmanuel Souchier, Étienne Candel et Gustavo Gomez-Mejia comme « la mémoire de l'oubli » qui « modèle les relations que nous entretenons aux objets de médiation »⁴⁶. De cette façon, nous n'avons plus de « mémoire réflexive » autour de nos pratiques des outils numériques : l'outil se fait complètement oublier derrière le contenu de l'écran : « l'expression s'efface devant l'exprimé »⁴⁷.

82% des Français possédaient un ordinateur en 2018 et 95% des ménages étaient équipés d'un téléphone portable⁴⁸. Bien qu'être équipé d'un objet ne signifie pas automatiquement son utilisation fréquente et fluide, nous constatons tout de même l'usage exponentiel de ces outils⁴⁹ à l'aune du confinement qui implique, pour ceux qui n'était pas encore adeptes de ces dispositifs, une répétition des gestes jusqu'à la « mémoire de l'oubli »⁵⁰.

Si l'on applique cette « mémoire de l'oubli » à la BSC, les internautes oublieraient ainsi leur utilisation de l'ordinateur en se concentrant seulement sur l'écran d'ordinateur qui présente l'image de la plateforme Facebook. Pour Bolter et Grusin, « l'essor des nouveaux médias se fait dans une promesse de se faire toujours plus transparents, légers, voire abstraits. »⁵¹ Ainsi la posture du corps de l'utilisateur derrière l'écran d'ordinateur, assis sur une chaise, une main posée sur la souris et l'autre qui pianote sur le clavier peut être oubliée au profit de l'écran qui affiche l'image du réseau social. Cette transparence du matériel expliquerait un premier niveau d'illusion chez l'utilisateur. En oubliant qu'il est assis devant un ordinateur, il signe un contrat avec l'outil technique et valorise ce qui est affiché sur l'écran, c'est à dire la BSC, sans prendre en compte sa médiation.

Le choix de Facebook et la volonté de *transparence* et d'oubli de la médiation

L'annonce du confinement s'est faite de façon quasi instantanée et imprévisible. En seulement quelques jours la situation s'est accélérée impliquant la fermeture immédiate des bibliothèques.

⁴⁵ Simondon Gilbert, *Du mode d'existence des objets techniques*, Paris, Aubier, 1989

⁴⁶ Souchier Emmanuël, Candel. Étienne, Gomez-Mejia Gustavo, avec la collab. de Jeanne Perrier Valérie, *Le Numérique comme écriture. Théories et méthodes d'analyse*. Paris, A. Colin, coll. Codex, 2019, 358

⁴⁷ Ponty Merleau, *Phénoménologie de la perception*, Gallimard, 1945, 459 p30

⁴⁸ Equipement des ménages, INSEE [En ligne] <https://www.insee.fr/fr/statistiques/4277714?sommaire=4318291#consulter>

⁴⁹ Albouy Valérie, Legleye Stéphane, « Peu de sortie du logement, un temps passé sur écran important - Conditions de vie pendant le confinement : des écarts selon le niveau de vie et la catégorie socioprofessionnelle », INSEE [En ligne] <https://www.insee.fr/fr/statistiques/4513259#titre-bloc-7>, mis en ligne le 19 juin 2020, consulté le 19 avril 2021

⁵⁰ Souchier Emmanuël, Candel. Étienne, Gomez-Mejia Gustavo, avec la collab. de Jeanne Perrier Valérie, *Le Numérique comme écriture. Théories et méthodes d'analyse*. Paris, A. Colin, coll. Codex, 2019, 358

⁵¹ Bolter J.D., Grusin R., *Remédiation. Understanding New Media*, Cambridge, The MIT Press, 2000

Instantanément est repris sur Twitter un hashtag : #BiblioSolidaire pour soutenir les chercheurs et étudiants confinés chez eux⁵². La multiplication des réactions et l'émotion partagée dans les publications dessinent une impression d'urgence⁵³ : il faut trouver un moyen de recréer *au plus vite* un lieu de savoir pour les chercheurs et les étudiants. Si le mouvement naît sur Twitter, l'architexte de la plateforme ne semble pas idéal pour répondre à la demande des internautes. La limite à 240 caractères pour une seule publication empêche les demandes détaillées des internautes et pourrait ajouter un sentiment de frustration à la panique ambiante. De plus, il n'existe pas de « groupe » qui permet à tous les utilisateurs qui en feraient partie de s'exprimer : il sera seulement possible de commenter les tweets de comptes déjà existants. Comme nous l'avons expliqué ci-dessus, pour une réponse éclair, il serait trop compliqué de créer un site ou un blog numérique à part entière : un architexte ultra-connu et ultra-utilisé implique « un ancrage corporel (saisi) par le pôle de la normalisation et de la routinisation »⁵⁴ (p97). Sachant que Facebook a réussi à intégrer la vie sociale de plus de 2,2 Milliards d'utilisateurs (soit presque le tiers de la population mondiale), il apparaît comme une plateforme dont les codes d'usages sont profondément intégrés à notre vie quotidienne. Nous pouvons ainsi affirmer que les gestes associés à l'usage de Facebook font partie de notre « infra-ordinaire », « ils font partie de ce que (nous) sommes, de ce que (nous) pensons : ils (nous) sont en quelque sorte « co-naturels »⁵⁵.

L'oubli de la médiation de l'ordinateur et de Facebook n'implique pas une passivité totale de l'internaute qui se laisserait guider naïvement. C'est parce qu'il a choisi de croire au contrat narratif d'illusion de la bibliothèque, que la narration autour de la bibliothèque est possible⁵⁶. L'illusionné possède en réalité un « double visage » : « pour entrer en fiction, il faut accepter d'être dupé tout en sachant qu'on l'est. » Il faut prendre en compte la double casquette de l'internaute qui n'est « pas entièrement dedans », au sens d'une croyance inexorable en la bibliothèque créée sur Facebook, car « une parcelle de lui doit également rester dehors »⁵⁷. Cette posture paradoxale du « je sais bien, mais quand même » prouve que les internautes ont accepté de croire à la promesse de substitut des bibliothèques universitaires du groupe. Dans les publications analysées au sein de la BSC, nous

⁵² Annexe 3

⁵³ Annexe 3

⁵⁴ Souchier Emmanuël, Candel. Étienne, Gomez-Mejia Gustavo, avec la collab. de Jeanne Perrier Valérie, *Le Numérique comme écriture. Théories et méthodes d'analyse*. Paris, A. Colin, coll. Codex, 2019, 358 (p97)

⁵⁵ *Ibid.*

⁵⁶ Marion Phillippe, « Narratologie médiatique et médiagénie des récits », pp. 61-88 dans *Recherches en communication* n° 7, 1997

⁵⁷ *Ibid.*

observons une absence de remise en question de la ressemblance du groupe avec les bibliothèques et une multiplication des références à ces dernières. Cette posture implique la participation des membres à l'élaboration d'une illusion du groupe comme bibliothèque.

b. Une mise en récit de la Bibliothèque Solidaire du Confinement par les administrateurs et les internautes

Facebook est un média informatisé, il sert à la fois comme moyen de communication entre les différents « amis » et nécessite un outil numérique pour être consulté. Or les médias informatisés sont des outils de lecture mais aussi d'écriture, des outils de *lettrure*⁵⁸. Dans cette lignée nous aimerions penser la plateforme Facebook comme un média de *lettrure et* comprendre dans quelle mesure l'éditorialisation de la plateforme par les administrateurs et les autres membres du groupe leur permet de *braconner*⁵⁹ un groupe Facebook. Le groupe Facebook serait ainsi un « lieu de négociation, de bricolage (De Certeau, 1990 ; 252), dans lesquels les individus développent des usages informationnels et relationnels, des compétences spécifiques. ⁶⁰» Nous tenterons de comprendre les usages des internautes et le rôle de l'éditorialisation du groupe pour mettre en lumière la volonté d'assimiler le groupe Facebook à la bibliothèque.⁶¹

L'écriture comme processus d'accès à la lecture

« Le concept est donc simple : partagez ici une publication pour demander si quelqu'un a la référence dont vous avez besoin, et cette personne pourra vous l'envoyer par message privé. »

- tiré de la rubrique « à propos » de la BSC

⁵⁸ Souchier Emmanuël, Candel. Étienne, Gomez-Mejia Gustavo, avec la collab. de Jeanne Perrier Valérie, *Le Numérique comme écriture. Théories et méthodes d'analyse*. Paris, A. Colin, coll. Codex, 2019, 358

⁵⁹ De Certeau Michel, *L'invention du quotidien. Tome 1 : Arts de faire*, Gallimard, 1980.

⁶⁰ Paquienséguy Françoise, Bonaccorsi Julia, Cordonnier Sarah, Spano William, Croissant Valérie, Dupuy-Salle Manuel, Jutant Camille et Deley Nathalie, « L'avis des autres. Pratiques de recommandation et de prescriptions culturelles sur les réseaux sociaux et plateformes numériques », Les Cahiers de la SFSIC [En ligne], : <http://cahiers.sfsic.org/sfsic/index.php?id=288>, mis en ligne le 5 avril 2020

⁶¹ Souchier Emmanuël, Candel. Étienne, Gomez-Mejia Gustavo, avec la collab. de Jeanne Perrier Valérie, *Le Numérique comme écriture. Théories et méthodes d'analyse*. Paris, A. Colin, coll. Codex, 2019, 358 p36

Dans le vocabulaire de Facebook « partager » signifie écrire un contenu pour le publier sur l'interface et être lu par nos amis. Pour pouvoir lire les articles scientifiques, les ouvrages, il faut donc passer par l'étape de l'écriture. Ainsi, « la valorisation de l'activité de lecture passerait, paradoxalement, par la consécration de la valeur de l'activité d'écriture. »⁶²

« Les bibliothèques sont fermées, les chercheur.se.s confinés chez eux.elles... Mais la recherche et l'enseignement continuent ! Tou.te.s, nous avons besoin pour nos cours, mémoires ou thèses d'avoir accès à des ouvrages qui nous sont inaccessibles en bibliothèque mais que d'autres chercheur.se.s pourraient avoir dans leur bibliothèque personnelle ».

- tiré du « à propos » de la BSC

Le « à propos » du groupe offre un premier lieu d'écriture aux administrateurs pour qu'ils énoncent clairement le cadre du groupe. Cet extrait désigne la cible du groupe : les chercheurs et les étudiants, tous issus du milieu universitaire. Dans nos analyses, nous avons également relevé le nombre exponentiel de membres du groupe issus de ce milieu. Ces derniers connaissent les modalités, les habitudes et les interactions qui structurent les bibliothèques *réelles*. Ils se présentent comme des « récepteurs légitimes » dans le monde de la littérature et donc comme des « scripteurs compétents⁶³ » dans le monde des écrits d'écrans. Si tous les membres ont la possibilité d'ajouter une pierre à l'édifice virtuel de la BSC, nous distinguons tout de même différents niveaux d'écriture qui correspondent au rôle que joueraient les internautes en bibliothèque.

Premier niveau d'écriture : l'architexte

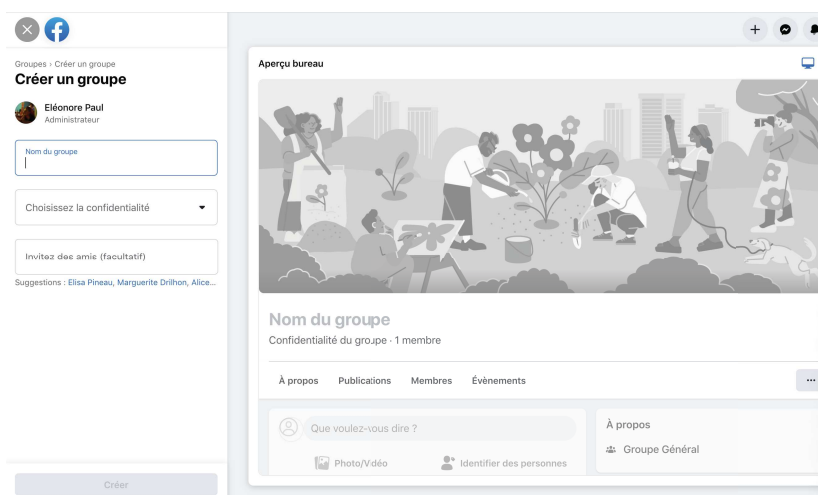
Un premier niveau correspond à l'architexte, rempli de signes scripturaires⁶⁴ : les écrits structurent la plateforme. L'architexte de Facebook offre un cadre déjà chargé en écriture et présente différents champs « à remplir » par les différents membres, administrateurs ou non. Lors de la création du groupe, les administrateurs se voient offrir une multitude d'images numériques leur permettant un remplissage par l'écrit.

⁶² Candel Etienne. « L'Oeuvre saisie par le réseau » *Communication et langages*, n°155, 2008. *L'écriture au risque du réseau*. pp. 99-113;

⁶³ *Ibid.*

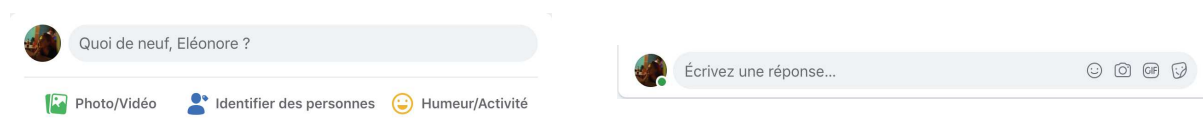
⁶⁴ Souchier Emmanuël, Candel. Étienne, Gomez-Mejia Gustavo, avec la collab. de Jeanne Perrier Valérie, *Le Numérique comme écriture. Théories et méthodes d'analyse*. Paris, A. Colin, coll. Codex, 2019, 358

Figure 1.1 : Capture d'écran de la rubrique « créer un groupe »



Cette capture d'écran nous montre quatre zones consacrées à l'écriture : le nom du groupe, la confidentialité, la possibilité d'inviter des amis ainsi que la question de Facebook « que voulez-vous dire ? ». L'origine de la BSC s'inscrit dans l'écrit des administrateurs à qui il est proposé de compléter des zones de textes pré-écrites par Facebook.

Figure 1.2 : Capture d'écran des zones qui permettent de taper du texte sur le groupe



Nous observons à présent des zones de texte proposées par le groupe une fois que l'inscription a été validée et que l'internaute en est membre. Encore une fois l'architexte nous propose différentes façons de nous exprimer : que ce soit par la question « Quoi de neuf ? » ou que ce soit à la suite des publications : « Écrivez un commentaire » ou « Écrivez une réponse ». Bien qu'il soit question pour l'un d'une prise de parole ou pour l'autre d'une proposition d'écriture, l'internaute s'exprime toujours à travers l'écriture.

Bien que l'éditorialisation du groupe par les membres du groupe soit poussée par l'architexte de la plateforme, il semblerait que les zones de textes ne laissent pas forcément place à une forme d'expression libre de la part des internautes : « Face à l'écran, on est toujours confronté aux

procédures écrites qui encadrent les explorations du lecteur. »⁶⁵. Si l'appel à la publication est bel et bien présent sur le groupe de la BSC, il ne faut pas pour autant oublier le formatage de l'écriture par l'architexte de Facebook, formatage sur lequel nous reviendrons plus loin.

Deuxième niveau : la fonction organisatrice de l'écriture des administrateurs

Sur Facebook, s'il y a création d'un groupe, il y a assignation d'un titre à la personne qui le crée, celui d'administrateur. Lui-même peut à la suite désigner d'autres administrateurs qui posséderont les mêmes avantages que le créateur. Dans le groupe de la Bibliothèque Solidaire du Confinement, l'écriture donne aux administrateurs le moyen de formaliser le groupe.

Figure 1.3 : Capture d'écran d'une publication d'un administrateur, mis en ligne le 11 avril 2020

3. Toute publication doit être référencée par des # et une catégorisation. Nous nous réservons le droit de supprimer les posts qui ne répondent pas à cette exigence. Nous avons de plus certains outils pour vous aider dans la recherche.

- Un tableur qui sert de "catalogue" de la bibliothèque solidaire (<https://l.facebook.com/l.php...>).
- Un **Zotero** commun (<https://l.facebook.com/l.php...>)
- Un serveur **discord** organisé selon le catalogage Dewey (<https://discordapp.com/invite/Rry7Amc...>), que vous pouvez rejoindre.

Ils instaurent ainsi, dans un premier temps, un fonctionnement précis des formes que devront prendre les publications du groupe. L'éditorialisation passe d'abord par une organisation et une construction des formes de l'écriture⁶⁶. Ensuite, l'écriture leur permet de légitimer leur rôle de modérateurs, rôle assimilable à celui des bibliothécaires⁶⁷, à travers un discours sur la censure que nous analyserons plus loin. Enfin, le modèle d'écriture du groupe passe également par la possibilité de proposer de nouvelles formes d'écriture aux membres. Dans la figure ci-dessous,

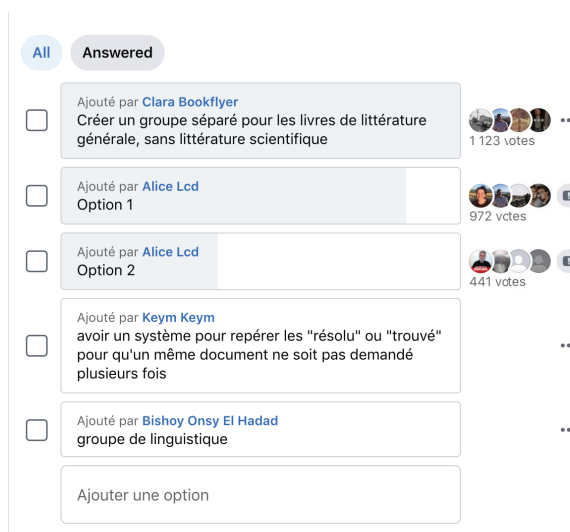
⁶⁵ Souchier Emmanuël, Candel. Étienne, Gomez-Mejia Gustavo, avec la collab. de Jeanne Perrier Valérie, *Le Numérique comme écriture. Théories et méthodes d'analyse*. Paris, A. Colin, coll. Codex, 2019, 358

⁶⁶ Merzeau Louise, « Éditorialisation collaborative d'un événement. L'exemple des *Entretiens du nouveau monde industriel 2012* », pp. 105-122 dans *Communication et organisation*, n°43, 2013

⁶⁷ LE MAREC, Joëlle ; BABOU, Igor. *Chapitre IV. De l'étude des usages à une théorie des « composites » : objets, relations et normes en bibliothèque* In : *Lire, écrire, récrire : Objets, signes et pratiques des médias informatisés* Paris, Éditions de la Bibliothèque publique d'information, 2003, 74

l'administratrice demande leur avis aux membres sur le contenu futur de la BSC et insère une nouvelle forme d'écriture : celui du sondage.

Figure 1.4 : Capture d'écran d'un sondage posté par une administratrice le 27 mars 2020



Contraints dans leurs écrits par le sur-formatage de l'architexte de Facebook, les administrateurs arrivent tant bien que mal, grâce à l'écriture, à éditorialiser la plateforme pour construire leur rôle en tant qu'organiseurs, modérateurs et créateurs de la BSC. Qualité structurante du métier de bibliothécaire. En formalisant et en contrôlant les modèles d'écritures possibles, les administrateurs éditorialisent le groupe de sorte que l'appellation d'admin., inséparable de leur nom et prénom, soit assimilable au badge parfois porté par les bibliothécaire autour du cou pour être reconnaissable, au sein de l'espace, par les visiteurs⁶⁸.

Troisième niveau : la prise de parole des autres membres du groupe, non-administrateurs

En ce qui concerne les autres membres du groupe, désignés comme non-administrateurs, il sera surtout question de répondre aux deux modèles d'écritures que nous avons analysées précédemment. Ils pourront écrire dans les zones de texte proposées par l'architexte et d'une façon édictée par les administrateurs. Une fois ces deux niveaux respectés, les membres peuvent ensuite publier leur requête sans courir le risque d'être censurés.

⁶⁸ Annexe 5

Figure 1.5 : Capture d'écran d'une publication du groupe de la BSC, publié le mercredi 3 mars 2020



Cette publication illustre notre propos en ce qu'elle suit le classement imposé par les administrateurs. Elle a été classée dans la discipline archéologie et les hashtags publiés en fin de texte reprennent les thèmes des ouvrages demandés sur l'argenterie byzantine.

Bien que le pouvoir des membres du groupe (hors administrateurs) sur l'organisation de l'écriture soit restreint, ils sont pourtant indispensables au processus d'éditorialisation de la bibliothèque. Sans leurs publications, il n'y a pas de contenu et si l'on file la métaphore de la bibliothèque, il n'y a pas de livres à poser sur les étagères.

Leur soumission à l'architecte et aux règles des administrateurs n'empêche pas des tentatives de négociation. En effet, le style de chaque membre est particulier, le contenu diffère à chaque fois avec l'ajout de différents formats médiatiques comme des photos, des vidéos ou encore des liens hypertexte⁶⁹. Ce braconnage s'observe dans l'hétérogénéité des publications : elles sont chacune imprégnées d'un style particulier allant de longues phrases très bien écrites, à des réponses très courtes sans aucune ponctuation, en passant par des publications truffées de fautes d'orthographe. Nous avons noté également le copié-collé issu de l'architecte de certains traitements de texte qui superpose un architecte à un autre architecte.

⁶⁹ Annexe 13

Figure 1.6 : Capture d'écran d'une publication du groupe de la BSC, publié le mercredi 3 mars 2020

#histoire #sociologie #édition

Bonjour. Je cherche un ou plusieurs des ouvrages suivants en PDF, si certains d'entre vous les ont :

Bernard Lahire, *La condition littéraire: la double vie des écrivains*, Paris, La Découverte, 2006, ISBN: 2-7071-4942-X

Roger Chartier, Henri-Jean Martin, *Histoire de l'édition française*, Paris, Fayard, Cercle de la librairie, en 4 tomes, 1989-1991 - ISBN: 2-213-02399-9 (vol. 1) : 280 FRF. - 2-213-02400-6 (vol. 2) : 340 FRF. - 2-213-02558-4 (vol. 3) : 260 FRF. - 2-213-02666-1 (vol. 4)

Laurence Santantonios, *Auteur/Editeur, Création sous influence*, Paris, Loris Talmart, 2000 - ISBN: 2-903911-67-3

Dans la figure ci-dessus nous observons une nouvelle négociation avec les propositions d'écritures de Facebook : la formulation pour demander les ouvrages semble avoir été copiée d'une bibliographie pour être collée sur le groupe Facebook.

Le concept de participation pour motiver le processus d'écriture de la BSC

Revenons à l'origine du groupe et au choix de son titre : la Bibliothèque Solidaire du Confinement. Dès le titre, beaucoup d'informations sont données. Il nous permet de savoir quand le groupe a été créé (pendant le confinement), ce qu'il veut représenter (Bibliothèque) et la façon dont il fonctionne (Solidaire).

Que le « confinement » soit inscrit dans le titre, signifie bien la volonté des administrateurs d'ancrer leur groupe comme réponse à un phénomène qui sort de l'ordinaire. Ils s'assurent une réponse en cas de reproche sur la fonction de « bibliothèque » du groupe. « Confinement » nous fait voyager en mars 2020, où l'urgence de la situation obligeait à des réponses rapides et efficaces. Comment reprocher à une poignée d'étudiants d'avoir créé un groupe intitulé « bibliothèque » et de ne pas assurer une vraie fonction de bibliothèque quand nous savons pertinemment (et le titre nous le rappelle !) qu'il a été créé *dans l'urgence* ? En ce qui concerne le terme « bibliothèque » nous nous attarderons dans un deuxième temps sur les significations déployées, que ce soit dans la forme ou les discours, pour venir justifier son emploi. Enfin le terme de « Solidaire », au coeur du titre, ressort comme le *fil constructeur* du groupe. L'ampleur du projet prend finalement naissance dans l'action et l'écriture des membres⁷⁰.

⁷⁰ Candel Etienne. « L'Oeuvre saisie par le réseau » dans *Communication et langages*, pp. 99-113, *L'écriture au risque du réseau*, n°155, 2008

« Partagez ici une publication pour demander si quelqu'un a la référence donc vous avez **besoin**, et cette personne pourra vous l'envoyer par message privé. Certains membres postent aussi le contenu de leurs bibliothèques, **vous pouvez les contacter via le groupe** pour avoir accès à certains ouvrages. Tou.te.s, nous **avons besoin** pour nos cours, mémoires ou thèses d'avoir accès à des ouvrages qui nous sont inaccessibles en bibliothèque mais que **d'autres chercheur.se.s pourraient avoir dans leur bibliothèque personnelle.** »

- tiré de la rubrique « à propos » de la BSC

Cette citation est tirée de la section « à propos » du groupe qui, comme nous l'avons vu précédemment, permet aux administrateurs de fixer un cadre autour des pratiques du groupe. Deux temps se distinguent dans cette publication : le besoin et la sollicitation. Le constat que les membres de la BSC manquent de lectures scientifiques à cause du confinement pousse les administrateurs à appeler les autres membres de la BSC à faire preuve de solidarité pour venir en aide aux nécessiteux. Cette solidarité se déclenche ensuite par la réponse d'un membre à une publication donc se déclenche par l'approvisionnement du groupe, en contenu écrit. Nous remarquons d'ailleurs que les publications ont tendance à associer leurs requêtes au registre de l'urgence, du besoin absolu, du dernier recours : appel à l'écriture, à la participation des autres !⁷¹

En employant le registre de la solidarité, une relation d'inter-dépendance entre tous les membres du groupe se crée. En faisant référence aux « bons sentiments » des internautes, les discours sur la solidarité indiquent aux membres que seule leur participation permettra à la BSC de continuer à exister.

Les sondages⁷² lancés par les administrateurs sont un autre exemple de l'envie de faire de la BSC un lieu de solidarité participative. Dans une des premières annonces, le 27 mars 2020, les administrateurs ont lancé des sondages pour que les membres expriment leur vision de la BSC. Mais cette forme médiatique est paradoxale : d'un côté elle donne l'impression aux membres de prendre position mais d'un autre côté il est question de choix restreints puisque décidés à l'avance par le créateur du sondage (dans ce cas présent un administrateur).

Vouée à la circulation de médias dédiés à la lecture (articles scientifiques, ouvrages complets, livres, etc.) la BSC existerait surtout par le processus d'écriture de ses différents membres. Écriture qui

⁷¹ Annexe 6

⁷² Annexe 9

éditorialise le groupe en s'appuyant sur le référentiel de la bibliothèque. C'est par l'écriture que la métaphore peut être énoncée : métaphore indispensable pour faire croire à l'illusion de la bibliothèque. En effet, la BSC est un architecture numérique quand la bibliothèque est une architecture réelle. Dès lors, seule une relation analogique, qui serait ici permise par la métaphore, déclencherait la comparaison.

B. La bibliothèque traditionnelle, un lieu de savoir composite, remplie de signes et de symboles ré-utilisables

Le 18 mars 2020, les administrateurs du groupe Facebook font le choix de nommer leur création *La Bibliothèque Solidaire du Confinement #BiblioSolidaire*. Le choix linguistique n'est pas sans conséquence et implique l'inscription du groupe dans l'histoire des bibliothèques. Qualifier le groupe de « bibliothèque » trahit la volonté d'en faire un *descendant légitime* de la longue tradition historique des bibliothèques. En s'attaquant à l'institution bibliothécaire, c'est aussi se donner les moyens de puiser parmi une multitude de signes et de symboles⁷³ qui ont traversé les temps et qui forment aujourd'hui un imaginaire fort autour de la notion de bibliothèque⁷⁴.

Or, la BSC est un objet numérique tandis que la bibliothèque est un lieu réel, matériel. La comparaison de l'un vers l'autre n'est donc envisageable que par une relation analogique, qui établit un « rapport de ressemblance entre des réalités différentes. »⁷⁵ L'entité « bibliothèque » sera exprimée par l'emploi de termes et d'utilisations propres aux numériques, qui signifient d'autres entités conceptuelles mais qui, en vertu d'une analogie entre les entités, exprimeront le concept de bibliothèque⁷⁶. Par cette mécanique analogique, la forme et le contenu des écrits d'écran qui structurent la BSC tenteront de filer la métaphore de la bibliothèque.

Selon le Trésor de la Langue Française⁷⁷, plusieurs fonctions peuvent être assimilées au terme de « Bibliothèque ». Elle serait d'abord « un lieu où est rangée une collection de livres (...) que le public peut consulter ou emprunter » mais aussi « une collection de livres », un « meuble à rayonnages destiné au rangement et au classement de livres ou autres documents » ou encore « une

⁷³ Le Marec, Joëlle ; Babou, Igor. *Chapitre IV. De l'étude des usages à une théorie des « composites » : objets, relations et normes en bibliothèque* In : *Lire, écrire, récrire : Objets, signes et pratiques des médias informatisés* Paris, Éditions de la Bibliothèque publique d'information, 2003, 74

⁷⁴ Barbier, Frédéric, *Histoire des bibliothèques. D'Alexandrie aux bibliothèques virtuelles*, Armand Colin, 2016, 304

⁷⁵ Définition de « analogie » dans le CNRTL, <https://www.cnrtl.fr/definition/analogie>

⁷⁶ Définition de « métaphore », TLF, [en ligne], <http://stella.atilf.fr/Dendien/scripts/tlfiv5/advanced.exe?8;s=2740780545>

⁷⁷ Définition de « Bibliothèque », TLF, [en ligne] <http://stella.atilf.fr/Dendien/scripts/tlfiv5/advanced.exe?8;s=2740780545>;

pièce, un cabinet de travail privé qui renferme une collection de livres. » Notons la place sacrée du *livre* au coeur de chaque définition : l'existence de la bibliothèque tient à la présence de cet objet. La bibliothèque est un lieu matériel (collection de **livres**, **meuble** à rayonnages, **pièce**, **cabinet**, un **lieu**) mais aussi un lieu où naissent des pratiques (le public peut **consulter** ou **emprunter**, **classement** de livres, un cabinet de **travail**). Sa matérialité et son immatérialité caractérisent la bibliothèque comme un lieu de savoir (Christian Jacob)⁷⁸. Les lieux de savoir sont d'une part « les lieux matériels, construits ou naturels, où se déploient ces activités qu'ils abritent », ici la bibliothèque ; d'une autre part « les instruments, les outils qui accompagnent les gestes de la main et ouvrent de nouvelles dimensions à la perception et à la pensée humaine », par exemple le geste de la main qui cherche un ouvrage sur une étagère ; et enfin « des artefacts qui permettent de matérialiser et d'inscrire le savoir ou jouer un rôle dans sa construction même », par exemple les étagères et les livres de la bibliothèque.⁷⁹ La bibliothèque se présente de ce fait comme un objet « aux configurations hétérogènes et dynamiques », un objet que Joëlle Le Marec et Igor Babou définissent comme composite où les « savoirs sont incarnés dans des situations et des relations entre objets, discours et représentations. »⁸⁰

En nous inscrivant dans la pensée de Christian Jacob, Joëlle Le Marec et Igor Bagou, nous situons la bibliothèque comme un *lieu de savoir composite*. Nous voudrions ainsi comprendre les opérations mises en place sur le plan discursif, technique et social de la BSC pour élaborer une théorie du simulacre de la bibliothèque comme lieu de savoir composite. Nous filerons la métaphore de la bibliothèque en trois temps : d'abord à travers sa fonction organisationnelle, puis selon ses normes et règles, et enfin en prenant compte de ses valeurs.

⁷⁸ Jacob, Christian. *Qu'est-ce qu'un lieu de savoir ?*, Open Edition Press 2014, 119

⁷⁹ *Ibid.*

⁸⁰ Le Marec, Joëlle ; Babou, Igor. *Chapitre IV. De l'étude des usages à une théorie des « composites » : objets, relations et normes en bibliothèque* In : *Lire, écrire, récrire : Objets, signes et pratiques des médias informatisés* Paris, Éditions de la Bibliothèque publique d'information, 2003, 74

a. Une fonction organisationnelle primordiale

Une histoire du classement concomitante à l'évolution des bibliothèques

L'histoire de l'évolution de l'écriture et la multiplication des supports est intimement liée à l'histoire des bibliothèques⁸¹. En effet, depuis des millénaires, la bibliothèque se présente comme une réponse matérielle au besoin de ranger une certaine quantité d'ouvrages écrits⁸². Il nous paraît ainsi intéressant d'avoir une approche historique de la signification de l'organisation en bibliothèque pour comprendre l'omniprésence des discours sur l'organisation et les dispositifs de classement mis en place au sein de la BSC.

Depuis l'Antiquité, les bibliothèques apparaissent pour remplir une fonction de classement des supports écrits et de leur conservation. En Mésopotamie par exemple, un besoin grandissant de « conserver certains documents à titre de référence et de contrôle » naît de la multiplication des pratiques d'écriture et d'enregistrement. On verra apparaître une multitude de bibliothèques comme par exemple celle de Ninive, construite par le roi Assurbanipal (668-627 av JC). Sa volonté universaliste de récupérer et de conserver des textes venant de peuples conquis lui inspirera la construction de sa bibliothèque royale. A l'époque déjà, les bibliothèques doivent remplir la mission de contenir et de classer un maximum de supports d'écriture. En 1985-1987, les fouilles archéologiques permettent de découvrir « sur le site de Sipar, ou encore à Khorsabad une structure autonome faite d'argile et de roseau ». Aussi, « Les tablettes et les contenants éventuels étaient munis d'une étiquette permettant d'identifier les textes. Nous conservons d'ailleurs un certain nombre de listes de titres, ceux-ci présentés sous forme d'*incipit*, et qui correspondent probablement à des catalogues de bibliothèque. »⁸³ Enfin, une tablette qui date de 600 ans av JC, retrouvée sur le site de Warka (ancien Uruk), contient un dictionnaire qui se termine par l'injonction :

« [Que la déesse] Ishtar regarde avec faveur le lettré qui ne changera pas la tablette [de place, mais qui] la replacera dans la bibliothèque, qu'elle dénonce avec colère celui qui la fera sortir. »

⁸¹ Barbier, Frédéric, *Histoire des bibliothèques. D'Alexandrie aux bibliothèques virtuelles*, Armand Colin, 2016, 304

⁸² *Ibid.*

⁸³ Barbier, Frédéric, *Histoire des bibliothèques. D'Alexandrie aux bibliothèques virtuelles*, Armand Colin, 2016, 304

Dès l'Antiquité, les bibliothèques sont organisées de sorte à classer et conserver les supports écrits. L'usage des bibliothèques évoluera avec le temps mais sa fonction organisatrice ne changera pas. Au XVIIIe siècle, l'Encyclopédie de Diderot « insiste sur le caractère spatial de la définition et sur l'importance des dispositifs de classement et de rangement ⁸⁴» :

« Bibliothèque : selon le sens littéral de ce mot, signifie un lieu destiné pour y mettre des livres. Une bibliothèque est un lieu plus ou moins vaste, avec des tablettes ou des armoires, où les livres sont rangés sous différentes classes : nous parlerons de cet ordre à l'article catalogue. »⁸⁵

Encore aujourd'hui la bibliothèque est un lieu où règne la notion d'organisation : chaque objet est pensé dans l'espace pour catégoriser et organiser au mieux les différents ouvrages. La bibliothèque se compose ainsi de nombreuses salles, elles-mêmes structurées par une multitude d'étagères et d'armoires où sont rangés les livres selon des classifications particulières⁸⁶.

Les discours et dispositifs du classement dans la BSC

Signe de l'utilité première de la création des bibliothèques, les systèmes organisationnels se présentent comme un premier point de dispositif sur lequel s'appuient les administrateurs de la BSC. Au premier jour de la création, la deuxième publication-annonce d'une administratrice concerne les « topics »⁸⁷ que les membres souhaiteraient voir apparaître dans le groupe⁸⁸. Sa publication est suivie d'une image qui comprend 18 disciplines toutes issues des Sciences Humaines. Avec cette capture d'écran, les administrateurs guident d'abord les membres du groupe vers des disciplines que l'on retrouve habituellement en bibliothèque. En effet, aujourd'hui, la plupart des bibliothèques utilisent le système de Classification Décimal Dewey. Ce système a pour but de classer les fonds documentaires selon dix classes : « philosophie, religion, sciences sociales, langues, sciences pures, techniques, beaux-arts et loisirs, littérature, géographie, histoire et généralités ». Les commentaires qui suivent se réfèrent ensuite pour la plupart à ces mêmes

⁸⁴ Barbier, Frédéric, *Histoire des bibliothèques. D'Alexandrie aux bibliothèques virtuelles*, Armand Colin, 2016, 304

⁸⁵ Dictionnaire de Diderot

⁸⁶ annexe : photo de l'organisation de la BPI

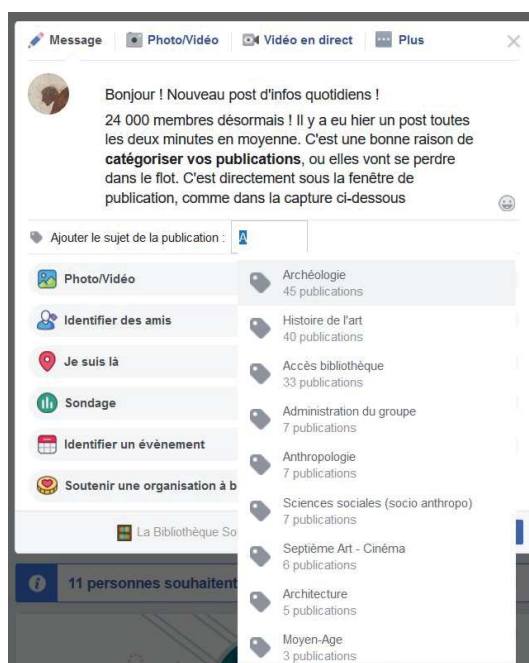
⁸⁷ Le terme « topic » signifie « sujet »

⁸⁸ Annexe 9

catégories⁸⁹. En co-écrivant le groupe, les administrateurs, autant que les membres, se réfèrent à leurs habitudes d'usages des bibliothèques : petit à petit ils construisent une bibliothéconomie du groupe à l'image des bibliothèques réelles. Suite à cette publication, apparaît au bout de quelques jours un « rubriquage » sous forme d'étagère⁹⁰, avec, à chaque étage le nom d'un sujet : on en décompte aujourd'hui (dimanche 13 juin 2021) cinquante trois.

La cinquième annonce des administrateurs fait office d'explication officielle pour le classement des publications : une capture d'écran illustre le propos et nous montre le processus exact qu'il faut suivre pour que la demande soit classée dans la bonne rubrique.

Figure 1.7 : Capture d'écran d'une publication-annonce d'un administrateur le 20 mars 2020



La fonction éducative de la capture d'écran est nécessaire pour que la forme de classement adoptée par les administrateurs soit connue, apprise et incorporée par les membres. Pour qu'elle se place au même niveau que les habitudes gestuelles mobilisées lors de la recherche d'un livre sur l'étagère d'une bibliothèque réelle⁹¹.

Tout au long de la consultation du groupe, le classement est visible sur la droite de notre écran d'ordinateur. A l'image de la bibliothèque, nous pouvons ainsi nous « rendre » dans l'espace dédié

⁸⁹ Annexe 9

⁹⁰ Annexe 7

⁹¹ Pérec George, *L'infra-ordinaire*, La librairie du XXI^e siècle, Seuil, 1989, 128

au sujet qui nous intéresse. Mais la comparaison est ici d'ordre analogique : ce n'est pas notre corps qui se rendra dans la section de la bibliothèque qui propose tous les ouvrages spécialisés. Mais plutôt le doigt de notre main qui guidera la souris de notre ordinateur pour cliquer sur l'image⁹² d'un des « étages » de l'étagère virtuelle. Ce geste nous permettra d'accéder au lien URL du groupe qui ouvrira une page avec toutes les publications des membres du groupe en rapport avec le sujet.

Aux « étagères » de « rubriquage » du groupe s'ajoute la pratique des hashtags. Pour faciliter les échanges de publication, les membres doivent les orner de différents hashtags. Si l'on tisse la métaphore, sur les étagères (numériques) sont ajoutés les livres (les publications) avec un dos marqué d'une classification (le hashtag). Pratique développée sur twitter, l'utilisation du hashtag se développe sur la BSC pour faire le lien entre des thèmes similaires et les regrouper entre eux. Symbole du classement universel dans le langage des réseaux sociaux, le hashtag répond exactement à ce critère dans la BSC. A chaque hashtag posté, les membres de la BSC engagent leur publication au sein d'un groupe de publication du même thème. Nous observons un détournement des hashtags qui fondent une véritable taxinomie des publications.

C'est par l'éditorialisation du groupe que le classement prend forme. Par l'écriture de publications qui sont rangées dans les disciplines proposées et qui possèdent des hashtags, les membres montrent qu'ils acceptent le classement instauré par les administrateurs. La mise en application immédiate de l'utilisation du hashtag révèle la volonté des membres d'être situés sur l'étagère des publications de la BSC (pour reprendre notre comparaison). Ils acceptent finalement de se conformer au système organisationnel de la BSC, système dont nous avons évoqué l'importance dans la fondation et l'évolution des bibliothèques.

b. L'accumulation de règles et de normes pour raconter l'expérience de la bibliothèque

Pour Joëlle Le Marec « L'organisation de l'espace se fait en fonction de logiques sociales : conception architecturale, bibliothéconomie et logique locale de l'ENS (sont) assujetties à l'enseignement »⁹³. La multiplication des systèmes de classement comme la classification Dewey, le

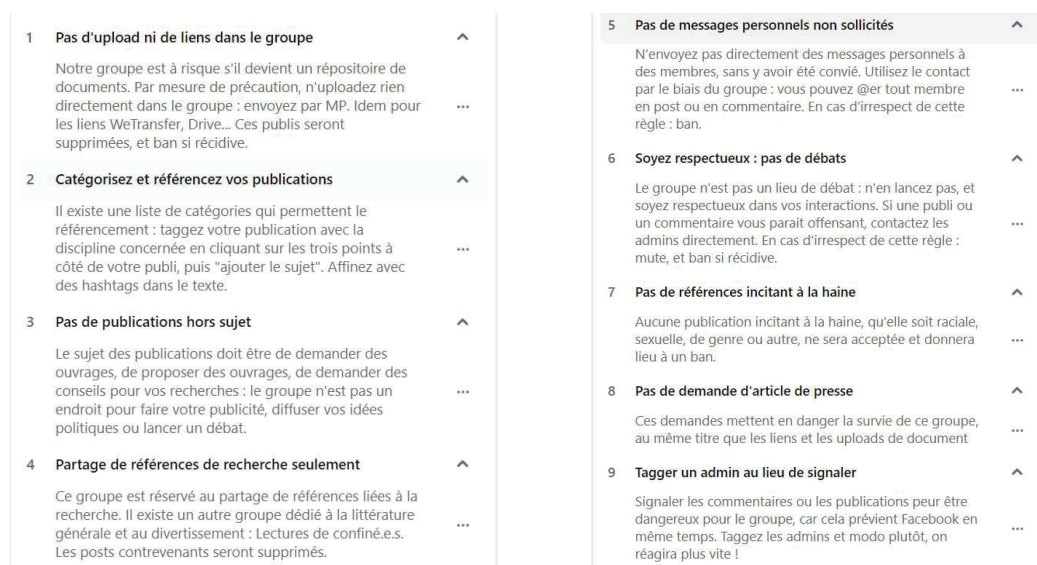
⁹² Souchier Emmanuël, Candel. Étienne, Gomez-Mejia Gustavo, avec la collab. de Jeanne Perrier Valérie, *Le Numérique comme écriture. Théories et méthodes d'analyse*. Paris, A. Colin, coll. Codex, 2019, 358

⁹³ Le Marec, Joëlle ; Babou, Igor. *Chapitre IV. De l'étude des usages à une théorie des « composites » : objets, relations et normes en bibliothèque* In : *Lire, écrire, récrire : Objets, signes et pratiques des médias informatisés* Paris, Éditions de la Bibliothèque publique d'information, 2003, 74

planning des bibliothécaires, la multiplication de dossiers et de post-it sur les zones de travail des bibliothécaires trahissent une obsession de l'organisation et des règles à respecter⁹⁴. Ce caractère obsessionnel de l'organisation facilite la comparaison entre bibliothécaires et administrateurs. En appuyant le caractère strict, presque caricatural des bibliothécaires, les administrateurs cherchent finalement à légitimer leur place.

Nous noterons d'abord les directives à lire avant de s'inscrire sur le groupe :

Figure 1.8 : Capture d'écran des messages de prévention avant de pouvoir s'inscrire



Ensuite, une fois le membre accepté dans le groupe, le fonctionnement du groupe est explicité dans l'onglet « à propos »⁹⁵, selon différentes règles à suivre. L'origine et la structure du groupe sont basées sur des règles. Impossible de les oublier sachant que nous les retrouvons à droite de l'écran de la BSC tout au long de la consultation du groupe. S'ajoute à cette présence imposante, la haute fréquence des annonces de *rappel des règles* par les administrateurs⁹⁶.

Pour faire respecter les règles d'organisation et de droit d'auteur les administrateurs suppriment les publications qui ne s'y tiennent pas. Le discours est clair : réduits au silence, les membres se devaient de lire les inscriptions visibles de l'entrée à la sortie du groupe. Cette mesure drastique qui

⁹⁴ Le Marec, Joëlle ; Babou, Igor. *Chapitre IV. De l'étude des usages à une théorie des « composites » : objets, relations et normes en bibliothèque In : Lire, écrire, récrire : Objets, signes et pratiques des médias informatisés* Paris, Éditions de la Bibliothèque publique d'information, 2003, 74

⁹⁵ Annexe 4

⁹⁶ Annexe 8

rend silencieux les membres du groupe nous évoque les traversées silencieuses dans les couloirs des bibliothèques, les nombreux « chut » des bibliothécaires ou encore la crainte de rompre le silence à chaque nouvelle page tournée⁹⁷. « Le silence est un des éléments obligés du portrait des bibliothèques d'autrefois » souligne l'historienne Anne-Marie Bertrand. Mais bien qu'aujourd'hui des installations multimédias viennent *briser* le silence traditionnel des bibliothèques, le silence reste un élément phare de l'institution : la bibliothèque est encore aujourd'hui un espace privilégié à l'écart des nuisances sonores⁹⁸. L'espace est ainsi pensé de sorte que le bruit soit amoindri avec des zones spécifiques dédiées aux silences (quand d'autres sont dédiées à des activités sonores) ou encore l'utilisation de matériaux qui insonorisent au maximum l'espace. S'ajoutent à une spatialisation du silence, les injonctions des bibliothécaires pour faire respecter le privilège du silence en bibliothèque, figure autoritaire du savoir, dont l'imaginaire s'est construit aussi autour des nombreuses scènes de cinéma⁹⁹. Nous tisserons ainsi la métaphore du silence en bibliothèque à travers les discours sur la censure et dans l'acte de censure lui-même au sein de la BSC. Et, si nous filons la métaphore jusqu'au bout, les administrateurs deviennent finalement les nouveaux bibliothécaires du groupe. Mais nous souhaitons tout de même opposer à la censure, figure du silence en bibliothèque, la fréquence des publications du groupe qui atterrissent régulièrement dans le fil d'actualité des membres de la bibliothèque. Ici, la multiplication des publications du groupe omniprésentes même en son dehors témoignent une prise de parole fréquente. La mécanique du réseau social reprend finalement le dessus et empêche de comparer la Bibliothèque Solidaire du Confinement, *groupe bavard* à la Bibliothèque, *sanctuaire du silence*.

c. Une institution porteuse de valeurs culturelles, converties en ligne

La notion de « public » nous renvoie à l'institution qui est reconnaissable de par son organisation matérielle mais également de par les valeurs culturelles qu'elle porte. Si « l'institution (...) implique un accord mutuel sur un ensemble de valeurs (...) qui rassemblent. »¹⁰⁰ nous envisageons d'abord les besoins auxquels répondent les bibliothèques pour comprendre les valeurs qu'elles portent.

⁹⁷ *Le silence en bibliothèque, de la règle au service*, Victor Kherchaoui, (diplôme national de master - Université de Lyon sous la direction d'Arnaud Travade), 2018

⁹⁸ *Ibid.*

⁹⁹ *Ibid.*

¹⁰⁰ Selon Bronislaw Malinowsky, anthropologue, sociologue et ethnologue polonais

La bibliothèque, comme institution est avant tout un « organisme (...) établi pour répondre à quelque besoin déterminé d'une société donnée »¹⁰¹. Ces besoins sont déterminés par l'historien Frédéric Barbier¹⁰² comme « des besoins « au quotidien », qu'il s'agisse toujours d'information ou de récréation, mais aussi d'égalité (donner accès à l'information et à la formation à ceux qui n'en ont pas toujours les moyens), donc de démocratie, ou encore d'identité collective. » Ainsi la bibliothèque a pour mission de donner accès gratuitement et à tous à une multitude d'ouvrages, objets de savoir. La Bibliothèque Solidaire du Confinement propose quant à elle d'ouvrir l'accès des bibliothèques de chacun des membres aux bibliothèques des autres membres : l'idée est donc bien un accès gratuit à une multitude d'ouvrages pour ses membres. La bibliothèque est avant tout une institution reconnue de par les valeurs qu'elle revendique ; nous tenterons ici de voir quels sont les différents moyens mis en place par les membres de la BSC pour que les valeurs du groupe rejoignent celles des bibliothèques traditionnelles.

Des figures du savoir

Il n'est pas anodin de la part des administrateurs du groupe d'avoir choisi comme photo de couverture une capture d'écran de la bibliothèque des Jedis de la saga cinématographique Star Wars ¹⁰³. Au contact de l'image, les membres peuvent voyager à l'intérieur de la bibliothèque utilisée par les Jedis. Allégorie de la sagesse absolue, guerriers philosophes, ils sont dotés de pouvoir grâce à leur sensibilité à la Force, un champ d'énergie qui entoure et rassemble tous les êtres vivants. Pouvoir maîtriser cette Force les aide à combattre son côté obscur, utilisé par l'ordre des Sith (personnages qui rejettent les règles établies par l'ordre des Jedis). En faisant référence à la bibliothèque des Jedis, la BSC se place du bon côté de la Force. En poussant la métaphore jusqu'au bout, les membres de la bibliothèque, Jedis des temps modernes, se battraient contre la fermeture des bibliothèques, phénomène qui se placerait du côté obscur de la Force.

La tradition veut que les Jedis soient tous maîtres d'un jeune Padawan à qui ils lèguent leur savoir et leur expérience pour qu'il devienne, lui-même, Jedi. C'est notamment au sein de la bibliothèque des Jedis que se trouvent les archives de tous les savoirs accumulés depuis des siècles. Ainsi la photo de couverture ne représente pas seulement la bibliothèque des Jedis, elle est le symbole incarné de la transmission du savoir. L'utilisation d'une référence cinématographique mondialement connue a

¹⁰¹ « Bibliothèque » définition du CNTRL [en ligne] <https://www.cnrtl.fr/definition/bibliothèque>

¹⁰² Barbier, Frédéric, *Histoire des bibliothèques. D'Alexandrie aux bibliothèques virtuelles*, Armand Colin, 2016, 304

¹⁰³ Annexe 2

pour objectif de rassembler les membres autour de valeurs communes. Dans ces valeurs, proches d'une philosophie des Lumières, il est ainsi question de transmettre le savoir pour le bien de l'humanité. Si le message philosophique derrière la photo de couverture s'inscrit dans le message de partage du savoir promulgué par la BSC, nous noterons tout de même une référence éloignée d'un univers livresque. Par la référence à l'univers cinématographique, les administrateurs inscrivent la BSC plutôt du côté des industries culturelles : depuis le lancement de la Saga en 1977, *Star Wars* a rapporté plus de 40 milliards de dollars¹⁰⁴. La présence de *Star Wars* dans un lieu qui prône l'échange du savoir sans échange monétaire dénote une première ambivalence au sein de la BSC. En effet, pour balancer cette allusion aux industries culturelles, la BSC témoigne de l'adhésion d'un certain nombre de lieux de savoir¹⁰⁵, allant des bibliothèques à d'autres lieux culturels. Parmi les membres de la BSC on trouve par exemple les pages de la BNF, de la Bibliothèque de l'Institut de paléontologie humaine, de la Médiathèque Tomi Ungerer, de la Bibliothèque de l'Institut national d'histoire de l'art, des bibliothèques universitaires UBS, de la Médiathèque Françoise Sagan, de la Bibliothèque de l'USMB, du Patrimoine médiathèque de Vichy ou encore de la Bibliothèque Sciences Po Lyon¹⁰⁶. L'arrivée de toutes ces institutions culturelles dans les rangs des membres de la BSC se présenterait ainsi comme le signe de l'aval donné par ces lieux d'autorité du savoir¹⁰⁷ au fonctionnement et à l'organisation de la BSC.

Le sacre du livre comme objet de savoir

Comme nous le remarquons plus tôt, la bibliothèque n'est signifiante que par la présence du livre : le sacre du livre illustre l'incarnation du savoir absolu de la part des bibliothèques. Etienne Candel remarque que les sites de critique littéraire « se placent littéralement sous l'autorité d'une image particulière du livre, qui a tendance à faire du livre un emblème, un signe métonymique de la culture. »¹⁰⁸ Le groupe de la BSC n'échappe pas à ce phénomène : les images et les imageries du

¹⁰⁴ « Une somme affolante qui prend en compte les chiffres au box-office, le marché des jouets, des jeux vidéo, ou encore des DVD » Croiset Laure, « Les chiffres fous de la saga "Star Wars" Challenges [en ligne], https://www.challenges.fr/cinema/les-chiffres-fous-de-la-saga-star-wars_520092, mis en ligne le 18 décembre 2017

¹⁰⁵ Jacob, Christian. *Qu'est-ce qu'un lieu de savoir ?*, Open Edition Press 2014, 119

¹⁰⁶ Annexe 10

¹⁰⁷ Jacob, Christian. *Qu'est-ce qu'un lieu de savoir ?*, Open Edition Press 2014, 119

¹⁰⁸ Candel Etienne. « L'Oeuvre saisie par le réseau » *Communication et langages*, n°155, 2008. *L'écriture au risque du réseau*. pp. 99-113;

livre¹⁰⁹ ne cessent d'être employées par les membres et créent un continuum avec l'écrit de la publication.

Figure 1.9 : capture d'écran d'une publication représentant l'image d'un livre



Les images de couvertures ou d'intérieurs de livres appellent les membres à reconnaître « une certaine relation au savoir imprimé.¹¹⁰ » Bien que les membres utilisent des outils informatiques et soient connectés sur Facebook, ils font tout de même référence à la matière papier pour appuyer leur propos. Par l'utilisation de photographies et d'images, le livre est sacralisé comme un objet modèle du savoir. Cette relation sacrée entre le savoir et le livre imprimé est inspirée du modèle culturel de la bibliothèque où les espaces sont pensés à travers les rangées infinies de livres.

S'ajoutent aux valeurs philosophiques des lumières, l'idée d'une accessibilité à tous, qui rejoint cette fois un des grands imaginaires d'Internet¹¹¹ qui s'inspire du « village global » de Marshall MacLuhan¹¹². Internet ferait le lien entre les uns et les autres, non pas par zone géographique proche

¹⁰⁹ Annexe 14

¹¹⁰ Candel Etienne. « L'Oeuvre saisie par le réseau » dans *Communication et langages*, pp. 99-113, *L'écriture au risque du réseau*, n°155, 2008

¹¹¹ Flichy, Patrice. *L'imaginaire d'Internet*. La Découverte, 2001, 276

¹¹² Mac luhan Marshal, *La galaxie Gutenberg*, Mame, Paris, 1967

mais par intérêts et valeurs communes. La BSC rendrait accessible à un grand nombre d'internautes un service qui porte des valeurs auxquelles ils croient : l'accessibilité du savoir¹¹³.

A travers différents discours, l'utilisation de photographies et d'images, l'arrivée des institutions au sein des membres, la Bibliothèque Solidaire du Confinement revendique haut et fort les valeurs culturelles qui structurent les bibliothèques. Cependant, l'idée de l'accessibilité du savoir en bibliothèque est souvent associée à la gratuité de la consultation et du prêt des ouvrages. Or nous savons aujourd'hui que la gratuité de Facebook n'est qu'un écran de fumée : si nous ne payons pas directement la plateforme, c'est que nous sommes nous-mêmes le produit. Ainsi, bien que les discours de la BSC se veuillent proches des valeurs des bibliothèques, la plateforme sur laquelle le groupe se trouve vient se confronter à ces dernières.

¹¹³ « La naissance du Web » CERN, <https://home.cern/fr/science/computing/birth-web#:~:text=Tim%20Berners-Lee%2C%20chercheur%20britannique,s%27échanger%20des%20informations%20instantanément>

II. Un antagonisme bel et bien présent entre l'institution culturelle et la plateforme marchande

Dans une première partie nous avons remarqué la volonté d'éditorialiser un groupe Facebook pour en faire un lieu de comparaison constante avec les bibliothèques réelles. Cependant, bien que la plateforme facilite la création d'un groupe d'échange de contenus de grande ampleur, elle impacte également le lien voulu entre le groupe et l'institution bibliothécaire. La normalisation des formes d'écritures et des échanges trahit le caractère profondément industriel de Facebook, faisant de la Bibliothèque Solidaire du Confinement (BSC) un groupe parmi tant d'autres qui répondent au critère marchand d'une entreprise privée. Il sera question dans cette partie de comparer les formes, les discours et les mythologies de la plateforme avec l'institution bibliothécaire. Notre analyse questionnera la possibilité, pour la BCS, de se placer comme substitut des bibliothèques sur une plateforme marchande telle que Facebook.

A. La contrainte de l'architecte de Facebook

Notre première partie se concentrait sur la volonté d'effacement de l'outil (Facebook) derrière le contenu proposé (la BSC). Mais cette volonté vient se confronter à une notion propre à la culture numérique, celle de l'architecte. « Outil d'écriture de l'écriture¹¹⁴ », l'architecte est un outil indispensable au fonctionnement des médias informatisés. Sans architecte, l'internaute est dépourvu de possibilité d'écriture sur ces médias informatisés. Plateforme d'échange, de publication, de partage, Facebook possède ainsi son propre architecte. La BSC se développe au coeur de cet architecte, qui « impose ses normes, ses modalités de fonctionnement et les représentations de l'activité d'écriture qu'il véhicule¹¹⁵. » La page blanche numérique est illusoire, d'autant plus sur un réseau social comme Facebook qui régit des formes de texte dont l'objectif n'est autre que de faire participer et d'impliquer le plus possible les internautes¹¹⁶. A l'aune de ces remarques sur l'architecte de Facebook, quelle marge de manoeuvre possède la BSC pour revendiquer une appartenance aux traditions bibliothécaires ?

¹¹⁴ Souchier Emmanuël, Candel. Étienne, Gomez-Mejia Gustavo, avec la collab. de Jeanne Perrier Valérie, *Le Numérique comme écriture. Théories et méthodes d'analyse*. Paris, A. Colin, coll. Codex, 2019, 358

¹¹⁵ *Ibid.* p160

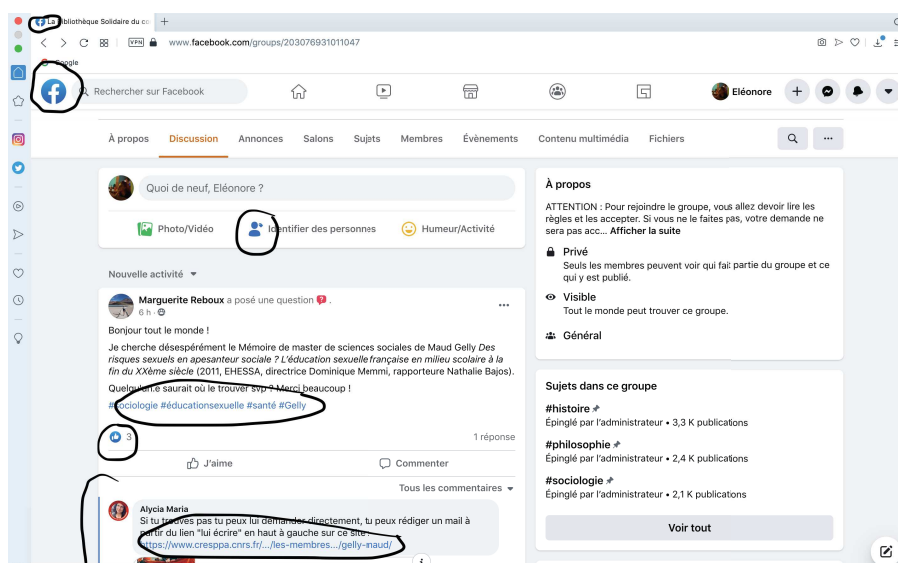
¹¹⁶ *Ibid.* p133

a. Une plateforme omniprésente

« L'architecte, s'il est dédié à la production du texte, est un dispositif conçu et réalisé à partir d'une certaine conception, d'une certaine représentation de l'écriture, autrement dit à partir d'une théorie et d'une idéologie du texte et de la communication.¹¹⁷ »

Derrière la conception de l'architecte de Facebook il y a des personnes, aux histoires variées, aux regards et aux imaginaires multiples qui mêlent leur savoir pour que la plateforme soit « perçue comme (un lieu) où des personnes parlent et discutent. » L'impression de l'immédiateté doit surpasser la médiateté (qui implique forcément « une fracture propre à toute représentation »)¹¹⁸. La BSC, en tant que groupe Facebook, s'inscrit dans les logiques de cet architecte. Naviguer sur la BSC revient à être encadré constamment par l'architecte de Facebook. Cadre qui s'illustre par exemple dans la couleur qui habille la plateforme : le bleu.

Figure 2.1 : capture d'écran de la « discussion » de la BSC avec mise en avant de la couleur bleue



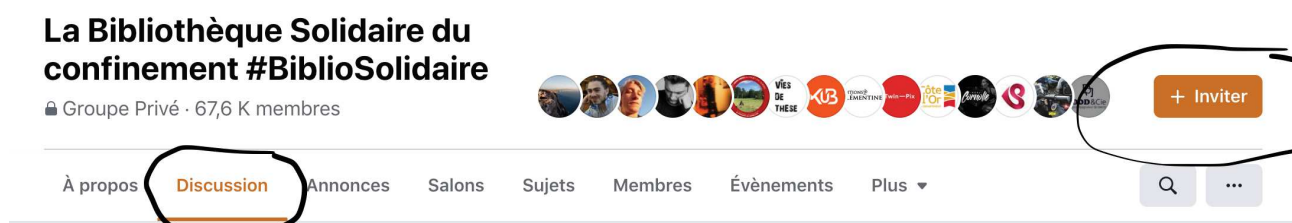
La couleur bleue ne quitte jamais notre expérience de consultation du groupe. Deux F en haut à gauche de la page, tous les hashtags de la bibliothèque, les liens hypertextes, l'icône « identifier des personnes », les pouces « j'aime », les commentaires agrémentés d'un petit trait sur le côté gauche : tous ces signes arborent la couleur. Plusieurs mythologies sont nées du choix de la couleur bleue pour Facebook : l'une des plus répandues sur Internet serait liée au daltonisme de Mark

¹¹⁷ Souchier Emmanuël, Candel. Étienne, Gomez-Mejia Gustavo, avec la collab. de Jeanne Perrier Valérie, *Le Numérique comme écriture. Théories et méthodes d'analyse*. Paris, A. Colin, coll. Codex, 2019, 358

¹¹⁸ Marion Phillippe, « Narratologie médiatique et médiagénie des récits », pp. 61-88 dans *Recherches en communication* n° 7, 1997

Zuckerberg¹¹⁹. Ainsi dès que nous ouvrons notre profil Facebook, pour lire nos publications, notre fil d'actualité, répondre à nos messages ou consulter la BSC, nous sommes plongés dans un univers bleu et blanc choisi par le fondateur de la plateforme. Le « f » blanc entouré du bleu est un symbole numérique ancré dans nos imaginaires : il nous indique que nous sommes en train de naviguer sur la plateforme révolutionnaire des usages sociaux d'Internet. Tout au long de la consultation de groupe, le membre est confronté à ce code couleur. Face à cette imposition de couleur, les administrateurs répondent en choisissant la couleur ocre comme « thème » du groupe.

Figure 2.2. : capture d'écran de la page d'accueil du groupe avec mise en avant de la couleur ocre



Ainsi le bouton « inviter » et la barre de choix : « à propos, discussion, annonces, salons, sujets, membres » sont ornés de la couleur ocre. Au teint froid du bleu de Facebook, les administrateurs y ajoutent une couleur plus chaude, qui tient son nom de l'argile éponyme, utilisé comme pigment depuis des siècles. Au caractère éphémère de Facebook est confronté l'encrage de la couleur d'une matière qui existe depuis très longtemps, à l'instar de l'inscription historique de la bibliothèque. Mais ce braconnage¹²⁰ de la plateforme n'est que minime sachant que le choix de la couleur est proposé par Facebook. La volonté des administrateurs d'éditorialisation est minimisée par l'encadrement ultra-normé de l'architexte de Facebook. Au bleu s'ajoute le déploiement d'une multitude de signes propres à Facebook qui nous rappellent constamment notre présence sur la plateforme.

Le format du groupe n'est pas original, il est identique au format des autres groupes Facebook. Nous retrouvons, identique à chaque groupe Facebook,¹²¹ la possibilité d'avoir une photo de

¹¹⁹ Labbé Raphaël « Pourquoi Facebook est bleu (ou ce que vous ne saviez pas sur Mark Zuckerberg) ? », slate.fr, [En ligne] <http://www.slate.fr/lien/27627/pourquoi-facebook-est-bleu-ou-ce-que-vous-ne-saviez-pas-sur-mark-zuckerberg>, mis en ligne le 21 septembre 2010

¹²⁰ De Certeau Michel, *L'invention du quotidien. Tome 1 : Arts de faire*, Gallimard, 1980

¹²¹ Annexe 1

couverture, un titre, ainsi que d'être caractérisé comme public ou privé. L'architexte indique le nombre de membres inscrits et offre la possibilité de cliquer sur les rubriques : à propos, discussion, annonces, salons, sujets, membres, événements, contenus multimédia, fichiers et barre de recherche. La question « Quoi de neuf, ...? » est également typique de la fonction *groupe* et nous donne la possibilité non seulement de publier sur le groupe mais également de partager des photos, des vidéos et d'identifier des personnes ainsi que d'indiquer nos humeurs et nos activités du moment. Enfin, le groupe se déroule en une « discussion » où l'on retrouve chaque publication agrémentée de ses commentaires¹²².

Notre première partie montrait que le choix de Facebook s'est fait, aussi, parce que les internautes connaissaient bien la plateforme, critère de taille pour une réponse dans l'urgence. Mais ce choix a pour conséquence une comparaison avec les autres groupes Facebook. A la métaphore prônée par les bibliothèques s'ajoute l'assimilation du groupe aux autres groupes que l'on retrouve sur Facebook, que ce soient des groupes publics, privés, associatifs, à caractère marchand, participatifs, tous possèdent un architexte similaire. A ceci s'ajoutent les signes et icônes de Facebook qui ne quittent jamais l'architexte.

- En haut nous retrouvons le « f » bleu, la barre de recherche, les boutons pour accéder aux autres fonctionnalités de la plateforme (accueil, watch, marketplace, groupes, gaming) et les icônes propres à notre profil et nos créations (accès à notre profil, créer une publication, story, page, publicité, etc., accès à messenger, nos notifications et paramètres)¹²³.
- Sur le côté droit sont présentées les photos de profil de nos amis sous forme d'icônes rondes avec des petits ronds rouges qui notifient des messages non lus. Ils matérialisent les conversations récentes des internautes.

Cet encadrement omniprésent de Facebook nous rappelle ses fonctionnalités premières : être connecté (même lors de la consultation de la BSC) à ses amis, avoir un accès continu à l'information et aux autres fonctionnalités de la plateforme (barre de recherche, watch, marketplace, groupes, gaming) et la possibilité de créer et re-créeer notre profil Facebook. L'écriture de la BSC est amoindrie par l'écriture déjà extrêmement standardisée de Facebook. Le divorce avec l'*architecture* de Facebook est impossible : le groupe en est indissociable.

¹²² Annexe 1

¹²³ Annexe 1

b. Des termes difficilement *braconnables*

La rigidité de l'architexte de Facebook implique que ses administrateurs et ses membres doivent « *faire avec* »¹²⁴. Pour déjouer l'ordre établi de la plateforme, la solution serait de braconner les usages, avec des ruses qui « circulent, vont et viennent, débordent et dérivent dans un relief imposé, mouvances écumeuses d'une mer s'insinuant parmi les rochers et les dédales d'un ordre établi.¹²⁵ » Mais, nous l'aurons compris, l'éditorialisation du groupe se fait selon des normes qui sont propres à Facebook, tous les choix possibles sont des propositions prévues par la plateforme. Il s'agira ici d'analyser les possibilités d'appropriation des termes proposés par Facebook par les membres de la BSC pour les appliquer au vocabulaire de la bibliothèque. Un braconnage¹²⁶ de l'utilisation du groupe Facebook est-il possible ?

L'idée de créer une nouvelle fonctionnalité du « groupe » Facebook pour en faire une « bibliothèque » a tendance à nous rappeler l'idée du braconnage constitutif d'un « art de faire »¹²⁷ décrit par Michel de Certeau. Aliénés par leurs usages encadrés de Facebook, les membres voudraient, en tissant la métaphore de la bibliothèque, braconner la plateforme en lui donnant une nouvelle fonction. Mais, si certains discours et signes employés tissent la métaphore de la bibliothèque, l'appropriation du groupe par les internautes est ralentie par la présence exacerbée de termes constitutifs de Facebook.

L'architexte cadré de Facebook emploie des expressions qui ne correspondent pas à l'imaginaire de la bibliothèque : « marketplace », « messenger » ou « notifications » font partie du vocabulaire de Facebook. Ils ont été conçus pour la plateforme et ils en sont indissociables. Leur dénomination et leur position sur la page ne sont en aucun cas modifiables par les membres de la BSC. S'ajoutent à ce vocabulaire, d'autres termes non-propres à Facebook mais aussi peu modifiables. « Administrateurs », « amis » ou encore « membres » désignent tous à la fois les visiteurs d'une bibliothèque mais également les bibliothécaires eux-mêmes. Si la notion de « membre » peut se rapprocher de certaines dénominations des « visiteurs » en bibliothèques, les termes comme « administrateurs » ou « amis », ont des connotations qui les éloignent de la fonction des

¹²⁴ De Certeau Michel Chapitre II : « Faire avec : usages et tactiques » *L'invention du quotidien*, Tome 1 « Art de Faire », Gallimard, 1990, 416

¹²⁵ *Ibid.*

¹²⁶ *Ibid.*

¹²⁷ *Ibid.*

bibliothèques. Le terme « administrateurs » désigne des personnes qui gèrent des biens publics comme privés¹²⁸, et pourraient ainsi être associés à la fonction de bibliothécaires. Cependant la multiplication de son utilisation sur Facebook, rend le rapprochement difficile et nous renvoie inlassablement à la plateforme. En ce qui concerne la désignation « amis », notion sur-relayée par Facebook et qui nous place dans un univers social, elle est ambiguë quant à la bibliothèque. Certes, les visiteurs des bibliothèques ne sont pas désignés comme tels au sein de l'institution, mais les visites de ces lieux se font parfois entre amis. Bien qu'associé aux bibliothèques réelles, le terme porte tout de même le poids de l'imaginaire autour du réseau social Facebook.

L'architexte et le vocabulaire de Facebook viennent à contre-courant de la volonté des membres de faire du groupe l'équivalent d'une bibliothèque. N'oublions tout de même pas que l'habitude du geste et de l'outil (partie I) permettent tout de même une forme d'insensibilisation des membres au cadrage de l'architexte. Cependant, l'omniprésence du dispositif et son vocabulaire associé en font une plateforme difficilement braconnable par les membres qui doivent se contenter d'écrire à partir d'un formatage et d'un vocabulaire très contraignant.

B. Institution culturelle publique et entreprise privée : des logiques marchandes et juridiques différentes

a. La BSC n'échappe pas aux logiques marchandes qui régissent Facebook

« De l'industrialisation des pratiques de communication, des pratiques culturelles d'expression et d'échange »¹²⁹ sur le numérique découlent deux conséquences. À la fois le développement d'une écriture collective organisée par l'architexte de Facebook qui minimise les possibilités d'appropriation des internautes. Et un modèle économique qui « centralise des audiences qui peuvent être vendues à des tiers »¹³⁰. Cette partie nous permettra d'observer l'influence du modèle marchand de Facebook sur le groupe de la BSC.

En affichant cette volonté de censurer tout contenu qui ne relèverait pas de la recherche scientifique, la Bibliothèque Solidaire du Confinement veut se départir de publications hors-sujets, notamment

¹²⁸ Définition du terme « administrateur » - dictionnaire Larousse 2021

¹²⁹ Souchier Emmanuël, Candel. Étienne, Gomez-Mejia Gustavo, avec la collab. de Jeanne Perrier Valérie, *Le Numérique comme écriture. Théories et méthodes d'analyse*. Paris, A. Colin, coll. Codex, 2019, 358

¹³⁰ *Ibid.*

des publications de produits commerciaux¹³¹. L'accès gratuit au savoir est une des conditions fondatrices de la bibliothèque¹³², il serait ainsi mal venu d'y insérer des notions d'argent et de profit. Le groupe sous-entend vouloir s'éloigner des méthodes marchandes qu'emploie Facebook. Mais sur une plateforme où l'architexte et toutes les modalités d'utilisation sont pensées dans une optique monétaire, la BSC n'a pas une grande marge de manoeuvre. Elle est soumise à un architexte et à des usages de la plateforme tournés vers le profit monétaire. Nous verrons ainsi de quelle façon l'univers profondément marchand de Facebook entre en contradiction avec l'institution bibliothécaire, basée sur l'accès gratuit aux ouvrages scientifiques sans pour autant que le lecteur ne devienne *le produit*.

Facebook, un modèle économique de *traces* et de sponsorisations

Facebook est avant tout une entreprise privée. Pour que les usagers de Facebook puissent consommer du contenu sans avoir à déverser directement de l'argent, la plateforme fait appel à un modèle économique de publicité ciblée. Les algorithmes de la plateforme permettent, grâce aux cookies, de tracer le comportement des internautes pour ensuite opérer un rapprochement avec des sites tiers (système du *cookie tiers*). Nous sommes dans des calculs comportementalistes qui enregistrent les faits et gestes de chaque membre de la bibliothèque solidaire du confinement¹³³. En enregistrant les données de ses utilisateurs par un système de cookies, Facebook propose de la sorte des publicités ciblées aux membres du groupe. À l'inverse, le visiteur de la bibliothèque peut se rendre dans l'institution, consulter un ouvrage, utiliser les ordinateurs, s'atteler à la rédaction d'un mémoire sans pour autant que ses pratiques aient été enregistrées par la bibliothèque. Si le lecteur fait un emprunt, les indications recensées par la bibliothèque ne seront pas revendues à des entreprises tierces.

S'ajoute au modèle des publicités ciblées, l'anticipation par Facebook des besoins des annonceurs : la plateforme propose un modèle de réputation basé sur la visibilité. Plus les contenus impliquent des réactions, plus ils ont de chances d'avoir de la visibilité. Pour augmenter les chances de visibilité, Facebook offre la possibilité aux annonceurs de sponsoriser leurs contenus. Les publications de la BSC n'échappent pas à la règle du fil d'actualité : elles se glissent parmi les

¹³¹ Annexe 8

¹³² Barbier-Bouvet Jean-François, et Poulain Martine, *Publics à l'œuvre : Pratiques culturelles à la Bibliothèque publique d'information du Centre Georges Pompidou*. Paris : Éditions de la Bibliothèque publique d'information, 1986

¹³³ Cardon Dominique, *À quoi rêvent les algorithmes, nos vies à l'heure des big data*, Seuil, 2015 (p?)

différentes publications. Il est ainsi tout à fait concevable de voir apparaître une publication de la BSC suivie ou précédée par un encart publicitaire ou encore par une publication sponsorisée. Bien que le groupe ne possède pas de publications publicitaires, le principe du fil d'actualité de Facebook qui déroule les activités de nos amis, les pages que l'on aime, les groupes dans lesquelles nous nous trouvons, insère la BSC dans une polyphonie de publications, dont certaines ont un caractère marchand.¹³⁴ L'œil de l'internaute opère de la sorte un rapprochement entre les publications à caractère marchand et les publications de la BSC.

Le règne de la croissance ou l'arrivée du prisme marchand dans les usages du groupe

Les publications-annonces sur la Bibliothèque Solidaire du Confinement permettent aux administrateurs et modérateurs du groupe de faire part à la fois de leur vision du groupe, à la fois des règles à respecter mais aussi de l'évolution de la forme que prend le groupe et de leurs impressions à ce sujet. Nous avons observé une revendication soutenue et répétitive de l'accroissement du nombre d'abonnés du groupe.

Le 19 mars un administrateur annonce « Nous sommes maintenant presque 18 000 ! »¹³⁵. Première annonce qui vient souligner le nombre de membres à s'être inscrits sur le groupe, elle n'est que le commencement d'une longue série d'annonces qui s'organiseront autour du modèle du recensement. Le 20 mars un autre administrateur publie une annonce pour recenser « 24 000 membres désormais »¹³⁶, le 21 mars « Nous sommes désormais plus de 30 000 « bibliothécaires » sur ce groupe »¹³⁷. Dans l'annonce du 2 avril « nous avons dépassé les 50 000 membres sur ce groupe, et ce en un peu plus de deux semaines. »¹³⁸ Le caractère performatif est ici mis en exergue : non seulement le nombre de membres de la Bibliothèque Solidaire du Confinement est grand mais il a été atteint en très peu de temps. En recensant régulièrement le nombre de membres de la BSC, les administrateurs mettent en avant leur volonté d'accroissement. Le souhait d'atteindre toujours plus de personnes ne peut que nous rappeler les logiques de

¹³⁴ Souchier Emmanuël, Candel. Étienne, Gomez-Mejia Gustavo, avec la collab. de Jeanne Perrier Valérie, *Le Numérique comme écriture. Théories et méthodes d'analyse*. Paris, A. Colin, coll. Codex, 2019, 358 p287

¹³⁵ Annexe 12

¹³⁶ Annexe 12

¹³⁷ Annexe 12

¹³⁸ Annexe 12

croissances marchandes, comme le « sacre » de l'audience à la télévision.¹³⁹ L'objectif est de toucher un maximum de public.

Cette logique de recensement du nombre de membres sur la BSC s'accompagne de messages d'accueil, de remerciements et de fêtes. Lorsque les 18 000 membres sont atteints, une publication de remerciements adressée aux bibliothécaires est postée. A la jauge des 24 000 membres, il est question de remercier les membres de « jouer le jeu », aux 30 000 « bibliothécaires » recensés, est souhaitée « la bienvenue », aux 50 000 membres il est question de remerciements pour leur participation. Enfin lorsque la jauge des 60 000 membres est dépassée, un administrateur propose de « fêter » cette étape avec le partage de « sites pour faciliter (les) recherches d'ouvrages. » Il n'est ainsi pas seulement question de quantifier le groupe. Les administrateurs incluent les membres et les remercient constamment d'avoir permis de renflouer les rangs du groupe.

La publication régulière d'un recensement du nombre de membres nous emmène à travers des logiques de croissance, obligatoires chez les acteurs marchands. L'ajout de félicitations et de remerciements constants inclut les membres dans cette logique. C'est grâce à eux que la BSC peut se féliciter d'être un véritable phénomène : nous entrons dans une phase de séduction qui incite à la « productivité » et à la « consommativité »¹⁴⁰ des membres du groupe.

Cette logique trahit le fonctionnement économique de Facebook¹⁴¹. En tant qu'entreprise privée, qui offre un usage « gratuit » à ses usagers, elle est soumise aux lois du marché publicitaire. Pour cela, les réseaux sociaux et notamment Facebook ont développé un tout nouveau type de baromètre : *la réputation* « qui se mesure par l'effet des stratégies de promotion qu'un site ou une personne a déployées pour susciter l'attention de son environnement numérique. »¹⁴² La réputation n'est calculable que parce qu'il y a eu production d'information pour susciter un « geste d'approbation ». La plateforme anticipe le besoin des acteurs marchands en intégrant à son architexte des signes qui

¹³⁹ Dos Santos Caroline et Ferry Justine, « La quête de l'audience est-elle devenue un sport de combat entre chaînes et plateformes ? » *Effeuilage la revue qui met les médias à nu*, [En ligne] <https://effeuillage-la-revue.fr/portfolio-item/la-quete-de-laudience-est-elle-devenue-un-sport-de-combat-entre-chaines-et-plateformes/?avia-element-paging=2>

¹⁴⁰ Baudrillard J. *Pour une critique de l'économie politique du signe*, Paris, Gallimard, 1972, 288 cité par Emmanuel Souchier, Étienne Candel, Gustavo Gomez-Mejia, avec la collab. de Valérie Jeanne Perrier, *Le Numérique comme écriture. Théories et méthodes d'analyse*. Paris, A. Colin, coll. Codex, 2019, 358

¹⁴¹ Cardon Dominique. « Du lien au like sur Internet. Deux mesures de la réputation » dans *Communications*, pp. 173-186, vol. 93, no. 2, 2013 (P175)

¹⁴² *Ibid.*

permettent de mesurer l'attrait d'un contenu¹⁴³. Ces « indicateurs stratégiques de performances »¹⁴⁴ se présentent sous forme de « likes », de « partages » des publications ou des pages mais aussi sous la forme du nombre d'abonnés à une page ou du nombre de membres sur un groupe.

Dès l'ouverture du groupe nous sommes en possession de l'information qui nous indique le nombre de membres du groupe : 67 400 (le 17 avril 2021). Certes, ni les administrateurs ni les autres membres du groupe n'ont eu le choix de cet affichage, il fait partie de l'architexte de Facebook. Cependant, le recensement régulier du nombre de membres accompagné de messages d'encouragement, trahit l'envie d'une croissance constante du groupe de la part des administrateurs. Si les bibliothèques traditionnelles possèdent, elles aussi, des instruments de recensement des publics pour évaluer leur efficacité culturelle, elles n'usent pas d'une technique d'affichage pour agrandir les rangs de l'institution. Au contraire, certaines bibliothèques parisiennes sont inscrites sur le site internet Affluence¹⁴⁵ qui calcule les taux d'occupation de lieux publics et les files d'attentes pour permettre aux visiteurs de réserver leur place. La qualité de la visite en bibliothèque provient d'une expérience dépourvue de file d'attente et une promesse d'espace libre pour bien y travailler. Une citation de Jean-Jacques Rousseau vient résumer la promesse d'Affluence : « C'est l'affluence des hôtes qui détruit l'hospitalité »¹⁴⁶. La qualité d'une visite en bibliothèque se dessine alors à l'inverse des objectifs de croissance inlassable du groupe Facebook : la foule ne va pas de pair avec une bonne expérience en bibliothèque.

L'encouragement comme moyen de *faire faire*

Les félicitations ne se limitent pas aux publications de recensement. Le registre du remerciement, de la fête, des encouragements se distingue dans presque toutes les annonces des administrateurs¹⁴⁷.

Pour que le nombre de membres continue d'augmenter, il faut pouvoir les inciter à *faire* : être productif pour consommer plus¹⁴⁸. Les administrateurs flattent pour pousser à aimer, à réagir, à partager ou encore à commenter. Le nombre de likes, de réactions, de partages et de commentaires

¹⁴³ Souchier Emmanuel, Candel Étienne, Gomez-Mejia Gustavo, avec la collab. de Jeanne Perrier Valérie, *Le Numérique comme écriture. Théories et méthodes d'analyse*. Paris, A. Colin, coll. Codex, 2019, 358 p293

¹⁴⁴ *Ibid.*

¹⁴⁵ Site Internet Affluence : <https://affluences.com/affluence?lang=fr>

¹⁴⁶ *Ibid.*

¹⁴⁷ Annexe 12

¹⁴⁸ Beaudrillard J. *Pour une critique de l'économie politique du signe*, Paris, Gallimard, 1972, 288 cité par Emmanuel Souchier, Étienne Candel, Gustavo Gomez-Mejia, avec la collab. de Valérie Jeanne Perrier, *Le Numérique comme écriture. Théories et méthodes d'analyse*. Paris, A. Colin, coll. Codex, 2019, 358

est très dense à chaque annonce des administrateurs¹⁴⁹. Les administrateurs de la BSC cherchent à garder une attention constante des membres en leur faisant part de l'évolution de la construction du groupe. L'indication de la croissance de la bibliothèque a pour but de créer un sentiment de satisfaction chez l'internaute qui participerait à la notoriété du groupe. Nous pouvons également imaginer que dans un moment où les interactions sociales sont extrêmement limitées¹⁵⁰, faire partie d'un groupe qui rassemble des dizaines de milliers de personnes peut satisfaire le manque de relations sociales.

La productivité des membres du groupe se traduit à la fois dans leur participation à l'éditorialisation de la « discussion » du groupe (Partie I) mais également par l'activation du bouton « inviter »¹⁵¹. Situé en haut à droite du groupe, il ne disparaît jamais de l'écran de la BSC, peu importe notre activité sur le groupe. Son omniprésence, instaurée par la logique marchande de Facebook, trahit le souhait de la plateforme de privilégier les pratiques de croissance. Par les publications de recensement accompagnées de remerciements et de célébrations, l'internaute a pris conscience de son rôle dans la croissance et le maintien de la BSC : il est prêt à agir pour continuer à faire se multiplier les membres du groupe. Toutes les annonces des administrateurs préparent le terrain et facilitent le processus d'invitation de nouvelles personnes. Pour Facebook, l'augmentation du nombre de membres qui consomment, interagissent et produisent du contenu, lui permet une traçabilité plus efficace pour un contenu publicitaire mieux ciblé¹⁵². L'action des internautes est d'autant plus importante qu'elle permet le bon fonctionnement des algorithmes de la plateforme.¹⁵³ « Ce travail n'est pas reconnu comme tel ni rémunéré, car l'utilisateur est supposé en retirer un bénéfice direct : celui d'être connecté en permanence dans un flux d'information, d'être lu et vu, et donc d'être régulièrement récompensé par la socialisation engagée dans l'usage même de ses claviers. »¹⁵⁴ Par un enthousiasme de félicitations autour de la croissance du groupe, les administrateurs poussent les membres à agir. Cette pratique est bel et bien propre aux usages d'une

¹⁴⁹ Annexe 11

¹⁵⁰ « Covid 19 : Les actions du Gouvernement », [En ligne], <https://www.gouvernement.fr/info-coronavirus/les-actions-du-gouvernement>, mis à jour le 3 avril 2021

¹⁵¹ Annexe 1

¹⁵² Cardon Dominique, *À quoi rêvent les algorithmes, nos vies à l'heure des big data*, Seuil, 2015

¹⁵³ *Ibid.*

¹⁵⁴ Souchier Emmanuël, Candel. Étienne, Gomez-Mejia Gustavo, avec la collab. de Jeanne Perrier Valérie, *Le Numérique comme écriture. Théories et méthodes d'analyse*. Paris, A. Colin, coll. Codex, 2019, 358 p293

plateforme qui fonctionne non seulement grâce à l'activité des internautes mais qui cherche aussi à posséder toujours plus de traces de ses utilisateurs.

b. Entre imaginaire des internautes et censure de Facebook : l'open-access un sujet clivant du numérique

Figure 2.3. : capture d'écran d'une publication-annonce et d'un de ses commentaires à propos du droit d'auteur



Cette interaction illustre le désaccord qui ronge les membres et notamment les administrateurs depuis la création de la BSC. La première annonce de la BSC appréhende ce problème et décide d'interdire tous les PDFs qui seront publiés sur le groupe¹⁵⁵. Seulement, à hauteur d'un commentaire toutes les minutes, ce travail de modération ne peut être fait par les administrateurs/modérateurs bénévoles. Toutes les annonces qui suivront jusqu'à novembre exigeront qu'aucun texte ne soit publié sur le groupe, excepté s'il est chargé par son auteur¹⁵⁶. En usant du registre de la solidarité et de la participation, valeurs portées par le groupe depuis le début, les administrateurs espèrent que les membres s'auto-censureront. En faisant le choix d'interdire la publication de textes soumis au droit d'auteur, le groupe ré-ouvre la question du libre accès sur des plateformes numériques. Cette question est tirée de ce que Patrice Flichy définit comme l'un des imaginaires d'Internet, imaginaires comme « représentations associées à une technique qui façonnent la relation que nous

¹⁵⁵ Annexe 11

¹⁵⁶ Annexe 11

entretenons avec elle. ¹⁵⁷» Ici, il sera question de l'imaginaire dessiné par « la république des informaticiens » qui voit en internet un espace de coopération entre pairs, d'échange et d'accès au savoir. Est alors confrontée à l'imaginaire d'Internet comme moyen d'avoir un libre accès¹⁵⁸ à une infinité de contenus, la loi française sur le droit d'auteur et la censure de Facebook.

Le droit d'auteur¹⁵⁹ est une des protections possibles de la propriété intellectuelle. Il protège les créations, oeuvres de l'esprit créées par un auteur physique. L'oeuvre doit remplir deux conditions : la forme (elle doit être tangible et s'exprimer dans l'expression) et l'originalité (elle doit refléter la personnalité de l'auteur). Le droit d'auteur se divise entre le droit moral et le droit patrimonial.

Le droit moral est inaliénable, insaisissable, perpétuel et imprescriptible, il donne le droit à l'auteur de divulguer son oeuvre et de voir respecter sa paternité sur celle-ci, il permet aussi à l'auteur de se retirer et de se repentir de son oeuvre.

Le droit patrimonial, quant à lui, est un droit sur la reproduction et la représentation de l'oeuvre. Par reproduction nous entendons une fixation matérielle qui permet une communication au public, par représentation nous entendons le processus qui assure la communication au public de l'oeuvre. Le droit patrimonial implique notamment le monopole de l'auteur sur l'oeuvre (en général, la vie de l'auteur auquel on ajoute 70 ans).

En ce qui concerne les chargements de textes sur le groupe Facebook, nous sommes dans le domaine juridique du droit d'auteur patrimonial et notamment du droit de représentation. Selon la loi, il est formellement interdit à toute personne qui n'est pas l'auteur d'une oeuvre de la communiquer au public, sauf s'il y a eu un accord, valable juridiquement, préalable.

Et pourtant, la création de la BSC s'est accompagnée d'une flopée de publications contenant des textes PDFs soumis au droit d'auteur. Face à la loi, les internautes brandissent leur liberté d'avoir un accès illimité au savoir : ou plus communément appelé l'*open access*. L'idée de l'*open access* est née de l'imaginaire d'un Internet comme village global¹⁶⁰ qui lierait le savoir du monde entier, gratuitement et sans contrainte géographique.¹⁶¹ A l'origine des imaginaires liés à Internet, l'*open*

¹⁵⁷ Souchier Emmanuël, Candel. Étienne, Gomez-Mejia Gustavo, avec la collab. de Jeanne Perrier Valérie, *Le Numérique comme écriture. Théories et méthodes d'analyse*. Paris, A. Colin, coll. Codex, 2019, 358, p293

¹⁵⁸ Flichy, Patrice. *L'imaginaire d'Internet*. La Découverte, 2001

¹⁵⁹ Pres Xavier, « Formats audiovisuels : enjeux juridiques », cours M2 médias et management, septembre-décembre 2021

¹⁶⁰ Mac luhan Marshal, *La galaxie Gutenberg*, Mame, Paris, 1967

¹⁶¹ Flichy, Patrice. *L'imaginaire d'Internet*. La Découverte, 2001

access continue d'être une revendication importante sur Internet. Sur la BSC, les publications-annonces sur le droit d'auteur et la censure associée sont suivies des commentaires sous forme de débats virulents sur le libre accès des textes sur Internet¹⁶². Deux pensées se confrontent. D'un côté, les administrateurs suivent les directives de la plateforme Facebook soumise à la loi sur les droits d'auteur : l'interdiction de représentation de texte par quiconque n'en est pas l'auteur. Et de l'autre, certains membres revendiquent l'*open access*.

Les administrateurs tentent une multitude de techniques pour faire respecter le droit d'auteur : du discours pédagogique à la montée en crescendo des directives¹⁶³. En ce qui concerne les premières annonces, elles sont courtes : il est question de donner un petit cours juridique et de rappeler la censure qui sera imposée si le droit n'est pas respecté. Petit à petit, les commentaires prennent un aspect plus virulent : emploi de termes en gras, soulignés, police plus grande, les administrateurs vont jusqu'à ré-inventer le modèle de la sanction juridique. Lors du deuxième confinement, une liste de règles a été ajoutée aux directives à respecter avant d'entrer sur le groupe : les prérogatives sur le droit d'auteur y sont indiquées¹⁶⁴. Mais le modèle juridique que veulent instaurer les administrateurs est loin de se rapprocher du modèle juridique sur les droits de représentation, de reproduction et les droits de prêts des bibliothèques traditionnelles. En effet, les administrateurs exigent que l'échange de PDFs soit fait par message privé, d'un membre à un autre. Le rôle du groupe s'arrête ici, il n'y a pas de vérification du moyen par lequel un texte a été procuré. Le modèle légal du prêt de la bibliothèque est loin d'être reproduit.

Les administrateurs sont obligés de faire respecter le droit d'auteur par la censure car ils sont eux-mêmes soumis à la censure de Facebook. Ils en font part dans leurs avertissements : « Sur Facebook, nous n'avons aucun contrôle sur le fait de se faire fermer du jour au lendemain¹⁶⁵» Ainsi l'idée d'une bibliothèque en *open access* est doublement censurée : par les administrateurs et par la plateforme.

Mais la censure de Facebook va plus loin que celle exercée pour le droit d'auteur. Elle s'applique également aux contenus violents, pornographiques, pédophiles, sexuels, etc. Le fonctionnement de ce système de réglementation a souvent été jugé maladroit du fait de la non-prise en compte du

¹⁶² Annexe 11

¹⁶³ Annexe 11

¹⁶⁴ Annexe 8

¹⁶⁵ Commentaire en réponse à la publication-annonce du 18 mars 2020

contexte de publication avec une concentration sur la recherche par mots-clés. Même dans un contexte de recherche, faire la demande d'un texte pornographique sera jugé censurable par la plateforme et entraînera la suppression de la publication. A l'inverse, l'ouvrage pourra être disponible dans un rayon spécialisé de la bibliothèque. Les membres de la BSC sont avant tout membres de Facebook, ils connaissent les restrictions de la plateforme et sont ainsi soumis à une forme d'auto-censure de leur publication : certains mots ne pourront être employés pour faire la requête d'un texte à caractère pornographique. Ce sont donc à la fois la liberté d'accès aux ouvrages revendiquée par les adeptes de l'*open access* et la variété des sujets disponibles en bibliothèque qui sont remises en question par le modèle censuro-sanctionnaire de Facebook.

Outre l'injonction à s'insérer dans l'encadrement de l'architexte de Facebook, la BSC est soumise aux critères marchands et juridiques de l'entreprise mais aussi aux imaginaires des internautes de la plateforme. La BSC s'inscrit alors dans une logique de traçabilité des données, de croissance, de productivité et de « consommativité »¹⁶⁶ propre à l'économie de Facebook. Elle est également soumise à la juridiction de la plateforme sur les droits d'auteur et sur les contenus jugés inappropriés. Si le caractère marchand n'est pas remis en question par les internautes, déjà inscrits sur Facebook (forme d'approbation de son fonctionnement), les questions du droit d'auteur font polémiques avec une revendication de l'*open-access*. D'une part, le caractère profondément marchand de Facebook entre en collision avec une institution qui promeut un accès à tous par sa gratuité. D'autre part, les bibliothèques, institutions soumises à une juridiction précise sur les droits d'auteur¹⁶⁷, ne soulèvent pas la question de l'*open access*. Or, la BSC, groupe Facebook est soumis à ses directives et s'écarte de ce fait du modèle de la bibliothèque.

¹⁶⁶ Baudrillard J. *Pour une critique de l'économie politique du signe*, Paris, Gallimard, 1972, 288 cité par Emmanuel Souchier, Étienne Candé, Gustavo Gomez-Mejia, avec la collab. de Valérie Jeanne Perrier, *Le Numérique comme écriture. Théories et méthodes d'analyse*. Paris, A. Colin, coll. Codex, 2019, 358

¹⁶⁷ « Arrêté du 9 mars 2020 portant renouvellement de l'agrément de la Société française des intérêts des auteurs de l'écrit en vue de la gestion du droit à rémunération au titre du prêt en bibliothèque », Légifrance, [En ligne], https://www.legifrance.gouv.fr/jorf/id/JORFTEXT000041741638?init=true&page=1&query=droit+d%27auteur+bibliothèque&searchField=ALL&tab_selection=all, mis à jour le 22 mars 2020

C. Une culture des réseaux sociaux qui prend le dessus

Figure 2.4. : mème posté le 30 avril 2021 par un administrateur (publication-annonce)



Pour illustrer sa publication, l'administrateur (le « modo », comme il se nomme) use du *mème*, autrement défini comme un « court message comique fait de texte, d'image, de vidéo ou de son gagnant rapidement une forte popularité sur Internet en étant partagé, commenté puis transformé lors de sa diffusion. »¹⁶⁸

Il emploie une forme médiatique hautement utilisée et diffusée sur Facebook pour adoucir le message principal de la BSC sur les droits d'auteur et la censure. Ici, le discours est moins un moyen d'asseoir sa légitimité en tant que bibliothécaire qu'un usage de la BSC comme groupe faisant partie avant tout d'un réseau social. Dans cette partie il s'agira de comprendre de quelle façon le service scripturaire de Facebook se fait oublier au profit de la notion du « social ». Notre observation aura montré la volonté des membres d'éditorialiser la BSC pour en faire un lieu de savoir à la même hauteur que les bibliothèques traditionnelles. A cette observation, s'ajoute une mise en lumière de la difficulté du groupe à ne pas être associé aux logiques de Facebook, telles que la marchandisation des données ou le libre accès des documents. La BSC se retrouve finalement prisonnière de la plateforme Facebook et n'échappe pas aux usages et comportements récurrents des réseaux sociaux.

¹⁶⁸ RENAUD Clément, *Conception d'un outil d'analyse et de visualisation des mèmes internet : le cas du réseau social chinois Sina Weibo*, Thèse de doctorat, Paris, ENST, 2014 ; cité par GAUTIER Antoine et SIOUFFI Gilles, « Introduction » *Travaux de linguistique*, n°2, 2016, pages 7-25.

a. Les « amis » de Facebook et le caractère privé des échanges

Dans sa promesse initiale, Facebook assure à ses utilisateurs un contact ininterrompu avec ses « amis » du réseau social¹⁶⁹, peu importe la situation géographique de chacun. Le « social » est au coeur de la logique du réseau qui fonctionne notamment par le principe du fil d'actualité qui « orchestre en espace social des écritures collectives » : il est le lieu de la rencontre des voix des « amis » Facebook. Les membres du groupe de la BSC sont avant tout des internautes inscrits sur la plateforme Facebook : ils font donc partie du grand groupe « d'amis » de Facebook : ils font eux aussi l'expérience de la rencontre par le fil d'actualité et perçoivent les publications de la BSC, aussi, à travers ce fil d'actualité. Or, chaque post du fil d'actualité « se voit par défaut accompagné d'autres petites formes modulaires qui poursuivent l'orchestration d'une vie « sociale » autour des contenus¹⁷⁰. » Les boutons « j'aime », « commenter » « réagir » et « partager » ont pour fonction de maintenir le lien social entre « amis ». Au sein du fil d'actualité, les publications du groupe revêtent d'autant plus les fonctions socialisantes du réseau, qu'elles ne font plus partie du dispositif englobant et éditorialisé du groupe de la BSC

À l'échelle du groupe, c'est d'autres signes qui se distinguent comme forme du lien social. Le bouton « inviter » dont nous parlions précédemment se présente comme une passerelle entre notre expérience de la BSC et nos « amis ». En appuyant sur le bouton, les membres vont choisir parmi leurs « amis » lesquels seront ajoutés au sein du groupe. Leurs amis recevront alors une notification leur indiquant que cet ami en question l'invite à faire partie de la BSC. Deux observations s'offrent à nous : la première tient au fait que le membre dit quelque chose de son « soi » facebookien. Il partage à ses amis l'information qu'il fait partie de la BSC. Le caractère altruiste de faire partie d'un groupe Facebook d'échange par solidarité d'ouvrages scientifiques s'ajoute à la mise en scène de soi de l'internaute. Mise en scène qui n'est valide que par le regard de l'autre : regard qui est rendu possible grâce au bouton « inviter ». Une deuxième observation tiendra surtout compte du lien tissé entre « amis » à travers ce bouton. Il permet à tout un chacun d'augmenter le nombre de ses « amis » Facebook sur la BSC, créant un espace soumis au registre social matérialisé sous la forme d'icônes rondes placées à gauche du bouton « inviter ». En ouvrant la BSC l'internaute aperçoit, comme première information, les photos de profil de ses « amis », reliant ainsi le groupe à une

¹⁶⁹ Souchier Emmanuel, Candel. Étienne, Gomez-Mejia Gustavo, avec la collab. de Jeanne Perrier Valérie, *Le Numérique comme écriture. Théories et méthodes d'analyse*. Paris, A. Colin, coll. Codex, 2019, 358

¹⁷⁰ *Ibid.* P289

expérience également sociale. Expérience qui s'observe dans de multiples échanges dans les publications. Des discussions privées émanent avec des références extérieures comprises par les ami(e)s en question.

Ce caractère privé n'est pas propre simplement aux « échanges » entre « amis ». Dans les directives du groupe, il est indiqué que seuls les échanges privés de PDF seraient acceptés. De cette façon la publication publique d'une demande d'ouvrages a pour objectif de se resserrer en discussion privée sur Messenger. L'intention des administrateurs d'éviter la censure du droit d'auteur crée un rapprochement entre les membres « non amis » : la discussion sur Messenger matérialisant la conversation « amicale ».

Ces formes de sociabilité sont exacerbées par des algorithmes qui, comme nous l'indiquions précédemment, cherchent à satisfaire les objectifs premiers de Facebook : faire réagir les internautes : d'une plus grande « productivité » découle une plus grande « consommativité »¹⁷¹.

b. L'ère de la popularité prend le dessus sur l'ère de l'autorité

Le système algorithmique fonctionnerait selon le « gloriomètre »¹⁷² de Gabriel Tarde : les algorithmes privilégient un certain type d'activité au sein du référencement du fil d'actualité : il n'est plus question de qualité du contenu et de considération de personnes, d'institutions ou de médias estimés comme détenant une certaine autorité du savoir. Le référencement se fait en fonction de la popularité des personnes : la réaction (likes, commentaires, partages, etc.) régit le processus de considération sur le numérique¹⁷³, « alors que dans le monde de l'autorité, la visibilité se mérite, dans celui des affinités numériques, elle peut se fabriquer. La première entrée sur la BSC nous indique que nous pourrions dérouler la discussion selon les « nouvelles activités », accompagnées de l'indication : « affichez les publications avec des commentaires récents en premier ». Par défaut, Facebook met en avant les écrits des membres qui ont fait le plus réagir les autres membres. En somme, pour que l'algorithme favorise sa publication, le membre doit être

¹⁷¹ Baudrillard J. *Pour une critique de l'économie politique du signe*, Paris, Gallimard, 1972, 288 cité par Emmanuël Souchier, Étienne Candel, Gustavo Gomez-Mejia, avec la collab. de Valérie Jeanne Perrier, *Le Numérique comme écriture. Théories et méthodes d'analyse*. Paris, A. Colin, coll. Codex, 2019, 358

¹⁷² Tarde Gabriel., 1901, *L'Opinion et la foule*, Paris, Presses universitaires de France, 1989, 184p cité par Emmanuël Souchier, Étienne Candel, Gustavo Gomez-Mejia, avec la collab. de Valérie Jeanne Perrier, *Le Numérique comme écriture. Théories et méthodes d'analyse*. Paris, A. Colin, coll. Codex, 2019, 358

¹⁷³ Cardon Dominique, *À quoi rêvent les algorithmes, nos vies à l'heure des big data*, Seuil, 2015 (p?)

*médiagénique*¹⁷⁴. Quand, en bibliothèque, consulter un livre dépend des archives de l'institution, sur la BSC avoir accès à ce même ouvrage dépend de la fabrique de soi. Pour maximiser ses chances de générer du contenu et donc de pouvoir accéder au texte demandé, l'internaute doit être populaire. Les contenus bien référencés, donc en haut du fil de discussion du groupe, sont ceux qui possèdent un grand nombre de « j'aime », de réactions, de commentaires ou de partages, « formes modulaires qui poursuivent l'orchestration d'une vie sociale autour des contenus »¹⁷⁵. Il serait impossible de faire une véritable radiographie de tous les usages du groupe pour parler de comportements types mais nous trouvons tout de même quelques comportements fréquents qui permettent aux usagers d'être *populaires*.

D'une part, nous avons noté que les publications qui multiplient et croisent différentes formes médiatiques ont tendance à générer un certain nombre de réactions. Pour illustrer leur propos, les internautes ont tendance à multiplier l'emploi de liens hypertextuels¹⁷⁶ qui redirigent vers des vidéos Youtube, des Podcast, voire des articles de journaux ou l'emploi de photographies de couvertures de livre (partie I) ou encore de *mèmes* (Partie II). La multiplicité des formes médiatiques possibles sur le numérique justifierait un usage exacerbé de ces dernières.

Autre signal d'une croissance des réactions : l'emploi de signes emblématiques des réseaux sociaux. Les smileys, hashtags et autres symboles des réseaux font leur apparition au sein des requêtes des membres¹⁷⁷. Certains smileys sont préférés comme le café qui fume, la tête qui pense, les livres, le point d'interrogation, les petites étoiles qui scintillent, les parchemins, la palette de peinture ou encore le soleil. Des étoiles qui scintillent, au soleil, en passant par la lampe torche, beaucoup de smileys employés font référence à la notion de lumière, métaphore filée de la philosophie des lumières que l'on retrouve également dans la photo de couverture (partie I - bibliothèque des Jedis). Nous notons deux fonctions à l'emploi du smiley : la première permettrait de représenter une idée abstraite : le savoir par la lumière. La deuxième permet d'incarner le propos : à l'instar de la multiplication des liens hypertextes, l'utilisation des smiley donne « vie » au propos. Beaucoup de posts commencent ou finissent par un ou plusieurs smiley(s)¹⁷⁸.

¹⁷⁴ Marion Phillippe, *Narratologie médiatique et médiagénie des récits*, Recherches en communication numéro 7, 1997 61-88

¹⁷⁵ Souchier Emmanuel, Candel. Étienne, Gomez-Mejia Gustavo, avec la collab. de Jeanne Perrier Valérie, *Le Numérique comme écriture. Théories et méthodes d'analyse*. Paris, A. Colin, coll. Codex, 2019, 358 p289

¹⁷⁶ Annexe 13

¹⁷⁷ Annexe 15

¹⁷⁸ Annexe 15

Il est également question de se mettre en scène, l'internaute va jusqu'à incarner sa publication en explicitant les épreuves qu'il a parcourues pour en arriver en dernier recours à la Bibliothèque Solidaire du Confinement. Un membre qui introduit son sujet par l'histoire de sa découverte du groupe et son besoin pressant de bibliographie aura plus de chance d'être lu et de déclencher une réaction de la part des autres membres, qu'un membre qui écrira une publication courte contenant simplement la bibliographie du livre dont il aurait besoin. Implicitement, une obligation de se raconter émerge qui s'éloigne du processus habituel de demande en bibliothèque réelle. Alors qu'en bibliothèque la demande n'est pas nécessairement liée à l'histoire du lecteur, ici, pour avoir une chance d'être considérée, la personnalité numérique du lecteur a une fonction dans la possibilité d'avoir accès au savoir (texte, ouvrage, renseignement, etc.).

Bien que les écrits d'écran de la BSC tentent de raconter la métaphorisation de la bibliothèque, la plateforme sur laquelle elle s'inscrit prend une place trop grande pour se faire oublier. Que ce soient les logiques marchandes, juridiques ou encore sociales de Facebook, elles viennent se confronter à l'idée de la bibliothèque comme institution publique culturelle. Les possibilités d'usages de Facebook sont écrites et inscrites selon des normes extrêmement précises et restreignent les possibilités de faire « comme si »¹⁷⁹ la BSC était véritablement une bibliothèque.

Outre l'impossibilité de la Bibliothèque Solidaire du Confinement d'être considérée comme une véritable bibliothèque, nous nous demanderons dans une dernière partie dans quelle mesure la BSC serait l'incarnation d'un nouveau modèle de partage du savoir basé sur un système d'échange communautaire qui privilégie la conversation.

¹⁷⁹ Marion Phillippe, « Narratologie médiatique et médiagénie des récits », pp. 61-88 dans *Recherches en communication* n° 7, 1997

III. Le modèle de la bibliothèque solidaire du confinement comme nouveau système de communication du savoir

Deux phénomènes paradoxaux se confrontent dans la création et le fonctionnement de la BSC : d'un côté on observe une comparaison constante entre le groupe et le lieu physique qu'est la bibliothèque (hypothèse 1) et d'un autre côté, l'omniprésence du modèle marchand et l'acceptation par les membres de cette industrialisation des contenus (hypothèse 2). Dans cette partie il s'agira de comprendre les conséquences de ce paradoxe en comparaison des modèles préexistants de circulation du savoir.

En nous appuyant sur la notion de communauté, propre aux réseaux sociaux, nous voudrions montrer de quelle façon les membres développent une nouvelle approche de la circulation du savoir par l'utilisation de la conversation.

A. Cristallisation d'une communauté autour du groupe de la BSC

Le « groupe » de la Bibliothèque Solidaire du Confinement.

Il nous est arrivé de désigner notre objet d'étude simplement par ce mot, qui représente une pratique extrêmement sollicitée sur Facebook. Ce n'est ni une page, utilisée plus fréquemment par des entreprises, des associations ou encore des personnes de notoriété publique, ni un profil Facebook consacré, en général, à des particuliers. Non. Notre objet d'étude a pris forme sous la dénomination de *groupe Facebook*. Selon le Trésor de la langue française, il désignerait donc « un ensemble de personnes (...) ayant des caractéristiques communes »¹⁸⁰.

Suite à nos observations, nous sommes arrivés à la conclusion que le lien est difficilement *tissable* entre la bibliothèque comme institution culturelle et la Bibliothèque Solidaire du Confinement. Le groupe peut difficilement se situer comme substitut des bibliothèques. En revanche, l'entremêlement des imaginaires de l'institution et de la plateforme semble finalement créer une communauté encline à des règles, à des imaginaires ainsi qu'à un langage particulier.

Les imaginaires de la naissance d'Internet¹⁸¹ nous plongent dans la notion un peu fourre-tout que serait la *communauté*. Selon une étude de Pierre-Jean Benghozi, chercheur du CNRS, « il s'agissait,

¹⁸⁰ Définition de « groupe », Trésor de la Langue Française (TLF) [en ligne] <http://atilf.atilf.fr>

¹⁸¹ Flichy, Patrice, *L'imaginaire d'Internet*, La Découverte, 2001, 276

au départ, de s'organiser autour de groupes d'échange à base de mails ou de forums. »¹⁸² Aujourd'hui, ce sont les médias sociaux, tels que Facebook, qui permettent aux internautes de « se retrouver sur les réseaux sociaux autour de mots spécifiques qui leur servent de points de rassemblement. »¹⁸³ La logique communautaire de la BSC qui rassemble tous ses membres autour de l'idée de la circulation de documents et d'informations liés à la recherche s'inscrit bien dans cette logique « communautaire » propre aux réseaux sociaux.

Il s'agira ainsi de comprendre les différentes pratiques, les usages et les interactions menés au sein du groupe qui permettent de relier tous les membres, allant jusqu'à créer une véritable communauté.

a. Un profil-type : des internautes universitaires lettrés

Les caractéristiques du groupe sont les suivantes : il est visible à tous, c'est-à-dire que tout le monde peut le trouver sur Facebook mais il est également privé : « seuls les membres peuvent voir qui en fait partie et ce qui y est publié ».

Comme nous l'avons vu plus haut, pour être accepté dans le groupe il faut accepter un certain nombre de règles : notamment le « partage de références de recherche seulement »¹⁸⁴. Cette règle implique déjà une auto-censure, toutes les personnes, trompées par le terme bibliothèque au sens large, seront poussées à faire demi-tour avant de finaliser leur inscription. Le profil universitaire y sera préféré. S'ajoute à ce tri le besoin pour les internautes voulant faire partie de la BSC de connaître le vocabulaire de Facebook. Dans les règles d'inscription, les administrateurs multiplient les termes techniques liés uniquement à l'univers du numérique et de Facebook : « upload », « MP », « ban », « taggez », « hashtags », « posts », « @er », « mute » et « admin »¹⁸⁵ sont employés sans explications avant même l'entrée dans le groupe. Ceci peut provoquer l'impression de ne pas être convié à faire partie du groupe et en refroidir plus d'un. Le profil du membre potentiel du groupe s'affine : non seulement il doit accepter toutes les règles, mais il doit aussi être sensible aux sujets de recherche et enfin il doit connaître et avoir une bonne pratique de la plateforme Facebook.

¹⁸² Therin Frédéric, « Médias sociaux : comprendre le concept de communauté pour s'adresser aux communautés » *Influencia* [en ligne] https://www.influencia.net/fr/actualites/media-com_media_medias_sociaux-comprendre-concept-communaute-pour-adresser-aux-communautes_7997.html, mis en ligne le 12 décembre 2017

¹⁸³ *Ibid.*

¹⁸⁴ Annexe 8

¹⁸⁵ Annexe 8

Il semblerait qu'avant de pouvoir accéder au groupe un profil-type du membre éligible soit sculpté. Sous forme de règles, les administrateurs poussent les internautes à réfléchir à leur place au sein du groupe : possèdent-ils vraiment les bonnes caractéristiques pour avoir le privilège d'en faire partie ? Une mécanique d'auto-censure se déclenche ainsi et permet aux administrateurs de filtrer les membres qui entreront.

L'affinement du profil-type des membres se poursuit au sein des publications. La catégorisation des publications nous a permis au cours de notre analyse de recenser les sujets plus ou moins abordés dans le groupe : si les sciences dures arrivent en bas du classement des publications¹⁸⁶, les sciences humaines et sociales sont les grandes gagnantes. L'histoire, la philosophie et la sociologie arrivent en tête du classement¹⁸⁷. Nous noterons également que la plupart des membres du groupe ont un lien direct ou indirect avec des universitaires, des bibliothèques et des institutions culturelles. En effet, lors de notre analyse des publications, nous avons consulté les profils reliés aux différentes publications : nous y avons notamment recensé un grand nombre d'étudiants, d'anciens élèves et de professeurs des universités. Lettrés pour la majeure partie, les membres du groupe ont, pour la plupart, un lien avec la recherche et le milieu universitaire¹⁸⁸.

Universitaires lettrés, les membres de la BSC sont d'abord des membres de Facebook qui connaissent le mécanisme de la plateforme pour s'inscrire et utiliser un « groupe » Facebook. Cette connaissance numérique s'inscrit notamment dans l'évolution des pratiques institutionnelles : « Le tronc commun institutionnel de l'éducation divulguant le savoir-lire-et-écrire s'étend désormais à un *savoir-lire-et-écrire dans le numérique* qui intègre une connaissance générale de l'écosystème numérique »¹⁸⁹. Ainsi, au goût commun des membres de la BSC vient s'ajouter une certaine habilité à utiliser une plateforme comme Facebook et à accepter le fonctionnement particulier d'un groupe comme la BSC soumis à des symboles et à des logiques propres aux réseaux sociaux.

À travers les différentes publications et profils analysés notre observation fait ressortir un profil-type de la BSC : l'internaute universitaire lettré. Un goût commun pour les sciences humaines et la recherche, et la connaissance du fonctionnement des réseaux sociaux semblent être des pré-requis

¹⁸⁶ Sciences dures : 46 publications ; Biologie : 36 publications ; Sciences de la vie et de la terre : 27 publications ; mathématiques : 17 publications ; Chimie : 4 publications (publication épinglée et recensée le mardi 25 mai 2021)

¹⁸⁷ Annexe 7

¹⁸⁸ Lors de nos observations nous avons navigué parmi les profils des différentes publications publiées.

¹⁸⁹ Sauret Nicolas, *De la revue au collectif : la conversation comme dispositif d'éditorialisation des communautés, savantes en lettres et sciences humaines*, [En ligne] <https://these.nicolassauret.net>, septembre 2020

pour faire partie du groupe. Les membres se rassemblent autour de caractéristiques communes¹⁹⁰ constituant peu à peu une véritable communauté avec ses règles, sa hiérarchie et son propre langage.

b. Un groupe soumis à des règles et à une hiérarchie

Dans notre première hypothèse nous mettions en avant l'importance des règles édictées, associées dans les imaginaires, à une certaine vision de la bibliothèque. Dans un premier temps, pour être accepté dans la communauté de la BSC, il faut connaître les normes de classement du groupe et savoir les utiliser. La bonne utilisation du hashtag et de la catégorisation des publications font partie des pré-requis pour faire partie de la communauté. Lorsque les membres ne se plient pas à l'exercice, il arrive souvent qu'ils soient repris par d'autres membres : « attention tu vas te faire censurer ! » Nous l'aurons compris, les règles sont édictées par les administrateurs et suivies par les autres membres du groupe. Si le groupe ne cesse de revendiquer son fonctionnement participatif et fait appel constamment à la solidarité des membres, nous notons tout de même qu'il possède une véritable structure hiérarchique.

Par exemple, sous la dénomination et la photo de profil des administrateurs, nous observons un « badge »¹⁹¹ mentionnant « admin ». Métaphore du badge de reconnaissance du bibliothécaire en bibliothèque¹⁹², il donne une place privilégiée aux administrateurs qui ont, d'une part, la possibilité de faire des modifications plus importantes que les membres du groupe sur la BSC et qui ont, d'autre part, décidé des différentes règles auxquelles est soumis le groupe. Le choix du hashtag comme méthode de classement, la catégorisation par disciplines, la méthode de modération relèvent de choix pris par les administrateurs : ils légitiment leur place supérieure dans la structure du groupe, actée par le « badge admin ».

Mais la hiérarchie du groupe ne se joue pas simplement sur l'opposition entre les administrateurs et les autres membres du groupe. En effet, les membres peuvent également acquérir des « badges » en fonction de leurs pratiques de publication. Ces « badges » créent une hiérarchisation entre les

¹⁹⁰ Définition de « groupe », Trésor de la Langue Française (TLFi), <http://atilf.atilf.fr>

¹⁹¹ « Badge » : selon la terminologie proposée par Facebook

¹⁹² Annexe 5

différents membres du groupe. Dans sa thèse sur la critique littéraire participative sur Internet¹⁹³, Etienne Candel développe l'idée que « la participation quantitativement plus grande est interprétée comme le signe d'une participation qualitativement plus grande, et récompensée, rétribuée de la sorte ». Bien que l'objet que nous étudions ne soit pas le même, la BSC est aussi soumise à des pratiques participatives d'une communauté de lettrés et nos observations ont montré que la hiérarchie semble basée sur la même logique : *quantité égale qualité*, soulevée par Etienne Candel. Étant situées juste en dessous de la dénomination des membres et de leur photo de profil, les différentes icônes représentent des « badges » à gagner. Elles récompensent le niveau de participation en prenant avant tout en compte le nombre de publications postées. Nous avons observé plusieurs gradations proposées par Facebook :

Le salut de la main : la première publication qui marque l'entrée dans la communauté

Figure 3.1. : capture d'écran d'une première publication d'un membre de la BSC le 27 mai 2021



Nous pouvons observer ici l'icône d'une petite main levée avec des traits sur les côtés, signes du mouvement de salut de la main. Cette petite icône ne nous indique pas l'arrivée d'un nouveau membre sur le groupe : elle nous indique sa première publication. C'est l'écriture qui marque l'entrée dans la BSC. Facebook nous propose de « souhaiter la bienvenue au nouveau membre du groupe » : en saluant le nouveau membre-auteur, le groupe « honore (le membre) d'une marque de

¹⁹³ Candel Etienne *Autoriser une pratique, légitimer une écriture, composer une culture : les conditions de possibilité d'une critique littéraire participative sur Internet. Etude éditoriale de six sites amateurs*. Sciences de l'information et de la communication. Celsa - Université Paris Sorbonne, 2007, 349

d'efférence, de civilité, de respect »¹⁹⁴. Ainsi, le premier stade de considération s'active par l'écriture d'une publication.

Le café qui fume : être moteur de conversation

Figure 3.2 : capture d'écran d'une publication d'une membre qui a *gagné* le badge « moteur de conversation » le 17 mai 2021



Après une première étape de salutation, le membre a la possibilité d'acquérir un autre badge : celui représenté par un « café qui fume ». Le café, comme symbole de conversation, vient récompenser celui qui est considéré par le groupe comme « moteur de conversation ». Le « badge » apparaît seulement si le membre a publié non seulement un grand nombre de publications mais aussi des publications qui ont fait réagir les autres membres. Cette récompense nous rappelle les logiques propres aux réseaux sociaux qui consistent à encourager les membres qui savent faire réagir les autres.

¹⁹⁴ Définition de « saluer » dans le CNTRL <https://www.cnrtl.fr/definition/saluer>

Troisième étape : être un intervenant de valeur

Figure 3.3. : capture d'écran d'un commentaire d'un membre considéré comme un « intervenant de valeur »



Par une technique de skeuomorphisme cette fois-ci le groupe Facebook soumet le grade ultime « d'intervenant de valeur ». Par skeuomorphisme¹⁹⁵, nous désignons une pratique de design qui consiste à représenter un objet par métonymie. Cette pratique est très courante dans l'univers numérique : seule une partie emblématique d'un objet est mise en avant pour signifier la fonction principale de l'objet. Ici le bout du stylo plume signifie l'écriture. L'utilisation de la plume n'est pas anodine : l'objet se place, parmi les objets d'écriture, comme un objet de qualité en comparaison du crayon à papier qui vient s'ancrer du côté de l'imaginaire du brouillon. Nous notons d'ailleurs que seulement quatorze membres ont obtenu le badge (à la date du 29 mai 2021), chiffre extrêmement bas en comparaison du nombre total de membres. Ce « badge » constitue alors un véritable privilège, et place les personnes qui en ont fait l'acquisition à un stade relativement élevé dans la hiérarchie. Est considéré comme un « intervenant de valeur » un membre qui a su publier un grand nombre de publications, qui a fait réagir un grand nombre de personnes et donc qui a laissé une trace¹⁹⁶ calculée par Facebook comme qualitative.

À la hiérarchie imposée entre les administrateurs et les autres membres, s'ajoute la hiérarchie calculée par la quantité d'écrits échangés par tous les membres du groupe. Plus l'échange est grand, plus les membres auront la possibilité de gagner un badge. Cette hiérarchisation par la quantification des publications est certes calculée par l'algorithme de Facebook mais elle permet de structurer la communauté en rassemblant les membres en différentes strates.

¹⁹⁵ Etymologie de skeuomorphisme : vient des termes grecs *skeuos* (ornement) et *morphé* (forme)

¹⁹⁶ Cardon Dominique, *À quoi rêvent les algorithmes, nos vies à l'heure des big data*, Seuil, 2015, 106

c. Un discours et un vocabulaire de reconnaissance

La *métaénonciation* comme lien communautaire

La hiérarchie du groupe se calculant à travers la quantité d'écrits publiés, nous nous rapprochons de l'analyse d'Étienne Candel selon laquelle « le texte est écrit afin d'être lu, mais aussi afin de susciter la production d'autres textes. Cette économie scripturale est organisée et orchestrée par la métaénonciation ; elle est porteuse d'un modèle de développement communautaire du discours »¹⁹⁷. L'idée de cette métaénonciation tient dans le fait que la forme et les contenus des publications des membres de la BSC indiquent de quelle façon le groupe devrait fonctionner. D'un côté nous observons des contenus écrits à propos du fonctionnement de la BSC et de l'autre nous mettons en lumière une métaénonciation qui « dit » les bonnes pratiques d'écriture sur le groupe. Cette métaénonciation se dessine dans les publications des administrateurs ou les publications des membres qui ont obtenu un badge de reconnaissance (« moteur de conversation », « intervenant de qualité ») qui les distinguent : ils sont considérés comme des figures de l'autorité. De cette façon, « le métaénonciateur, en manifestant ce qui est de l'ordre du discours attendu, initie une dynamique culturelle propre à la communauté »¹⁹⁸.

Les publications-annonces des administrateurs se présentent comme le premier lieu qui reflète les logiques de la métaénonciation. Elles se divisent en deux catégories, celle qui rappelle les règles à respecter du groupe, et celle qui propose aux membres de la BSC de participer à la construction et à l'évolution du groupe¹⁹⁹.

En imposant un « discours attendu »²⁰⁰ au sein des publications de la BSC, les administrateurs initient « une dynamique culturelle propre à la communauté »²⁰¹. Ces publications qui prennent la forme de méta-discours appellent une autre forme de méta-discours de la part des autres membres.

¹⁹⁷ Candel Etienne *Autoriser une pratique, légitimer une écriture, composer une culture : les conditions de possibilité d'une critique littéraire participative sur Internet. Etude éditoriale de six sites amateurs*. Sciences de l'information et de la communication. Celsa - Université Paris Sorbonne, 2007, 349

¹⁹⁸ *Ibid.*

¹⁹⁹ Annexe 4 et 8

²⁰⁰ *Ibid.*

²⁰¹ *Ibid.*

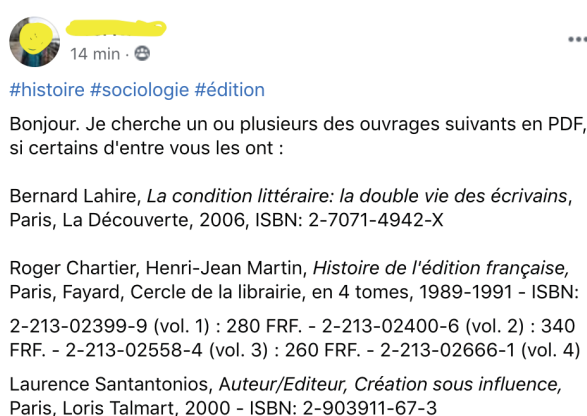
Nous observons d'un côté les publications d'appel à participation qui poussent les autres membres à discuter de la forme et du contenu de la BSC²⁰². Et, d'un autre côté, nous observons les annonces à propos des règles à respecter²⁰³, qui ne poussent pas directement le membre à « parler » de la BSC mais qui impliquent de fortes réactions²⁰⁴, dues au débat sur les droits d'auteur dans un contexte numérique.

Le méta-discours n'est pas le privilège des seuls administrateurs. Par la pratique du commentaire, les autres membres se mettent eux aussi à discourir à propos de la BSC. Leurs méta-commentaires s'ajoutent aux voix des administrateurs et rappellent la polyphonie auquel est soumise le groupe. Finalement, les annonces des administrateurs suivies des commentaires des autres membres prennent comme coeur de sujet l'objet numérique qui leur permet d'exister : discours qui les englobe au sein d'une même communauté.

Contenu littéraire et signes numériques : création d'un langage propre à la BSC

La communauté se resserre non seulement autour d'une certaine pratique de la métaénonciation, mais également autour de la formation d'un nouveau langage qui mixe deux codifications langagières particulières : les références bibliographiques et les symboles propres aux réseaux sociaux.

Figure 3.4. : Capture d'écran d'une publication qui mélange références bibliographiques et hashtags, publié le 3 mars 2020



²⁰² Annexe

²⁰³ Annexe 8

²⁰⁴ Annexe 11

Lorsque les membres font une requête précise d'ouvrage, ils ont tendance à employer des normes bibliographiques telles que les normes MLA, APA²⁰⁵, références dans la citation d'article, d'ouvrage ou de texte numérique. L'emploi de référence bibliographique est le signe du goût pour les textes scientifiques et une habitude de l'utilisation de telles références. Seulement, les requêtes ne présentent pas simplement une liste de bibliographie, elles sont nourries également de signes et d'un vocabulaire propres aux réseaux sociaux. Nous remarquons un emploi accru de smileys, d'hyperliens, ou encore de hashtags qui accompagnent les requêtes bibliographiques. Cette forme langagière mixte vient valider le profil-type dont nous parlions précédemment : l'internaute universitaire lettré.

Le développement de la BSC s'accompagne de la création d'une nouvelle forme de langage de la part des membres du groupe. La communauté de la BSC se cristallise autour d'un langage fondé par une métaénonciation initiée par des membres « légitimes », un méta-discours comme pratique du commentaire à propos de la BSC et des publications qui mixent références bibliographiques et éléments numériques.

En tant que groupe Facebook, la BSC est soumise aux logiques communautaires propres aux réseaux sociaux. Le groupe devient communauté non seulement parce que les membres sont enclins à des caractéristiques communes et possèdent des goûts communs mais aussi parce qu'il se structure autour de règles, d'une hiérarchie et possède un langage particulier. Nous tenterons dans un second temps de comprendre le rôle de la communauté dans la circulation des textes et dans le partage du savoir. Nous poursuivrons sur une analyse du passage de la communication uni-directionnelle à la communication conversationnelle dans la transmission du savoir.

²⁰⁵ La norme MLA : Auteur. « Titre du document. » *Titre de l'ensemble*, autres contributeurs, version, numéro, maison d'édition, date de publication, localisation.

La norme APA : Nom, P. (Année). *Titre*. Lieu (d'édition), éditeur

B. Le modèle de la conversation comme nouvelle méthode de circulation des textes

Le café qui fume, ou encore le salut de la main sont des signes que nous avons analysés comme matérialisant une étape importante de la « vie » du membre de la BSC. Nous les proposons alors comme des icônes qui ritualisent et rythment le parcours de chacun des membres et permettent de hiérarchiser le groupe par une reconnaissance mutuelle au sein de la communauté. Nous noterons que ces icônes sont signifiantes dans le domaine conversationnel. Le café qui fume²⁰⁶, nous fait voyager au sein des conversations de café, quand « le salut de la main »²⁰⁷ peut signifier un appel au contact qui engendre, lui aussi, une forme de conversation. Lorsque nous dirigeons notre souris sur le signe du café qui fume le message : « moteur de conversation » s'affiche automatiquement. En ce qui concerne le salut de la main : la plateforme nous propose de « souhaiter la bienvenue au nouveau membre »²⁰⁸, donc d'engager une conversation. Enfin, en ce qui concerne la pointe de la plume²⁰⁹, si l'icône n'est pas représentative du registre de la conversation, le message qui s'affiche à ses côtés indique que pour pouvoir obtenir cette gradation, il faut avoir eu une fréquence de réponses aux publications importantes, donc avoir généré de nombreuses conversations. Facebook est d'ailleurs défini par son fondateur Mark Zuckerberg comme un ensemble « de conversations quotidiennes qui se produisent tous les jours entre les membres »²¹⁰. Les icônes que nous venons d'aborder sont donc bel et bien issues de l'architexte de Facebook, créé sur la base d'une pratique accrue de la conversation entre ses différents membres²¹¹. Il s'agira dans cette dernière partie de comprendre dans quelle mesure la pratique de l'échange conversationnel est favorisé au sein de la BSC et de mesurer son rôle dans le renouvellement des méthodes de circulation du savoir sur le numérique.

²⁰⁶ Annexe 16

²⁰⁷ Annexe 16

²⁰⁸ Annexe 16

²⁰⁹ Annexe 16

²¹⁰ De Montety, Caroline, et Valérie Patrin-Leclère. « La conversion à la conversation : le succès d'un succédané », pp. 23-37 dans *Communication & langages*, vol. 169, no. 3, 2011

²¹¹ *Ibid.*

a. La conversation comme *activatrice* de l'échange

Aujourd'hui nous assistons au règne de la « conversation » comme modèle privilégié de la communication au sens large, c'est à dire dans des disciplines aussi variées que le secteur des médias, du marketing, des entreprises ou encore le secteur économique. L'essor des réseaux sociaux s'est développé notamment sur cet imaginaire de la possibilité de dialoguer avec quiconque sans contrainte géographique. L'échange se revendique alors pluri-directionnel et polyphonique.

Il sera ici question de mettre en lumière l'utilisation d'un format et d'un registre conversationnel par les internautes pour prendre et garder contact avec les autres membres et permettre l'échange d'idées et de documents.

Des modèles multiples de la conversation

Le fil de discussion de l'architecte

Figure 3.5 : capture d'écran d'une partie de la rubrique « discussion » du groupe



Le fonctionnement du groupe est simple : le membre poste sur le fil de la « discussion »²¹² une publication pour faire part de sa demande. L'unique façon d'ajouter du contenu à la BSC est de publier sur le fil de discussion du groupe. La structure de la BSC est donc le déroulé d'une

²¹² Annexe 1

discussion qui est née le 17 mars 2020 et qui n'a toujours pas pris fin : des publications étant encore aujourd'hui postées sur la discussion du groupe. À la grande « discussion » instituée par Facebook comme le déroulement de toutes les publications du groupe, s'ajoutent les discussions inter-publication²¹³.

Toute publication de la BSC peut être commentée et chaque commentaire peut être lui-même soumis à un système de réponse. Compartimentée en plusieurs sous-parties, la publication déroule une polyphonie de voix et ressemble de cette façon au modèle de la discussion entre interlocuteurs. Ce déroulement se matérialise dans l'indication « Tous les commentaires » agrémenté d'une petite flèche vers le bas qui signifie l'écoulement de la discussion. Dans le Trésor de la Langue Française, la discussion consiste en « l'action de discuter, d'examiner en faisant preuve d'esprit critique : débat au cours duquel un interlocuteur (ou des) échange des arguments contradictoires sur une question. »²¹⁴ Ainsi dans la proposition de l'architecte de Facebook il est déjà question de donner l'illusion de communication non pas uni-directionnelle mais bien pluri-directionnelle où chaque internaute a la possibilité de participer. À la volonté de faire du groupe un lieu de discussion infini (le nombre de réponses n'étant pas soumis à une limite), nous pouvons opposer le manque d'oralité et de rythme²¹⁵ qui, habituellement, ponctue une discussion. Les points de suspension en mouvement lorsque les membres sont en train d'écrire un nouveau commentaire ont fonction de faire croire à un échange rapide pour que les internautes aient la certitude de réponse de la part des autres interlocuteurs. Mais le terme de « discussion » choisi par Facebook nous pose problème car il sous-entend un désaccord entre les participants et une forme de débat constant. Or, la plupart du temps, les échanges entre les membres ressemblent plus au modèle de la conversation qui implique un « échange de propos sur un ton familier. »²¹⁶ C'est pourquoi nous préférons au terme de « discussion », celui de « conversation » pour qualifier les différents formats des échanges naissants de la BSC.

²¹³ Annexe 1

²¹⁴ Définition de « Conversation », Trésor de la Langue Française (TLFi), [http://stella.atilf.fr/Dendien/scripts/tlfiv5/advanced.exe?8;s=1253437455](http://stella.atilf.fr/Dendien/scripts/tlfiv5/advanced.exe?8;s=1253437455;);

²¹⁵ De Montety, Caroline, et Valérie Patrin-Leclère. « La conversion à la conversation : le succès d'un succédané », pp. 23-37 dans *Communication & langages*, vol. 169, no. 3, 2011

²¹⁶ Définition de « conversation » dictionnaire Larousse, 2020

Le passage de la discussion publique à la conversation privée

« Le concept est donc simple : partagez ici une publication pour demander si quelqu'un a la référence dont vous avez besoin, et cette personne pourra vous l'envoyer par message privé. »

- tiré du « à propos » de la BSC

Le fonctionnement de la BSC est basé sur le passage de la publication publique à la conversation privée. Le « à propos » nous indique de quelle façon le transfert d'ouvrage est possible : seul l'échange par message privé permet d'avoir en sa possession le fichier voulu. Le transfert de la requête visible du public de la BSC au don de l'internaute individuel par « mp » implique encore une fois un échange conversationnel. Que ce soit le membre « demandeur » ou le membre « transmetteur », il sera question de prendre contact avec l'interlocuteur par le biais du « message privé » de Facebook. Emblématiques du réseau social, les « mp » répondent aux objectifs de socialisation : ils prennent la forme de petites bulles situées tantôt à droite, tantôt à gauche. Un modèle qui permet de repérer le modèle de communication impliquant un émetteur et un récepteur avec des petits points de suspension en mouvement qui signifient la prise de parole en direct. En bas de la discussion se situe une autre bulle qui permet de rentrer du texte en guise de réponse. Le schéma pour obtenir un fichier scientifique commence donc en une conversation publique sur le groupe et se termine par une conversation privée qui acte la transmission finale du fichier désiré.

La grande conversation d'Internet

Un des imaginaires de la naissance d'Internet consiste à voir le numérique comme une solution à l'éloignement géographique à la fois des personnes entre elles et des personnes aux lieux de consultation du savoir. Internet se construit alors comme une grande « toile » qui tisse à la fois des liens entre les différents internautes mais aussi des liens entre les différents sites. Avec l'utilisation des liens hypertextes l'internaute peut naviguer d'une page à une autre, créant de multiples associations. Les publications de la BSC fourmillent de liens hypertextes et relient ainsi le groupe à une infinité de vidéos Youtube, de bibliothèques numériques, de revues scientifiques. Les hyperliens, associés les uns aux autres, permettent aux internautes d'être reliés à de nombreux autres internautes et communautés de lettrés. Les conversations de la BSC s'insèrent de cette façon

dans une conversation infiniment plus grande qui fonctionne par l'association des liens hypertextuels.

Le registre de la conversation des publications

À l'aspect conversationnel des différentes publications et commentaires du groupe, s'adjoignent des formulations langagières du registre de la conversation. Notre observation montre que presque toutes les publications sont soumises aux formulations de politesse²¹⁷. « Bonjour à tous et à toutes », « salut la team », « Salut à tous », « Bonsoir » permettent de prendre contact avec les autres membres. Ces formulations occupent ce que Roman Jakobson appelle la *fonction phatique* du langage²¹⁸, elles assurent la bonne communication du message, elles vérifient que le contact avec les autres membres est bien passé. Les publications sont pour la plupart introduites par ces formules de politesse qui permettent d'instaurer le lien de communication et ouvre les possibilités de conversations.

Les publications se finissent pour la plupart par des formules de remerciement²¹⁹ qui permettent encore une fois, par leur fonction phatique, d'assurer la bonne communication. En remerciant par avance les membres de la BSC, le membre émetteur met en place une communication prévoyant de futurs commentaires qui alimenteront la conversation.

Par la fonction phatique le membre prend contact avec les autres membres (en les saluant) et cherche à créer une communication (en les remerciant). La conversation sur la BSC, qui nécessite de garder un contact constant avec son (ou ses) interlocuteur(s), est nourrie par une de ces tournures linguistiques qui relèvent de la fonction phatique.

Si les formules de politesse ouvrent la conversation, le registre de la suggestion développe le modèle de la conversation. Nous notons en effet un grand nombre de publications qui ne font pas l'objet d'une requête précise d'ouvrages ou d'articles mais plutôt d'une demande de suggestion, d'une demande d'articles autour d'un thème général. Nous retrouvons un grand nombre de formules de ce type : « Auriez-vous des ouvrages à me suggérer sur... ? » « je cherche des références concernant... » « Je suis à la recherche de ressource autour de... » qui impliquent l'attente d'une,

²¹⁷ Annexe 17

²¹⁸ Jakobson Roman, *Essais de linguistique générale*, Paris, Éditions de Minuit, 1963

²¹⁹ Annexe 17

voire de plusieurs réponses. Ces formulations engagent ainsi les membres à alimenter la conversation par des commentaires à ces souhaits de suggestion.

Enfin, l'hétérogénéité des styles et des contenus des publications qui font la polyphonie du groupe fait ressortir le caractère léger et informel de la conversation. Chaque membre se distingue par son style allant de l'écriture inclusive aux phrases longues et soutenues en passant par des réponses courtes, sans verbes ni ponctuations ou encore des formulations a-grammaticales ou des fautes d'orthographe. Comme le remarque Etienne Candel, « l'énonciation polyphonique, manifestation sursémiotisée de la diversité des points de vue et des avis, est nécessairement organisée selon un schéma communicationnel qui tend vers le dialogue »²²⁰.

Il s'agira à présent de comprendre le rôle de la conversation dans la remédiation des textes scientifiques sur le numérique. Nous voudrions, dans cette dernière partie, comprendre la place de ce modèle de circulation scripturaire dans les nombreuses possibilités de partage du savoir déjà offertes par le numérique.

b. Un modèle conversationnel de la BSC inspiré de l'échange social et documentaire des revues scientifiques numériques

Notre première partie se concentrait sur la fonction de « substitut » que soulevait la BSC en réponse à la fermeture des bibliothèques. Or, un an plus tard, le groupe existe toujours malgré la réouverture des bibliothèques. Si la métaphorisation de la bibliothèque reste prégnante au sein du groupe, sa fonction *de substitut* est remise en question par la réalité de son existence un an plus tard alors que les bibliothèques fonctionnent. Ce constat nous amène à penser la BSC non plus comme un substitut mais plutôt comme un outil numérique à part entière de circulation du savoir. Or, la diffusion numérique du savoir scientifique existe déjà et prend forme dans de nombreuses propositions éditoriales telles que les portails de revues scientifiques ou les archives des bibliothèques en ligne. Dans cette toute dernière partie, nous voudrions comprendre la place de la BSC parmi ces différents modèles de circulation des textes scientifiques. Nous prendrons d'abord appui sur l'éditorialisation de quelques portails de revues scientifiques et de bibliothèques

²²⁰ Candel Etienne *Autoriser une pratique, légitimer une écriture, composer une culture : les conditions de possibilité d'une critique littéraire participative sur Internet. Etude éditoriale de six sites amateurs*. Sciences de l'information et de la communication. Celsa - Université Paris Sorbonne, 2007, 349 (p147)

numériques emblématiques²²¹ pour discerner leurs modèles conversationnels de partage documentaire. Dans un deuxième temps nous les comparerons au modèle éditorial de la BSC.

La circulation du savoir sur le numérique ou la naissance de nouvelles pratiques de lecture

L'essor du numérique a remodelé le monde de la recherche scientifique : les « lieux du savoir »²²² tels que les revues scientifiques, les bibliothèques ou les universités ont fait évoluer leurs pratiques du support écrit vers le support numérique²²³, créant une forme hybride des pratiques d'écriture et de lecture. Par exemple, aujourd'hui, il est à la fois possible de consulter des revues papier comme des revues numériques en bibliothèque.

Le passage sur le numérique de ces différents lieux de savoir agit comme une remédiation ou une « représentation d'un média dans un autre²²⁴ ». Le changement de « propriété du support » de l'imprimé au numérique « induit un changement des modalités d'écriture, de lecture et finalement une évolution dans les modes de pensées. ²²⁵» La remédiation de la revue scientifique imprimée en revue scientifique numérique ne résulte pas d'une simple transposition des métiers de l'édition imprimée au numérique²²⁶. Elle résulte d'un processus d'éditorialisation, théorisé par Marcello Vitali-Rosati comme « un ensemble de dispositifs techniques, de structures et de pratiques qui produisent, organisent et permettent la circulation de contenu sur le Web ». Finalement l'éditorialisation engendrerait des « dynamiques (qui) peuvent être comprises comme les interactions d'actions individuelles et collectives dans un environnement numérique particulier. ²²⁷»

²²¹ Notre analyse porte sur des portails web reliés aux institutions bibliothécaires (Gallica), universitaires (Open Edition Journals) et aux maisons d'édition (caim.info)

²²² « Christian Jacob situe le développement de pratiques et de gestes caractéristiques de l'activité savante au sein de ces « lieux de savoir » » cité par Sauret Nicolas, *De la revue au collectif : la conversation comme dispositif d'éditorialisation des communautés, savantes en lettres et sciences humaines, septembre 2020* [En ligne] <https://these.nicolassauret.net>.

²²³ Sauret Nicolas, *De la revue au collectif : la conversation comme dispositif d'éditorialisation des communautés, savantes en lettres et sciences humaines, [En ligne] https://these.nicolassauret.net*, septembre 2020

²²⁴ Bolter J.D., Grusin R., *Remédiation. Undersatnding New Media*, Cambridge, The MIT Press, 2000

²²⁵ Sauret Nicolas, *De la revue au collectif : la conversation comme dispositif d'éditorialisation des communautés, savantes en lettres et sciences humaines, [En ligne] https://these.nicolassauret.net*, septembre 2020

²²⁶ Cavallo, D. « Revues.org : l'invention de l'édition électronique scientifique, entre libre accès et modèle économique pérenne » dans *Mémoires du livre*, n°1, 2009

²²⁷ *Ibid.*

L'arrivée des revues scientifiques sur le numérique résulte du bouleversement de l'édition par le numérique ainsi que de l'envie de faciliter l'accès à la littérature scientifique à un plus grand nombre d'étudiants, d'enseignants, de chercheurs²²⁸. En cela, elles sont le fruit éditorial de l'interaction entre différentes communautés savantes qui décident de créer des espaces numériques dédiés au partage du savoir.

Différents portails web proposent ainsi la consultation de revues scientifiques en ligne. En 1999, l'association revues.org (actuel Open Edition Journals)²²⁹ lance un portail de livres et de revues numériques doté d'un comité de rédaction (CLEO) qui rassemblent de nombreux chercheurs pour penser la politique générale et la ligne éditoriale de revues.org. Le comité est rattaché au CNRS et éditorialise collectivement l'espace de la revue pour en faire un espace de remédiation du modèle imprimé de la revue. La page d'ouverture d'Open Edition Journal présente trois colonnes de contenus :

- les actualités scientifiques,
- les nouveaux numéros des revues,
- les nouveaux articles

À ces colonnes s'ajoute une barre de recherche « d'expression ou mot-clé ». La spatialisation des possibilités de recherche à travers le portail résulte des choix d'éditorialisation du comité CLEO. Ce passage au numérique de la revue imprimée implique un changement de pratique dans la consultation des revues²³⁰ : l'ergonomie du portail pousse le lecteur à rechercher à la fois des revues mais également des articles. L'arborescence proposée par la plateforme ne met plus en avant la seule lecture linéaire de la revue scientifique mais plutôt la lecture d'articles de différentes revues scientifiques.

Ce nouvel usage de la lecture scientifique apparaît également dans le projet Cairn.info²³¹. Portail de revues scientifiques en Sciences Humaines et Sociales, le projet est né en 2005 du travail de Marc Minon (laboratoire LENTIC de l'Université de Liège) sur l'impact du numérique dans le secteur de l'édition. Propriété de maisons d'édition tels que Belin, De Boeck, La Découverte ou encore Erès, le portail est également détenu par la BNF. La page d'accès à cairn.info s'ouvre sur une barre de recherche de mots-clés. S'il est toujours possible de rechercher une revue scientifique dans sa

²²⁸ Cavallo, D. « *Revues.org : l'invention de l'édition électronique scientifique, entre libre accès et modèle économique pérenne* » dans *Mémoires du livre*, n°1, 2009

²²⁹ Annexe 18

²³⁰ Goody, Jack. 1979. *La Raison Graphique. La Domestication de La Pensée Sauvage*. Le Sens Commun. Les Editions de Minuit.

²³¹ Annexe 18

totalité, la terminologie « mots-clés » incite l'internaute à naviguer parmi des articles aux thèmes communs qui ne sont pas forcément publiés dans la même revue²³².

Ce virement numérique n'est pas le seul privilège du secteur de l'édition, des bibliothèques proposent progressivement une numérisation de leurs archives. Emblématique de cette numérisation des bibliothèques, Gallica²³³ propose à ce jour plus de 6 millions de documents. Lancée par la Bibliothèque Nationale de France (BNF), l'éditorialisation du portail fut soumise à des contraintes techniques. À ses débuts, la plateforme proposait une numérisation des articles par l'image, avant de pouvoir tout re-numériser par le texte. Encore une fois, ces choix et contraintes éditoriales, agissent sur les pratiques de consultation de textes. Lire un texte au format PDF, JPG ou imprimé ne développe, par exemple, pas les mêmes pratiques d'annotations²³⁴. L'éditorialisation de Gallica a également permis de rassembler en un même portail des ouvrages de nombreuses bibliothèques. En 2013 le projet « marque blanche » est lancé et permet l'appropriation éditoriale de Gallica par d'autres bibliothèques.

Le passage au numérique des communautés savantes en Sciences Humaines et Sociales s'inscrit dans un processus d'éditorialisation qui correspond à de nombreuses nouvelles pratiques de *lettrure* de la communauté. Penchons-nous à présent sur les pratiques conversationnelles de ces communautés.

La conversation : dispositif numérique utilisé par les communautés savantes

Nous ancrerons notre approche de ces différents exemples de circulation du savoir numérique dans la thèse soutenue par Nicolas Sauret²³⁵. Il y soutient que la remédiation de la revue scientifique sur le numérique passe « par sa capacité à recréer de la conversation au sein de la communauté savante, en s'inspirant des écritures *culturellement numériques* et de leurs modalités de médiation. » La disponibilité des revues scientifiques sur le numérique permettrait de faire converser les auteurs et les lecteurs des articles par des « écrits courts organisés en fils de discussion, des annotations

²³² Cavallo, D. « Revues.org : l'invention de l'édition électronique scientifique, entre libre accès et modèle économique pérenne » dans *Mémoires du livre*, n°1, 2009

²³³ Annexe 19

²³⁴ Goody Jack, *La Raison Graphique, La Domestication de La Pensée Sauvage*, Les Editions de Minuit, 1979, 272

²³⁵ Sauret Nicolas, *De la revue au collectif : la conversation comme dispositif d'éditorialisation des communautés, savantes en lettres et sciences humaines*, [En ligne] <https://these.nicolassauret.net>, septembre 2020

d'articles, des articles, des extraits de documents, des ressources externes.²³⁶» D'une part, les textes confrontés les uns aux autres sur le portail web font converser les auteurs et autrices entre eux, d'autre part, la possibilité de citer et d'exporter les textes du portail pour les réutiliser élabore une nouvelle conversation entre les textes. Enfin le commentaire des textes sur les réseaux sociaux se présente aussi comme un modèle de conversation qui permet la circulation du texte²³⁷.

La conversation scientifique se déploie au sein même des revues, entre les revues mais également entre les différents portails de circulation du savoir : ce sont des regards qui se croisent et des paroles qui rebondissent les unes avec les autres notamment par le procédé de la citation.

Reprenons maintenant l'exemple de Gallica, présentée comme la bibliothèque numérique de la BNF. Le dispositif élabore une véritable communauté d'utilisateurs autour d'un surnom significatif de « Gallicanautes » : ce sont les internautes de Gallica, les visiteurs virtuels de la bibliothèque numérique. Dans la rubrique « Du côté des Gallicanautes », nous pouvons consulter des vidéos intitulées « quand les Gallicanautes parlent de leur bibliothèque numérique »²³⁸. La voix des uns converse avec la voix des autres autour de leurs différents modes de consultation numérique. Par ailleurs, chaque vidéo est disponible sur Youtube, réseau social qui pratique le commentaire et qui permet aux différents Gallicanautes (mais pas que) de converser. Une conversation qui s'active également par les icônes des réseaux sociaux proposées sur la page principale de la bibliothèque : le partage des documents de Gallica sur les réseaux sociaux se fait alors un en clic. Une fois partagé sur les réseaux sociaux, l'article se trouve au coeur des logiques conversationnelles de ces derniers.

Autre exemple du partage conversationnel de la communauté savante : la plateforme *hypothes.is* de Open Edition. La phrase d'accompagnement du groupe « Make reading active, visible, and social »²³⁹ que l'on trouve sur la page d'accueil explicite les volontés éditoriales de Open Edition. Il s'agit d'une part de rendre visible les annotations des auteurs et de mettre en lumière le déroulé de leur pensée. Et, d'autre part, la plateforme offre la possibilité aux lecteurs de remettre leurs corrections et partager leurs remarques. Ce système d'annotations matérialise une conversation illimitée entre les différents membres de la communauté d'Open Edition²⁴⁰.

²³⁶ Sauret Nicolas, *De la revue au collectif : la conversation comme dispositif d'éditorialisation des communautés, savantes en lettres et sciences humaines*, [En ligne] <https://these.nicolassauret.net>, septembre 2020

²³⁷ *Ibid.*

²³⁸ Annexe 19

²³⁹ En français : rendre la lecture active, visible et social

²⁴⁰ Annexe 20

Ce détour parmi certains modèles déjà existants de portail web de production et de diffusion, donc de « circulation »²⁴¹ du savoir permet de mettre en lumière une éditorialisation numérique des communautés savantes en SHS qui passerait par le dispositif de la conversation. Or nos observations ont mis en lumière un dispositif de la conversation dans la BSC. Ainsi si nous soulevions dans une première partie la volonté des membres de la BSC de tisser un lien entre les bibliothèques réelles et le groupe, nous tenterons à présent une analyse comparative des dispositifs de la conversation entre la BSC et les portails scientifiques pré-existants.

Vers un affranchissement du modèle de circulation du savoir des portails numériques de revues scientifiques

Nous l'aurons compris, l'architexte et les contenus de la BSC mettent en lumière plusieurs systèmes qui s'apparentent à la conversation entre les membres de la BSC. Tout comme les revues scientifiques numériques, le lien entre les chercheurs, leurs textes et les lecteurs se tisserait donc par le procédé de la conversation.

Cependant, il semblerait que la conversation entre les membres de la communauté de la BSC ne se situe pas au même niveau que celle des communautés savantes des portails de revues ou bibliothèques numériques. Ces dernières étant soumises à des institutions telles que la BNF, Gallica, le CNRS ou encore des maisons d'édition, la ligne éditoriale et l'éditorialisation des revues sont gérées par une autorité jugée « légitime » (autour de comités de rédaction par exemple). Les conversations naissent ainsi autour de textes choisis et proposés par ces instances de l'autorité qui ont préalablement conversé autour de ces choix²⁴². Bien que les pages Facebook de certaines bibliothèques françaises soient membres de la BSC, le groupe n'est ni la propriété de bibliothèques ou d'universités, ni celle de maisons d'édition. Ainsi, en ce qui concerne la circulation du savoir, la conversation prend place suite à la demande d'un texte ou d'idées de suggestion de textes par les membres de la BSC. De plus, comme nous le pointions dans notre deuxième partie, les PDFs des textes ne peuvent être publiés sur le groupe : la conversation ne se fait pas autour de textes numérisés mais bien autour *des demandes* de texte. L'éditorialisation par la conversation implique, à la fois pour les portails web et pour le groupe Facebook, un échange social (de la communauté) et

²⁴¹ Notion employée par Nicolas Sauret dans *De la revue au collectif : la conversation comme dispositif d'éditorialisation des communautés, savantes en lettres et sciences humaines, septembre 2020* [En ligne] <https://these.nicolassauret.net>.

²⁴² Sauret Nicolas, *De la revue au collectif : la conversation comme dispositif d'éditorialisation des communautés, savantes en lettres et sciences humaines*, [En ligne] <https://these.nicolassauret.net>, septembre 2020

un échange documentaire²⁴³. Pilier du réseau Facebook, l'échange social est accentué dans la BSC et se différencie du modèle des autres portails en ce qu'il est un pré-requis pour avoir accès aux textes.

Finalement, le dispositif conversationnel numérique des revues scientifiques théorisé par Nicolas Sauret²⁴⁴ s'applique bien au groupe Facebook mais implique des pratiques différentes de la circulation des fichiers numériques du savoir. Plus haut, nous mettons en avant l'obligation du passage par l'échange privatif pour avoir accès aux contenus scientifiques. Cet usage du message privé s'éloigne du fonctionnement des portails de revues ou bibliothèques scientifiques qui proposent en libre accès une grande quantité de textes²⁴⁵ issus des institutions propriétaires.

Par ailleurs, les administrateurs (pour éviter la sur-abondance de PDFs sur la discussion du groupe) dirigent régulièrement les membres du groupe vers les portails web de revues scientifiques²⁴⁶. Ainsi, en prenant compte de la connaissance et de l'accès aux portails web des revues et bibliothèques numériques des membres de la BSC, nous nous questionnons sur la nature des documents demandés: il est fort probable qu'ils viennent d'ouvrages qui sont soit payants sur les portails (fonctionnement économique *freemium*²⁴⁷) soit disponibles uniquement en bibliothèque. De cette façon, une grande partie des demandes ne serait pas liée à des articles purement numériques mais à des articles ou ouvrages initialement imprimés. D'une part, nous questionnons l'usage (dont l'analyse est quasi-impossible) du texte après réception : sera-t-il question d'imprimer les textes reçus et de donner une seconde matérialité papier au texte originellement imprimé ? D'autre part, à l'inverse d'une consultation d'article au sein des portails web de revues et bibliothèques numériques, la demande d'article (si elle aboutit) implique des formats tous plus variés les uns que les autres. Les textes étant tirés des bibliothèques personnels des membres de la BSC, ils sont le résultat d'une pluralité de forme allant du scan à la photographie en passant par le format PDF. De

²⁴³ « Louise Merzeau y a entrevu en effet les conditions de possibilité d'un dispositif conversationnel réconciliant le régime social propre au milieu numérique d'écriture et le régime documentaire propre à la production de connaissance. » cité par Sauret Nicolas, *De la revue au collectif : la conversation comme dispositif d'éditorialisation des communautés, savantes en lettres et sciences humaines*, [En ligne] <https://these.nicolassauret.net>, septembre 2020

²⁴⁴ Sauret Nicolas, *De la revue au collectif : la conversation comme dispositif d'éditorialisation des communautés, savantes en lettres et sciences humaines*, [En ligne] <https://these.nicolassauret.net>, septembre 2020

²⁴⁵ *cairn.info* : plus de 200 000 articles de revues et plus de 5 000 ouvrages à ce jour
Open Edition Journals : plus de 200 revues
Gallica : 6 Millions de documents

²⁴⁶ Annexe 21

²⁴⁷ Le freemium est un modèle économique qui propose un grand nombre de marchandises en libre accès et une partie de ces marchandises payantes pour une partie privilégiée.

fait, la mise en forme des textes présents sur les portails numérique n'est pas de mise dans l'échange privé de la BSC.

Le modèle de circulation du savoir de la BSC résulte à la fois du modèle imposé par Facebook de la conversation ainsi que des logiques de conversation des communautés scientifiques que l'on retrouve dans les portails d'accès aux ouvrages scientifiques (revues, bibliothèques). Mais, à l'inverse d'être une proposition numérique dont l'idée serait soumise par une autorité institutionnelle, la BSC n'a d'existence que par l'activité écrite et conversationnelle de ses membres.

CONCLUSION

Alors que le confinement de la France dû au Covid-19 empêchait les lieux de savoir tels que les bibliothèques et les universités de rester ouvertes, un nouvel objet médiatique a vu le jour. La Bibliothèque Solidaire du Confinement est créée le 17 mars 2020 et a pour objectif d'aider les universitaires, chercheurs et étudiants, à se procurer des textes dont ils ont perdu l'accès suite au confinement. Solution née dans l'urgence, la BSC nous est apparue comme un phénomène médiatique innovant et intéressant à analyser. La volonté d'apparaître comme une *solution* à la fermeture des bibliothèques nous a particulièrement frappée et c'est pourquoi nous avons voulu comprendre dans quelle mesure cette promesse pouvait être tenue sur une plateforme sociale telle que Facebook. L'apparition d'un substitut aux bibliothèques universitaires au sein d'une entreprise privée qui prône la surconsommation frôlait l'antagonisme. Cependant la participation récurrente des différents membres du groupe, dont la volonté est de continuer à faire circuler un savoir ralenti par la fermeture des lieux emblématiques de cette circulation, se confronte au scepticisme précédent. Nos deux premières hypothèses sont issues de ces deux constats : nous avons d'abord voulu comprendre les moyens par lesquels la BSC tisse la métaphore de la bibliothèque (1ère hypothèse) ; ensuite il a été question de confronter le fonctionnement des institutions culturelles publiques que sont les bibliothèques au fonctionnement de Facebook (2ème hypothèse). Nos différentes observations, à la lumière de nos premières hypothèses, nous ont menée à plutôt penser la BSC comme un système de circulation du savoir à part entière (3ème hypothèse).

Notre méthode d'analyse sémiologique nous a permis d'appréhender les mécanismes du groupe Facebook et de tenter de répondre à notre problématique principale.

Le choix de Facebook comme plateforme d'accueil de la BSC a été fait dans un moment de panique à l'idée de perdre l'accès à des institutions habituellement ouvertes en toutes circonstances. S'adresser aux membres de Facebook qui connaissent le fonctionnement du groupe permet de répondre dans l'urgence, à l'urgence. Par ailleurs, utiliser Facebook n'enfreint aucune des mesures prises par le gouvernement français : la BSC est consultable chez soi. C'est de chez eux que les membres ont tenté de reproduire des habitudes bibliothécaires abandonnées.

L'essence *écrite* du numérique semble ainsi être utilisée à outrance par les membres du groupe et les administrateurs pour « écrire » l'histoire de la BSC comme descendante des bibliothèques. Les symboles, signes et gestes qui « disent » la bibliothèque comme un lieu de savoir sont nombreux et inspirent les membres de la BSC pour *métaphoriser* la BSC. C'est notamment du côté des

administrateurs que nous notons cette volonté de définir la BSC selon un fonctionnement caractéristique des bibliothèques. D'une part, les discours sur l'organisation et la mise en place de mécanismes de rangement s'inspirent de la fonction organisatrice des bibliothèques. D'autre part, l'injonction omniprésente à suivre les règles soumises par les administrateurs sur le fonctionnement de la BSC, nous rappelle les normes à suivre et les règles²⁴⁸ à respecter en bibliothèque. Les administrateurs légitiment de cette façon leur rôle comme « bibliothécaires » de la BSC. Enfin, l'idée du partage des bibliothèques personnelles de chaque membre pour faire circuler le savoir entre les différents membres de la BSC s'inspire du besoin auquel répondent les bibliothèques : donner un accès gratuit au savoir. Nos observations nous ont permis d'affirmer la volonté des membres de *faire comme si* la BSC était une métaphore des bibliothèques. Cependant la naissance du groupe sur Facebook le soumet à ses logiques industrielles et le contraint à l'aide d'un architecte ultra-normatif.

Dès notre première approche de la BSC nous avons été étonnée par l'installation d'un groupe qui se définit comme « bibliothèque » sur une plateforme marchande telle que Facebook. Notre analyse a consisté à déployer la forme, le fonctionnement et les usages de Facebook pour faire une comparaison avec les bibliothèques. Nous nous sommes ainsi penchée sur la faisabilité de créer un substitut à l'institution publique et culturelle qu'est la bibliothèque, sur Facebook. Nous avons alors été confrontée d'une part à l'omniprésence de la plateforme dans la consultation du groupe et d'autre part, à l'impossibilité de changer les terminologies employées et incrustées dans l'architecte. La marge de manœuvre de *braconnage* par les membres de la plateforme apparaît, de la sorte, extrêmement restreinte. Obligés d'utiliser la plateforme selon les normes imposées par Facebook, les membres se voient également soumis aux logiques marchandes et juridiques de Facebook. Comme entreprise privée, Facebook pousse les internautes à écrire et notamment à réagir pour accroître leur temps sur la plateforme et être en présence de contenu commercial. La BSC n'y échappe pas : les symboles d'invitation, de partage, de commentaires et les sollicitations pour écrire structurent le groupe. À cette logique de croissance absolue, peu familière des bibliothèques, s'ajoute les polémiques autour du droit d'auteur, non-débat en bibliothèque. L'imaginaire fondateur d'Internet s'affronte alors aux lois sur le droit d'auteur, applicables à la fois aux bibliothèques et à Facebook. Mais la régulation sur Facebook pose plus de problèmes : un document partagé en PDF sur le groupe ne sera pas forcément repéré. Facebook propose une autre forme de régulation par

²⁴⁸ Le Marec, Joëlle ; Babou, Igor. *Chapitre IV. De l'étude des usages à une théorie des « composites » : objets, relations et normes en bibliothèque* In : *Lire, écrire, récrire : Objets, signes et pratiques des médias informatisés* Paris, Éditions de la Bibliothèque publique d'information, 2003, 74

mots-clés qui pose problème, notamment dans le domaine de la recherche : avant même de connaître le contexte de la requête, une requête sur la pornographie pourra être censurée.

Enfin, vient s'ajouter aux différences des modèles marchands et juridiques, l'utilisation de Facebook comme un réseau de l'échange social : que ce soit le caractère principalement privé des échanges ou l'injonction à être « populaire » pour accéder aux ressources, il est dur d'y retrouver le silence et l'impartialité des bibliothèques.

Finalement nos observations et analyses nous amènent à repenser la BSC comme le regroupement d'une communauté de lettrés qui entrent en contact par le biais de dispositifs conversationnels pour optimiser la circulation du savoir. Ce modèle s'inspire des dispositifs déjà mis en place dans les portails web de revues scientifiques et de bibliothèques numériques et inscrit la BSC au cœur des usages numériques des communautés savantes²⁴⁹. Cependant elle innove en ce qu'elle n'appartient à aucune institution, maison d'édition ou autre entreprise et en ce qu'elle implique l'usage nécessaire de la conversation pour qu'il y ait partage de fichier. Le groupe met en communication, en conversation différents membres et permet l'échange de textes scientifiques pour la plupart non disponibles en ligne, ou payants. Elle se présente comme un complément des portails numériques d'archivage des revues. Sa présence sur Facebook, alors que les bibliothèques ont ré-ouvertes, modifie sa fonction éphémère initiale et en fait un objet médiatique non pas substituel mais plutôt complémentaire des lieux, numériques et réels, de circulation du savoir.

Nos analyses sémiologiques nous ont permis d'avoir certaines réponses quant à notre problématique initiale. Cependant, nous aimerions pouvoir observer et qualifier à l'avenir les usages des membres du groupe Facebook. En complément de nos analyses, plusieurs sondages pourront être menés et postés sur la BSC. Ils permettront de dessiner plusieurs profils d'utilisateurs, sur le modèle des vidéos proposées par les Gallicanautes²⁵⁰. Les membres vont-ils sur la BSC tous les jours ? S'y sont-ils inscrits seulement par curiosité envers le phénomène ? Sont-ils plutôt des demandeurs ou des donneurs d'information ? Cela ne permettra pas d'avoir une vue globale de l'utilisation de la BSC mais d'avoir les contours des usages-types. Ce système de sondage devra être utilisé avec une grande prudence car il ne peut être considéré comme représentatif des membres de la BSC. Il serait également intéressant de prolonger ce travail de recherche en y ajoutant le regard des professionnels

²⁴⁹ Sauret Nicolas, *De la revue au collectif : la conversation comme dispositif d'éditorialisation des communautés, savantes en lettres et sciences humaines*, [En ligne] <https://these.nicolassauet.net>, septembre 2020

²⁵⁰ Internaute utilisateurs de Gallica qui postent de courtes vidéos où ils racontent leurs utilisation de la bibliothèque numérique

des bibliothèques et des administrateurs de la BSC. Pour ce premier travail de recherche nous avons décidé de nous concentrer sur une analyse entièrement sémiologique de notre objet de recherche qui nous a permis d'appréhender l'objet dans sa globalité. Pour nourrir notre analyse, nous envisageons d'y ajouter le regard d'acteurs à la fois de la BSC et des bibliothèques réelles. Nous pensons par exemple à l'élaboration d'entretiens, en groupes ou individuels, avec les administrateurs de la BSC ainsi qu'avec les travailleurs de la bibliothèque, notamment les bibliothécaires. Faire ces entretiens en amont aurait pu fausser notre vision de la BSC, mais étant donné que les analyses sémiologiques ont déjà été menées, il s'agira alors de nourrir nos conclusions avec les réflexions *situées* des acteurs. Cela nous permettra de comprendre le processus créateur de la BSC auquel s'ajoutera le regard critique des acteurs de la bibliothèque, modèle de la métaphore.

L'aspect novateur de la BSC ne doit cependant pas nous aveugler sur l'entre-soi des communautés universitaires lettrées du numérique. Si le groupe offre un nouveau modèle de circulation du savoir, il s'adresse à une communauté déjà habituée à ce savoir. L'arrivée de la BSC sur Facebook aurait pu sonner l'heure de la démocratisation des textes scientifiques à de nouvelles personnes. Mais nos observations ont démontré un certain profil-type qui correspond à la communauté : l'internaute universitaire lettré.

Nous finirons ce mémoire en nous demandant si la circulation du savoir sur un réseau social et par un système de conversation pourrait renouveler, au sein des communautés universitaires, les possibilités d'accès aux textes scientifiques. L'échange au sein de la BSC deviendrait alors un modèle de démocratisation du savoir pour des étudiants ou chercheurs contraints géographiquement à être éloignés des bibliothèques universitaires : la BSC serait un moyen d'avoir accès à des textes scientifiques non-disponibles en ligne ou en bibliothèque.

BIBLIOGRAPHIE

Ouvrages :

Bradbury Ray, *Fahrenheit 451*, Folio SF, 1953, 237

Barbier, Frédéric, *Histoire des bibliothèques. D'Alexandrie aux bibliothèques virtuelles*, Armand Colin, 2016, 304

Barbier-Bouvet, Jean-François, et Poulain Martine *Publics à l'œuvre : Pratiques culturelles à la Bibliothèque publique d'information du Centre Georges Pompidou*. Paris : Éditions de la Bibliothèque publique d'information, 1986

Beaudrillard J. *Pour une critique de l'économie politique du signe*, Paris, Gallimard, 1972, 288

Bolter J.D., Grusin R., *Remédiation. Undersatnding New Media*, Cambridge, The MIT Press, 2000

Candel Étienne, *Autoriser une pratique, légitimer une écriture, composer une culture : les conditions de possibilité d'une critique littéraire participative sur Internet. Etude éditoriale de six sites amateurs*. Sciences de l'information et de la communication. Celsa - Université Paris Sorbonne, 2007

Cardon Dominique, *À quoi rêvent les algorithmes, nos vies à l'heure des big data*, Seuil, 2015, 106

De Certeau Michel, *L'invention du quotidien. Tome 1 : Arts de faire*, Gallimard, 1980

Flichy, Patrice, *L'imaginaire d'Internet*, La Découverte, 2001, 276

Goody Jack, *La Raison Graphique, La Domestication de La Pensée Sauvage*, Les Editions de Minuit, 1979, 272

Jakobson Roman, *Essais de linguistique générale*, Paris, Éditions de Minuit, 1963

Jacob, Christian. *Qu'est-ce qu'un lieu de savoir ?*, Open Edition Press 2014, 119

Le Marec, Joëlle ; Babou, Igor. *Chapitre IV. De l'étude des usages à une théorie des « composites » : objets, relations et normes en bibliothèque* In : *Lire, écrire, récrire : Objets, signes et pratiques des médias informatisés* Paris, Éditions de la Bibliothèque publique d'information, 2003, 74

Mac luhan Marshal, *La galaxie Gutenberg*, Mame, Paris, 1967

Pérec George, *L'infra-ordinaire*, La librairie du XXIe siècle, Seuil, 1989, 128

Ponty Merleau, *Phénoménologie de la perception*, Gallimard, 1945, 459

Sennett Jacob, *Ce que sait la main*, La culture de l'artisanat, Albin Michel, 2010, 416

Simondon Gilbert, *Du mode d'existence des objets techniques*, Paris, Aubier, 1989

Souchier Emmanuël, Candel. Étienne, Gomez-Mejia Gustavo, avec la collab. de Jeanne Perrier Valérie, *Le Numérique comme écriture. Théories et méthodes d'analyse*. Paris, A. Colin, coll. Codex, 2019, 358

Tarde Gabriel., 1901, *L'Opinion et la foule*, Paris, Presses universitaires de France, 1989, 184

Tracy J. Sarah, *Qualitative Research Methods, Collecting Evidence, Crafting Analysis, Communicating Impact*, Wiley Blackwell, 2013, 370

Articles :

Candel Etienne. « L'Oeuvre saisie par le réseau » dans *Communication et langages*, pp. 99-113, *L'écriture au risque du réseau*, n°155, 2008

Cardon Dominique. « Du lien au *like* sur Internet. Deux mesures de la réputation » dans *Communications*, pp. 173-186, vol. 93, no. 2, 2013

Cavallo, D. « Revues.org : l'invention de l'édition électronique scientifique, entre libre accès et modèle économique pérenne » dans *Mémoires du livre*, n°1, 2009

De Montety, Caroline, et Valérie Patrin-Leclère. « La conversion à la conversation : le succès d'un succédané », pp. 23-37 dans *Communication & langages*, vol. 169, no. 3, 2011

Marion Phillippe, « Narratologie médiatique et médiagenie des récits », pp. 61-88 dans *Recherches en communication* n° 7, 1997

Merzeau Louise, « Éditorialisation collaborative d'un événement. L'exemple des *Entretiens du nouveau monde industriel 2012* », pp. 105-122 dans *Communication et organisation*, n°43, 2013

RENAUD Clément, *Conception d'un outil d'analyse et de visualisation des mèmes internet : le cas du réseau social chinois Sina Weibo*, Thèse de doctorat, Paris, ENST, 2014 ; cité par GAUTIER Antoine et SIOUFFI Gilles, « Introduction » *Travaux de linguistique*, n°2, 2016, pages 7-25.

Souchier Emmanuel, « Quelques remarques sur le sens et la servitude de la typographie - pratiques, discours et imaginaires » dans *Cahiers Gutenberg*, n°46-47, 2006

Souchier Emmanuël, « L'écrit d'écran, pratiques d'écriture & informatique », pp. 105-119 dans *Communication et langages*, n°107, Editions Retz, 1er trimestre 1996

Articles en ligne :

Albouy Valérie, Legleye Stéphane, « Peu de sortie du logement, un temps passé sur écran important - Conditions de vie pendant le confinement : des écarts selon le niveau de vie et la catégorie socioprofessionnelle », INSEE [En ligne] <https://www.insee.fr/fr/statistiques/4513259#titre-bloc-7>, mis en ligne le 19 juin 2020, consulté le 19 avril 2021

Kemp Simon « DIGITAL 2020: JULY GLOBAL STATSHOT », DATA REPORTAL [en ligne], <https://datareportal.com/reports/digital-2020-july-global-statshot>, mis en ligne le 21 Juillet 2020, consulté le 15 mai 2021

Paquienséguy Françoise, Bonaccorsi Julia, Cordonnier Sarah, Spano William, Croissant Valérie, Dupuy-Salle Manuel, Jutant Camille et Deley Nathalie, « L'avis des autres. Pratiques de recommandation et de prescriptions culturelles sur les réseaux sociaux et plateformes numériques», Les Cahiers de la SFSIC [En ligne], : <http://cahiers.sfsic.org/sfsic/index.php?id=288>, mis en ligne le 5 avril 2020

Taieb Lea, « Doctorants : la précarité s'aggrave face à l'impossibilité de poursuivre leur thèse », Les Echos Start [En ligne] <https://start.lesechos.fr/apprendre/universites-ecoles/doctorants-la-precarite-saggrave-face-a-limpossibilite-de-poursuivre-leur-these-1210920> mis en ligne le 12 juin 2020, consulté le 20 mai 2021

Therin Frédéric, « Médias sociaux : comprendre le concept de communauté pour s'adresser aux communautés » Influencia [en ligne] <https://www.influencia.net/fr/actualites/media-com.media.medias-sociaux-comprendre-concept-communaute-pour-adresser-aux-communautes.7997.html>, mis en ligne le 12 décembre 2017

Wrona Adeline, « Éditorialisation » Publictionnaire. Dictionnaire encyclopédique et critique des publics. [En ligne] <http://publictionnaire.huma-num.fr/notice/editorialisation> Mis en ligne le 04 mars 2021. Dernière modification le 09 mars 2021, consulté le 19 avril 2021

« Le COVID-19 et les bibliothèques dans le monde » IFLA [en ligne] <https://www.ifla.org/FR/node/92979#fermetures>, mis en ligne le 7 juillet 2020

Croiset Laure, « Les chiffres fous de la saga "Star Wars » Challenges [en ligne], https://www.challenges.fr/cinema/les-chiffres-fous-de-la-saga-star-wars_520092, mis en ligne le 18 décembre 2017

« La naissance du Web » CERN, <https://home.cern/fr/science/computing/birth-web#:~:text=Tim%20Berners-Lee%2C%20chercheur%20britannique,s%27%C3%A9changer%20des%20informations%20instantan%C3%A9ment>

Film :

Truffaut François, adaptation de *Fahrenheit 451*, Ballantine Books, 1966, 112 minutes

Thèse :

Candel Etienne *Autoriser une pratique, légitimer une écriture, composer une culture : les conditions de possibilité d'une critique littéraire participative sur Internet. Etude éditoriale de six sites amateurs*. Sciences de l'information et de la communication. Celsa - Université Paris Sorbonne, 2007, 349

Sauret Nicolas, *De la revue au collectif : la conversation comme dispositif d'éditorialisation des communautés, savantes en lettres et sciences humaines*, [En ligne] <https://these.nicolassauret.net>, septembre 2020

Mémoire :

Le silence en bibliothèque, de la règle au service, Victor Kherchaoui, (diplôme national de master - Université de Lyon sous la direction d'Arnaud Travade), 2018

Cours :

Pres Xavier, « Formats audiovisuels : enjeux juridiques », cours M2 médias et management, septembre-décembre 2021

Annexe 2 : photo de couverture de la Bibliothèque Solidaire du Confinement




Annexe 3 : capture d'écran des tweets qui utilisent le hashtag #BiblioSolidaire



Obi-Euan, professeur de sciences arcanes @ · Mar 16, 2020

La **#BiblioSolidaire** : une super idée (qui m'a déjà été utile personnellement). Pour regrouper les demandes de chapitres/articles et faire qu'ils ne se perdent pas dans des TL très actives en ce moment, je vous propose un groupe Facebook dédié :



Facebook Groups
La Bibliothèque Solidaire du confinement
#BiblioSolidaire has 67,610 members. ATTENTIO...
[facebook.com](https://www.facebook.com)

13 25



Fulgence Tapir @thesardlhermite · Apr 6, 2020

Replying to @PekkalaRosa

Pour la biblio, il y a **#BiblioSolidaire** sur le Discours ou sur Twitter

2 1



Diane de Vignemont @Diane2V · May 15, 2020

#BiblioSolidaire

Coucou Twitter !

Je suis à la recherche de ces deux ouvrages... Ma librairie ne peut plus rien commander, ils coûtent une fortune en ligne, et je n'ai accès à aucune bibli parisienne jusqu'à la réouverture de la BnF. Des idées ? Quelqu'un pour me les prêter ? 😊



4 19 21



Emily is extremely online @EtheHerring · Mar 17, 2020

I have been informed that people are using the hashtags **#BibliSolidaire** and **#BiblioSolidaire** to share the contents of their personal libraries. Worth checking out. Non-French speakers using it too.

10 16

Annexe 4 : capture d'écran de la rubrique « à propos » du groupe

À propos de ce groupe

ATTENTION : Pour rejoindre le groupe, vous allez devoir lire les règles et les accepter. Si vous ne le faites pas, votre demande ne sera pas acceptée.

Les bibliothèques sont fermées, les chercheur.se.s confinés chez eux.elles... Mais la recherche et l'enseignement continuent !

Tou.te.s, nous avons besoin pour nos cours, mémoires ou thèses d'avoir accès à des ouvrages qui nous sont inaccessibles en bibliothèque mais que d'autres chercheur.se.s pourraient avoir dans leur bibliothèque personnelle.

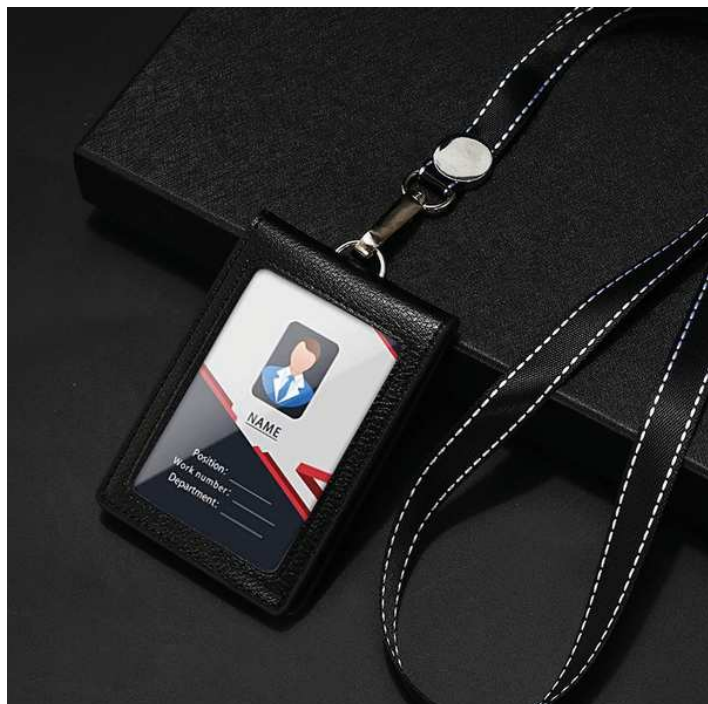
Le concept est donc simple : partagez ici une publication pour demander si quelqu'un a la référence donc vous avez besoin, et cette personne pourra vous l'envoyer par message privé. Certains membres postent aussi le contenu de leurs bibliothèques, vous pouvez les contacter via le groupe pour avoir accès à certains ouvrages.

En revanche, ce groupe public ne peut héberger aucun document dont ceux qui le partagent publiquement ne sont pas les auteurs : tous les échanges se font entre membres, sous leur responsabilité propre.

Nous avons mis en oeuvre un système de classement par sujets pour s'y retrouver dans les différentes disciplines, et vous pouvez utiliser des hashtag pour affiner encore le sujet de votre publication.

Ce groupe a été créé suite à une idée apparue sur Twitter. **Voir moins**

Annexe 5 : comparaison entre le badge des bibliothécaires et le badge « admins » de la BSC



Annexe 6 : capture d'écran des publications enclins au registre du besoin, de la difficulté, de l'urgence

 [Redacted] 9 h · 🌐

Bonjour,

Je cherche le livre intitulé *Blogs, Wikipedia, Second Life and Beyond: From Production to Produsage* de Axel Bruns (2008).

Je l'ai cherché partout ailleurs mais ne l'ai pas trouvé. Si jamais quelqu'un en avait une version pdf, je lui en serais bien reconnaissant!

#média #numérique #INTERNET #communication


1 commentaire

J'aime Commenter

 [Redacted] lâche pôooo 😂 1


J'aime · Répondre · 7 h

Écrivez un commentaire...

 [Redacted] Hier, à 00:57 · 🌐

Bonsoir bonsoir ! Est-ce que par hasard quelqu'un.e aurait en sa possession un pdf de la pièce "Real women have curves" de Josefina López ? Pas facile à trouver, mais on ne sait jamais. Merci d'avance ! #littérature

1

 [Redacted] a posé une question ? 28 mai, 12:14 · 🌐


Bonjour tout le monde !

Je cherche désespérément le Mémoire de master de sciences sociales de Maud Gelly *Des risques sexuels en apesanteur sociale ? L'éducation sexuelle française en milieu scolaire à la fin du XXème siècle* (2011, EHESSA, directrice Dominique Memmi, rapporteure Nathalie Bajos).

Quelqu'un.e saurait où le trouver svp ? Merci beaucoup !

#sociologie #éducationsexuelle #santé #Gelly

3 1 réponse

 [Redacted] 28 mai, 14:14 · 🌐

Bonjour ! Je suis à la recherche de *Logique des genres littéraires*, de Kate Hamburger (si quelqu'un l'a en papier, ce sont surtout quelques pages), et de *L'écriture réparatrice: le défaut autobiographique* de Simon Harel. Ces deux livres sont introuvables autour de moi en bibliothèque, et ils me seraient d'une grande aide ! Merci d'avance 😊

#littérature #autobiographie #genreslittéraires #psychanalyse

1

Annexe 7 : capture d'écran des disciplines classées et des hashtags

Sujets du groupe

Épinglés ▾

histoire ↗

Épinglé par l'administrateur • 3,3 K publications dans ce groupe

philosophie ↗

Épinglé par l'administrateur • 2,4 K publications dans ce groupe

sociologie ↗

Épinglé par l'administrateur • 2,1 K publications dans ce groupe

littérature ↗

Épinglé par l'administrateur • 1,9 K publications dans ce groupe

histoiredelart ↗


Épinglé par l'administrateur • 1,5 K publications dans ce groupe

Archéologie ↗

Épinglé par l'administrateur • 863 publications dans ce groupe

anthropologie ↗

Épinglé par l'administrateur • 780 publications dans ce groupe

  21 h · 🌐

Bonjour, est-ce que quelqu'un aurait un pdf, en français ou en anglais, de "Théorie traditionnelle et théorie critique" de Horkeimer ? Merci !
[#sociologie](#) [#philosophie](#) [#scienceshumainesetsociales](#)

👍 1 1 commentaire

👍 J'aime 💬 Commenter


Tous les commentaires ▾



  oui mp 👍 1
J'aime · Répondre · 18 h



 Écrivez un commentaire... 😊 📷 GIF 🗨️



Annexe 8 : capture d'écran des injonctions des règles de groupe des administrateurs



Règles de groupe des administrateurs



- 1 Pas d'upload ni de liens dans le groupe** 



Notre groupe est à risque s'il devient un référentiel de documents. Par mesure de précaution, n'uploadez rien directement dans le groupe : envoyez par MP. Idem pour les liens WeTransfer, Drive... Ces publiés seront supprimés, et ban si récidive. 
- 2 Catégorisez et référez vos publications** 



Il existe une liste de catégories qui permettent le référencement : taggez votre publication avec la discipline concernée en cliquant sur les trois points à côté de votre publi, puis "ajouter le sujet". Affinez avec des hashtags dans le texte. 
- 3 Pas de publications hors sujet** 



Le sujet des publications doit être de demander des ouvrages, de proposer des ouvrages, de demander des conseils pour vos recherches : le groupe n'est pas un endroit pour faire votre publicité, diffuser vos idées politiques ou lancer un débat. 
- 4 Partage de références de recherche seulement** 


Ce groupe est réservé au partage de références liées à la recherche. Il existe un autre groupe dédié à la littérature générale et au divertissement : Lectures de confiné.e.s. Les posts contrevenants seront supprimés. 
- 5 Pas de messages personnels non sollicités** 

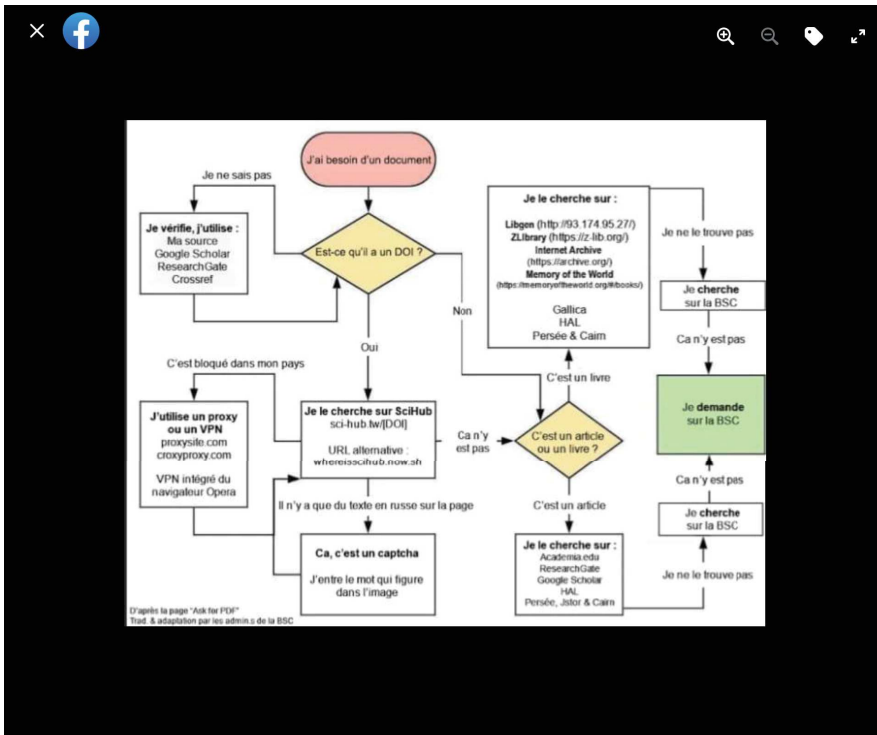
N'envoyez pas directement des messages personnels à des membres, sans y avoir été convié. Utilisez le contact par le biais du groupe : vous pouvez @er tout membre en post ou en commentaire. En cas d'irrespect de cette règle : ban. 
- 6 Soyez respectueux : pas de débats** 

Le groupe n'est pas un lieu de débat : n'en lancez pas, et soyez respectueux dans vos interactions. Si une publi ou un commentaire vous paraît offensant, contactez les admins directement. En cas d'irrespect de cette règle : mute, et ban si récidive. 
- 7 Pas de références incitant à la haine** 

Aucune publication incitant à la haine, qu'elle soit raciale, sexuelle, de genre ou autre, ne sera acceptée et donnera lieu à un ban. 
- 8 Pas de demande d'article de presse** 

Ces demandes mettent en danger la survie de ce groupe, au même titre que les liens et les uploads de document 
- 9 Tagger un admin au lieu de signaler** 

Signaler les commentaires ou les publications peut être dangereux pour le groupe, car cela prévient Facebook en même temps. Taggez les admins et modop plutôt, on réagira plus vite ! 



10 novembre 2020 · 🌐

Bonjour à tous.tes,

Du fait d'un rebond de fonctionnement et de nouveaux membres, nous vous proposons par ce post un rappel des différentes règles et conseils.

Tout d'abord la BSC est un espace d'échange pour la recherche, tant de ressources (ouvrages, articles) que d'idées. Nous nous réservons le droit de supprimer toute demande qui ne serait pas lié à une nécessité de recherche. Si cela est nécessaire pour éviter de surcharger le groupe, il en va aussi de sa sécurité. Etant un espace d'échange, notre statut de recherche nous préserve (un peu) face aux velléités des maisons d'édition. C'est pour la même raison que les PDFs ou les liens (adresse libgen, WeTransfer) permettant d'accéder aux ressources non libres de droits sont interdits sur le groupe et passibles de 15 jours de mute. De nombreux groupes Fb ont déjà sauté à cause de tels échanges, nous prenons donc cela très sérieusement.

Nous insistons aussi sur la nécessité d'un bon référencement des publications avec # et sujet pour faciliter votre recherche et celles futures. Plus une publication est précise plus elle aura de chance de trouver une réponse. En cas d'absence de référencement ou d'une publication trop floue, nous faisons un commentaire. En cas de non-changement au bout de 24 heures, nous nous réservons là aussi le droit de supprimer le post.

Écrivez un comment...

L'ensemble des règles du groupe est d'ailleurs disponible dans ce post <https://www.facebook.com/.../permalink/222292839089456/>

En cas de comportements agressifs, de MPs non sollicités ou de tentatives de dragues suite à un échange de ressources, n'hésitez pas à nous prévenir. Ce groupe n'est pas un lieu de débat hargneux et encore moins Tinder. L'équipe de modération est assez nombreuse pour être à votre écoute et il est nécessaire que tout le monde puisse se sentir au mieux. Le nom des modo et admin est disponible dans les détails du groupe.

Pour toute demande de ressource disponible uniquement sur les ENTs des facs, référez vous à ce sondage pour demander les PDFs correspondants : <https://www.facebook.com/.../permalink/457027805615957/>

Nous vous rappelons enfin que de nombreuses ressources existent en dehors de la BSC leur efficacité n'est plus à prouver. Nous avons fait un post en ce sens il y a quelques mois et qui reste plus que toujours d'actualité. <https://www.facebook.com/.../permalink/236769580975115/>

En cas de demandes hors du cadre de la recherche, nous rappelons qu'il existe [Lectures de confiné.e.s #Littérature](#)

Des bisous de la modo !

Ca y est, nous sommes déconfinés !

En l'honneur de ce grand moment, la **première question posée au moment de l'adhésion du groupe**, en place depuis mars, passe de "Êtes-vous confiné.e ?" à "Êtes-vous concerné.e par la fermeture des bibliothèques ?"

Mais pas de réouverture générale des bibliothèques

En effet, en ce qui concerne nos travaux de recherche, le 11 mai ne changera pas tout de suite les habitudes de ces deux derniers mois : la plupart des **BU** et des **bibliothèques spécialisées** restent pour l'instant **fermées**.

Leurs équipes n'en travaillent pas moins d'arrache-pied pour proposer le plus de services possibles à distance. N'oubliez pas de **suivre sur les réseaux sociaux les bibliothèques que vous fréquentez** pour connaître les modalités d'accès à leurs collections qu'ils peuvent mettre en place !

Le fonctionnement du groupe dans la phase de déconfinement

En attendant le beau jour où tout sera rouvert pour de bon, **le groupe reste ouvert comme avant**, tout en amorçant la **transition** vers un espace plus généralement d'entraide entre chercheur.se.s --- ce qu'il avait de toute façon tendance à devenir jusqu'à présent. C'est le choix qui a été fait par la majorité des votants dans le récent sondage. Pour accompagner cette transition, il y a **deux nouvelles rubriques**, en plus des traditionnelles disciplines : "**Conseils pratiques**" et "**Méthodologie de la recherche**".

En revanche, avec la fin annoncée des restrictions, vient aussi la moindre bienveillance des ayants-droits. Nous nous voyons donc obligés, comme on l'avait déjà annoncé, d'**interdire les liens WeTransfer, Google Drive** ou autre service de stockage distant postés sur le groupe. Il en va de l'existence continue de ce bel espace de partage, et les admins et modos modèrent strictement cette règle dès maintenant.

Merci à tou.te.s !

Surtout, surtout, **merci à tout le monde** qui a participé à créer cette belle communauté d'entraide dans des temps difficiles. On est très contents de voir certains des beaux fruits que ces échanges ont pu porter.

Eugene Ascifer a partagé un lien.
Admin · 19 mars 2020 · 🌐

Bonjour ! Un petit post d'infos quotidiennes sur notre groupe.

Nous sommes maintenant presque 18 000 ! Administrer le groupe devient donc de plus en plus important, et merci aux administrateurs.ice.s qui veillent à cette tâche. Bénévoles, nous ne sommes ni bibliothécaires, ni technicien.ne.s de l'information, ni ingénieurs informatiques : on apprend sur le tas et on essaye de faire évoluer les choses en suivant la croissance exponentielle de cette communauté.

Dans ce post, je récapitule les évolutions intervenues hier et leur raison d'être :

Les sujets des publications

Nous avons rajouté une liste de sujets pour les publications : vous pouvez rajouter un sujet lorsque vous en créez une afin de la catégoriser et de pouvoir filtrer ensuite les publications selon les disciplines.

Ce système n'est pas parfait, mais il est le plus efficace que Facebook permet. Il est notamment limité par le fait que :

- On ne peut renseigner qu'un seul sujet par publication.
- Le nombre total de sujets possibles est limité à 150.

Bien sûr, de nombreux sujets de recherche recoupent plusieurs disciplines, et beaucoup d'entre nous voudront au contraire délimiter davantage notre champ d'étude. Mais pour maintenir la cohérence et la maniabilité, le plus simple est de garder ces grandes catégories même si elles sont imparfaites.

Si vraiment vous avez une demande ou une proposition trop éclectique, rien ne vous empêche de créer deux publications (par exemple l'une avec votre collection de romans et l'autre avec votre collection d'ouvrages scientifiques).

Vous pouvez ensuite clarifier votre discipline en utilisant un hashtag si vous le désirez (par exemple : Sujet "Archéologie", #ArchéologieFunéraire). Mais gardez à l'esprit d'une part que trop restreindre votre hashtag rendra toute recherche plus difficile. C'est ce qu'on appelle respecter un *thesaurus* : je vous renvoie vers la liste des disciplines de theses.fr pour vous apercevoir des difficultés posées par le fait de ne disposer d'un *thesaurus* assez précis.

Il existe aussi un sujet **Méta** pour les posts qui ne proposent ni ne demandent de livres, et un sujet **Accès bibliothèque** pour les posts qui proposent l'accès à une bibliothèque numérique ou physique entière. Il y a enfin un sujet **Littérature** pour tout ce qui n'est pas un ouvrage scientifique (**Lettres classiques** et **Lettres modernes** étant plutôt pensés pour la recherche en littérature).

D'autres outils de classement et de recherche

Des membres du groupe ont créé d'autres outils pour signaler leur bibliothèque, rechercher des ouvrages, ou entrer en contact. Merci à eux ! Sentez-vous libres de vous en emparer.

- Un serveur discord organisé selon le catalogage Dewey : <https://discord.gg/JGwkpeS>
- Un tableur framacalc qui contient des livres demandés et proposés : <https://lite.framacalc.org/9f15-bibliotheque-solidaire>
- Une bibliothèque Zotero où on peut partager sa propre bibliographie : https://www.zotero.org/.../bibliotheque_solidaire_du...

La question des PDF chargés sur le groupe

Les groupes Facebook permettent de charger sur la page du groupe des documents : photos, pdf, etc. Dans un premier temps, plusieurs membres ont donc téléversé ici des livres de leur bibliothèque numérique.

Cependant, si les bibliothèques sont fermées, le droit d'auteur existe encore et si ce groupe devient un référentiel de PDF, il sera très vite banni de Facebook. Nous avons donc supprimé les PDF sous droit d'auteur : merci de ne charger ici que des documents dont vous êtes l'auteur (des bibliographies rédigées, par exemple).

Peter Admin · 21 mars 2020 · 🌐

[Recherche et identification des publications : À LIRE !]

À toutes et tous, membres de la Bibliothèque solidaire,

Nous sommes désormais plus de 30.000 « bibliothécaires » sur ce groupe : au nom des admins, permettez-moi de vous souhaiter la bienvenue !

Néanmoins, comme l'a déjà évoqué Eugène dans son annonce d'hier matin (section Annonces), nous nous devons de **mettre en place des règles** afin d'assurer la bonne organisation de ce groupe.

Catégoriser ses publications : Sujets et hashtags # : 📌

Ainsi, nous vous demandons (et ceux de manière rétroactive pour l'ensemble des membres) de bien vouloir **catégoriser vos publications, afin d'éviter qu'elles ne soient noyées dans le flux et perdues** :

POUR CELA :

- Vous devez tout d'abord **ajouter un sujet/rubrique/tag à votre publication**, en lien avec les rubriques mises-en-places. **Merci de les respecter ! Celles-ci permettent d'identifier le THÈME GÉNÉRAL de vos publications !** Par exemple : *Histoire, Géographie, Sociologie, Lettres classiques/modernes* etc.
- **Vous pouvez l'ajouter soit en bas de la zone de rédaction avant publication sur ordinateur ; soit en cliquant sur la zone de 3 points en haut à droite, section « ajouter un sujet à la publication » sur téléphone.**
- **DANS VOS PUBLICATIONS : vous devez mettre en place des hashtags #** qui permettent de connaître LE/LES SUJETS PRÉCIS DE CELLES-CI. Ces hashtags sont les mots-clés qui permettront par exemple de rechercher vos publications dans le moteur de recherche : #HistoireMédiévale #SecondeGuerreMondiale #RomeAntique ou tout autre exemple.
- **ATTENTION À NE PAS VOUS TROMPER ET À BIEN TOUTES ET TOUS LE FAIRE DÈS LA CRÉATION DE VOS PUBLICATIONS !**

Rechercher une publication 🔍 :

Vous pouvez utiliser les **moteurs de recherche** pour rechercher une publication, ouvrages ou thématique : **ils sont disponibles sur ordinateur (photo 1) comme sur portable, en cliquant sur la loupe (photo 2)**. Vous pouvez y rechercher les **SUJETS PRÉCIS** en hashtags # comme évoqué précédemment !

Vous pouvez prendre exemple sur le modèle en photo 📷

Règles de la #BiblioSolidaire 📋 :

Nous tenons à vous rappeler plusieurs règles mises en places (que vous avez approuvées pour pouvoir entrer dans le groupe) :

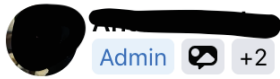
- **PAS DE MP OU DE COMMENTAIRES SAUVAGES !**
- **Si vous avez besoin d'un.e admin, identifiez-nous en commentaire !**
- **PAS D'UPLOAD DE FICHIERS, pour des raisons évidentes de droits d'auteurs mentionnées dans les annonces précédentes.** L'irrespect de cette règle pouvant entraîner la **SUPPRESSION DU GROUPE**, nous vous demandons de bien vouloir la respecter.

Tout irrespect des règles entraînera une suppression de la publication posant problème et les sanctions suivantes :

- 1 infraction : 7 jours d'approbation des publications.
- 2 infractions : mute de 7 jours.
- 3 : ban du groupe.

Prenez-soin de vous et de vos proches, bon courage et bon confinement solidaire ! 🤝

Les administrateurs de la Bibliothèque Solidaire du Confinement 📖 .



Admin



+2

· 11 avril 2020 ·



Comme demandé, nous vous proposons une synthèse des différentes règles du groupe.

1. Si certain.e.s devaient recevoir des MP non sollicités d'autres membres du groupe qui les dérangent, pour quelque raison que ce soit, parlez-en tout de suite aux administrateur.ice.s. N'envoyez pas de MP non sollicités pour contacter les personnes s'étant proposées pour envoyer des documents. Contactez-les par des posts et commentaires dans le groupe. Les @ fonctionnent pour interpeller quelqu'un du groupe, dans les posts principaux comme les commentaires. Certaines personnes sont en effet déjà très sollicitées, essayez d'être le plus précis.e.s possibles dans vos demandes. Tout MP se justifiant du groupe pour harceler ou draguer entrainera un ban.

2. Pas d'upload de PDF sur le groupe. Tout upload entrainera une pré-approbation. En cas de récidive, ce sera mute.

3. Toute publication doit être référencée par des # et une catégorisation. Nous nous réservons le droit de supprimer les posts qui ne répondent pas à cette exigence. Nous avons de plus certains outils pour vous aider dans la recherche.

- Un tableur qui sert de "catalogue" de la bibliothèque solidaire (<https://l.facebook.com/l.php...>).
- Un Zotero commun (<https://l.facebook.com/l.php...>)
- Un serveur discord organisé selon le catalogage Dewey (<https://discordapp.com/invite/Rry7Amc...>), que vous pouvez rejoindre.

4. Pour éviter les doublons, nous vous invitons à rechercher au préalable les références déjà postées. En cas de demandes répétées pour les mêmes ressources, nous nous gardons le droit de supprimer les demandes.

5. Pas de publication hors sujet. Le groupe est dédié à la recherche et les demandes comme les propositions doivent y faire référence. Les propositions d'article en dehors de demandes spécifiques sont elles aussi considérées comme hors-sujet.

6. Pas de références incitant à la haine. Nous n'accepterons pas de devenir un lieu d'échange pour l'extrême-droite et de façon plus générale pour les débats politiques.

7. Toute publication en dehors d'un cadre de recherche à sa place sur <https://www.facebook.com/groups/1284137215121087/>

 Sujets joints [#AdministrationDuGroupe](#)

  153

31 commentaires

 J'aime

 Commenter

Annexe 9 : capture d'écran des publication-annonces des sondages et consultations des administrateurs

 [redacted] a créé un sondage.
Admin · +2 · 20 mars · 🌐

Bonjour à toutes,
A la suite de demandes répétées de ressources accessibles via des codes d'université, nous vous proposons ici d'informer l'université à laquelle vous êtes rattaché. De ce fait, en cas de besoin de ressources, il suffira de vous taguer pour faciliter les demandes.
Si votre université n'est pas représentée dans le sondage, merci de la rajouter.
[#CodeUniversité](#) [#Modération](#)

- Ajouté par [redacted] Panthéon Sorbonne (Paris 1) 166 votes
- Ajouté par [redacted] Sorbonne Université (ex P4 et P6) 114 votes
- Ajouté par [redacted] EHESS 70 votes
- Ajouté par [redacted] Université Sorbonne Nouvelle (Paris 3) 63 votes
- Ajouté par Antonin G-d Université Lyon 2 58 votes

Ajouter une option

Voir 86 de plus ▾

ebook.com/groups/bibliothequesolidaire/

 [redacted] a créé un sondage.
Admin · 27 mars 2020 · 🌐

Bonjour !
Le groupe grandit de plus en plus, ce qui apporte de nouvelles questions.
Nous vous avons fait un petit sondage pour savoir ce que vous voulez faire du groupe.
Option 1: rendre le groupe plus fermé, plus centré sur la recherche (une option plus restrictive sur les genres de publications mais peut être moins risquée pour les droits d'auteurs)
Option 2: rendre le groupe plus ouvert en acceptant toute formes de publications et livres même mainstream (moins restrictif mais peut être plus risqué pour les droits d'auteurs)

All Answered

- Ajouté par [redacted] Créer un groupe séparé pour les livres de littérature générale, sans littérature scientifique 1 123 votes
- Ajouté par [redacted] Option 1 972 votes
- Ajouté par [redacted] Option 2 441 votes
- Ajouté par [redacted] avoir un système pour repérer les "résolu" ou "trouvé" pour qu'un même document ne soit pas demandé plusieurs fois
- Ajouté par [redacted] groupe de linguistique

Ajouter une option

Sujets joints [#AdministrationDuGroupe](#)

👍👎🗨️ 28 225 commentaires

J'aime

Afficher 40 autres commentaires

 [redacted] Auteur Admin
Le sondage est terminé. L'opinion majoritaire est le passage du groupe en scientifique uniquement. Un second groupe a été créé.
A partir d'ici les commentaires sont désactivés.
J'aime · 1 ans

Alice Lcd a désactivé les commentaires pour cette publication.



Admin · 18 mars 2020 · 🌐



Edit: essayer de rester dans des topics assez larges comme ceux qui existent déjà (liste ci-dessous, vérifier que votre proposition n'y est pas déjà 😊)

Pour les sujets précis, privilégiez les # ^^

Bonjour !

On est en train de monter une liste de topics pour filtrer les recherches.

Lesquels voudriez-vous voir ?

Bonne recherche 😊

Topics for posts Default ▾ + Create Topic

Musicologie	Géographie
Théologie	Psychologie
Droit privé	Droit public
Relations internationales	Sciences politiques
Sciences du langage	Lettres modernes
Lettres classiques	Economie
Philosophie	Anthropologie
Sociologie	Histoire de l'art

Sciences du langage	Lettres modernes
Lettres classiques	Economie
Philosophie	Anthropologie
Sociologie	Histoire de l'art
Archéologie	Histoire

Sujets joints #AdministrationDuGroupe

👍 62

J'aime

Voir les commentaires précédents

👤 Méthodologie
J'aime · Répondre · 4 j

👤 Écrivez un commentaire...

👤 Chevalier
Poésie 1
J'aime · Répondre · 1 ans

👤 [redacted]
Littérature médiévale 😊 Merci 🌸 3
J'aime · Répondre · 1 ans

👤 [redacted]
Études théâtrales ! Merci ❤️ 2
J'aime · Répondre · 1 ans

👤 [redacted]
Archeologie, histoire antique et médiévale, anthropologie. Merci
J'aime · Répondre · 1 ans

👤 [redacted]
études asiatiques! 😊 ...
J'aime · Répondre · 1 ans

👤 [redacted]
Architecture ! 😊 1
J'aime · Répondre · 1 ans

👤 [redacted]
Une catégorie "Révolution Française" pour les ouvrages spé, ce serait top !
J'aime · Répondre · 1 ans

👤 [redacted]
Etudes africaines.
J'aime · Répondre · 1 ans

👤 [redacted]
Urbanisme architecture contemporaine
J'aime · Répondre · 1 ans

Annexe 10 : capture d'écran des pages qui sont membres de la BSC

Pages · 66

Plusieurs personnes peuvent gérer ces Pages et voir tous les membres et le contenu du groupe.



Estelle [redacted] Auteure

Écrivain · 661 personnes aiment ça

J'aime



Vies de thèse

Livre · 1 142 personnes aiment ça

J'aime



Bibliothèques de l'USMB

Bibliothèque · 240 personnes aiment ça

J'aime



Bibliothèque de l'EESAB-site de Rennes

Bibliothèque · 302 personnes aiment ça

J'aime



Raphaël [redacted]

Professeur particulier · 166 personnes aiment ça

J'aime



Revue d'histoire des sciences humaines

Société de médias/d'actualités · 1 502 personnes aiment ça

J'aime



KuB

Média · 9 899 personnes aiment ça

J'aime



Scriptoria - Réussissez votre thèse

Auteur · 485 personnes aiment ça



Éditions Clémentine

Éditeur · 17 427 personnes aiment ça

J'aime



Bibliothèque Sciences Po Lyon

Enseignement supérieur · 515 personnes aiment ça

J'aime



Patrimoine Médiathèque de Vichy

Bibliothèque · 705 personnes aiment ça

J'aime



EHC [redacted]

Livre · 169 personnes aiment ça

J'aime



Mediathèque Max Rouquette Bedarieux

Bibliothèque · 1 092 personnes aiment ça

J'aime



Biblioteca regionale - Bibliothèque régionale Bruno Salvadori, Aosta

Bibliothèque · 3 428 personnes aiment ça

J'aime

J'aime

J'aime

J'aime

J'aime

J'aime

J'aime



Médiathèque Françoise Sagan

Bibliothèque · 6 003 personnes aiment ça



Vitaly Malkin

Auteur · 88 289 personnes aiment ça



Pôle documents

Bibliothèque · 108 personnes aiment ça



Médiathèque Côte-d'Or

Bibliothèque · 539 personnes aiment ça



Nora Cornolle

Athlète · 547 personnes aiment ça



Milica Sestic, enseignante et traductrice

Traducteur · 277 personnes aiment ça



Conservatoire du Patrimoine Sportif

Centre d'intérêt · 551 personnes aiment ça



Signothèque

Organisation à but non lucratif · 1 501 personnes aiment ça



Patrimoine et Numérique

Communauté · 509 personnes aiment ça

ANNEXE 11 : publications sur le droit d'auteur

Annexe 11.1 : capture d'écran des publication-annonces sur le droit d'auteur

 **Alice Lcd**
Admin · 18 mars 2020 · 🌐

Bonsoir !

Rappel: merci de ne pas poster de pdfs qui ne sont pas dans le domaine public (ils sont désormais supprimés).

Les œuvres tombent dans le domaine public 70 ans après la mort de leur auteur. Attention cela peut être plus tard dans le cas de traductions ou s'il s'agit d'œuvres qui ne sont pas régies par le droit français.


En vous remerciant d'y faire attention, bonnes recherches à toutes et à tous !

👥 Sujets joints #AdministrationDuGroupe

👍👎👉 20 17 commentaires


J'aime Commenter

Afficher 3 autres commentaires

 **Catherine Barra**
les échanges de pdf par MP restent pratiques simples et efficaces

J'aime · Répondre · 27 sem

↳ 2 réponses

 **Admin** · 18 mars 2020 · 🌐

Notre nombre croît de jour en jour et c'est formidable à voir (et difficile à suivre) ! J'ai cependant peur de finir par nous heurter à des problèmes de droit d'auteur, et le groupe pourrait fermer si c'est le cas.

Nous vous demandons donc de **ne plus upload de documents directement dans ce groupe**. Les envois entre membres doivent se faire par messages personnels (sollicités !) ou par mail. Quant à ouvrir un Drive personnel avec tous vos pdf accessibles, c'est vous qui voyez, mais on ne peut pas prendre cette responsabilité.

Notre intention n'est absolument pas de faire la police ou de sévir trop, mais de faire en sorte que le groupe puisse continuer d'exister et que nous puissions continuer à s'entraider !

👥 Sujets joints #AdministrationDuGroupe

👍 100 6 commentaires

J'aime Commenter

Afficher 3 autres commentaires

 **Admin**

En tout cas bravo pour la création de ce super groupe et merci beaucoup pour cette super et très très riche initiative !

J'aime · Répondre · 1 ans

De nouveaux PDF ont été upload sur le groupe hier. Je vous rappelle que cela **met en danger l'existence du groupe**. Je vais à nouveau les supprimer mais si ça continue on sera obligés d'envisager le ban pour les récalcitrants.

N'hésitez pas à nous aider à faire respecter ces quelques règles qui rendent la communauté utilisable et pérenne : si vous voyez des publications sans "sujet", suggérez en commentaire d'en ajouter un !

Merci à tous et bonne continuation de confinement.

La question des PDF chargés sur le groupe

Les groupes Facebook permettent de charger sur la page du groupe des documents : photos, pdf, etc. Dans un premier temps, plusieurs membres ont donc téléversé ici des livres de leur bibliothèque numérique.

Cependant, si les bibliothèques sont fermées, le droit d'auteur existe encore et si ce groupe devient un référentiel de PDF, il sera très vite banni de Facebook. Nous avons donc supprimé les PDF sous droit d'auteur : merci de ne charger ici que des documents dont **vous** êtes l'auteur (des bibliographies rédigées, par exemple).

Pour rappel, en droit français, les œuvres restent sous droit pendant 70 ans après le décès du dernier auteur (50 ans avant 1997), 100 ans si l'auteur est mort pour la France. Des œuvres peuvent être hors droit d'auteur, mais leur traduction être toujours sous droit d'auteur. Facebook est en outre une société américaine, ce qui peut compliquer encore les choses. Bref, je ne suis pas juriste et on ne peut pas prendre de risques : rien ne peut être sur le groupe.

En clair, le partage de documents sous droit se fait sous l'entière responsabilité des personnes qui partagent ces documents.

Règles de la #BiblioSolidaire 📖 :

Nous tenons à vous rappeler plusieurs règles mises en places (que vous avez approuvé pour pouvoir entrer dans le groupe) :

- **PAS DE MP OU DE COMMENTAIRES SAUVAGES !**
- **Si vous avez besoin d'un.e admin, identifiez-nous en commentaire !**
- **PAS D'UPLOAD DE FICHIERS, pour des raisons évidentes de droits d'auteurs mentionnées dans les annonces précédentes.** L'irrespect de cette règle pouvant entraîner la **SUPPRESSION DU GROUPE**, nous vous demandons de bien vouloir la respecter.

Tout irrespect des règles entraînera une suppression de la publication posant problème et les sanctions suivantes :

- 1 infraction : 7 jours d'approbation des publications.
- 2 infractions : mute de 7 jours.
- 3 : ban du groupe.

Prenez-soin de vous et de vos proches, bon courage et bon confinement solidaire ! 🍌

Les administrateurs de la Bibliothèque Solidaire du Confinement 📖.

Annexe 11.2. : ... et leurs commentaires

693

11 commentaires

J'aime

Commenter

Afficher 4 autres commentaires

Tous les commentaires ▼



L'anniversaire pourrait être l'occasion d'interroger l'accès aux articles de recherche.

La recherche scientifique souvent subventionnée par de l'argent public, dont les travaux sont repris par les grands éditeurs. Ces derniers bloquent l'accès à ces recherches en les rendant payantes.

La justice a ordonné en décembre aux principaux FAI d'étendre les mesures de blocage, Les revues scientifiques, hostiles à ces plateformes, ont mobilisé le Code de la propriété intellectuelle. "Le contenu du jugement n'avait pas encore été diffusé, jusqu'à ce que le 24 mars 2021, Sound of Science le récupère et le partage." 📌

<https://www.numerama.com/.../699072-pourquoi-sci-hub-et...>

Petit rappel : 20% des étudiants sont aujourd'hui sous le seuil de pauvreté.

Plutôt qu'inviser les F.A.I à bloquer les accès à ces plateformes, un coup de pouce pour favoriser l'accès aux articles de recherche serait sûrement le bienvenu.

// En contrepartie on peut opérer un blocage sur C8 ^^ //

...



Rebecca Hamard

Votre message n'est pas clair, ce groupe s'alimente respectueusement des écrits disponibles au partage des savoirs, sans aucun protocole de surveillance et c'est mieux comme ça . Le but n'est pas de plagier, on s'en fout !

J'aime · Répondre · 4 sem

3



Très bien, mais entre fermer un groupe sur la base de l'intuition d'une entrave aux droits d'auteur et risquer de payer une amende de plusieurs centaines de milliers d'euros, qu'est-ce que vous croyez que Facebook va faire ?

J'aime · Répondre · 4 sem

3



Question: sur Ask for PDFs from People with Institutional Access les pdf de livre et articles abondent pourtant il n'ont pas du tout l'air de craindre de se faire striker, en quoi votre situation est différente de la leur?

J'aime · Répondre · 4 sem · Modifié

2



Des universités *paient* (cher) pour donner accès à leurs étudiants des documents sous droits d'auteur. Ce n'est donc pas un accès gratuit.

Moins compréhensible, le cas des univ qui mettent en ligne des thèses, mais en réservent l'accès aux s... **Afficher la suite**

J'aime · Répondre · 4 sem

7



221


16 commentaires

Annexe 12 : Capture d'écran des publication-annonces de recensement accompagnées de félicitations

 Eugène a partagé un lien.
Admin · 19 mars 2020 · 🌐

Bonjour ! Un petit post d'infos quotidiennes sur notre groupe.

Nous sommes maintenant presque 18 000 ! Administrer le groupe devient donc de plus en plus important, et merci aux administrateur.ice.s qui veillent à cette tâche. Bénévoles, nous ne sommes ni bibliothécaires, ni technicien.ne.s de l'information, ni ingénieurs informatiques : on apprend sur le tas et on essaye de faire évoluer les choses en suivant la croissance exponentielle de cette communauté.

 Eugène
Admin · 20 mars 2020 · 🌐

Bonjour ! Nouveau post d'infos quotidiens !

24 000 membres désormais ! Il y a eu hier un post toutes les deux minutes en moyenne. C'est une bonne raison de **catégoriser vos publications**, ou elles vont se perdre dans le flot. C'est directement sous la fenêtre de publication, comme dans la capture ci-dessous. Merci à ceux qui jouent déjà le jeu !

 Eugène
Admin · 21 mars 2020 · 🌐

[Recherche et identification des publications : À LIRE !]

À toutes et tous, membres de la Bibliothèque solidaire,

Nous sommes désormais plus de 30.000 « bibliothécaires » sur ce groupe : au nom des admins, permettez-moi de vous souhaiter la bienvenue !

Néanmoins, comme l'a déjà évoqué Eugène dans son annonce d'hier matin (section Annonces), nous nous devons de **mettre en place des règles** afin d'assurer la bonne organisation de ce groupe.

 Eugène a partagé un groupe.
Admin · +2 · 2 avril 2020 · 🌐

Message de la modération.

Nous voulions tout d'abord vous annoncer que nous avons dépassé les 50 000 membres sur ce groupe, et ce en un peu plus de deux semaines. Cela dépasse toutes nos attentes et nous confirme l'utilité et la pertinence du groupe. Nous espérons que ce groupe vous est tout aussi utile que nous le pensons, et vous remercions de votre participation.

 Eugène
Admin · 1 mai 2020 · 🌐

Avec un retard impardonnable et pour « fêter » les 60.000 membres, nous proposons dans ce post des sites (plus ou moins universitaires) pour faciliter vos recherches d'ouvrages !

Annexe 13 : Capture d'écran des publications avec hyperliens

Afficher 2 autres commentaires Tous les commentaires ▾

En complément, je te suggère aussi Assieds-toi et écris ta thèse : <https://youtu.be/qbQ02vJkXQw>

YOUTUBE.COM
Assieds-toi et écris Ta thèse ! Trucs pratiques pour la rédaction scientifique

J'aime · Répondre · 5 h

Je vous le conseille vivement, c'est efficace + un brin d'humour : <https://youtu.be/ee5KzWm11Bc>

YOUTUBE.COM
L'écriture de la thèse | Erreurs à éviter & conseils pratiques -- Pr. Frédéric Rouvière

J'aime · Répondre · 1 h

Écrivez une réponse...

<https://www.franceculture.fr/.../des-hommes-justes-du-...>

FRANCECULTURE.FR
Des hommes justes : du patriarcat aux nouvelles masculinités - France...

J'aime · Répondre · 18 h

<https://www.palgrave.com/gp/book/9780230278134>

PALGRAVE.COM
What is Masculinity? - Historical Dynamics from Antiquity to the...

J'aime · Répondre · 18 h

La fabrication des mâles, Georges Falconnet, Nadine Lefaucheur, 1975

J'aime · Répondre · 18 h

partagé un lien.

26 mai, 00:01 · 🌐

Bonjour, quelqu'un.e aurait-iel sous le manteau cet article de Christine Durif-Bruckert : "« On devient ce que l'on mange » : les enjeux identitaires de l'incorporation" ? Merci d'avance !

[#sociologie](#) [#scienceshumainesetsociales](#) [#anthropologie](#) [#philosophie](#)

REVUE FRANÇAISE D'ÉTHIQUE APPLIQUÉE

N° 4

Se nourrir, un enjeu éthique

CAIRN.INFO
« On devient ce que l'on mange » : les enjeux identitaires de l'incorporation

En reprenant les principales composantes conceptuelles de l'incorporation, nous verrons que ce mécanisme questionne l'importance des objets incorporés que sont les aliments dans la formation de l'altérité, de l'image de soi, et dans la détermination...

→ ESPACE ÉTHIQUE SOCIÉTÉ ET MARQUE

érès

posé une question

27 mai, 16:38 · 🌐

Bonjour, dans le cadre de mon mémoire, j'ai une demande plutôt atypique qui ne concerne pas un livre. En effet, je cherche quelqu'un qui fait des études en physique ou du moins qui a une grande connaissance de celle-ci. J'effectue un mémoire en philosophie qui traite de l'importance de la pulsion dans les phénomènes, et à ce propos j'aurais des questions à poser à une personne douée en physique sur des "modèles cosmologiques" qui mettraient en avant un aspect "pulsionnel" dans l'univers (il me semble que Etienne Klein avait abordé ce sujet mais je n'en suis plus sûr). Si cela intéresse quelqu'un qu'il n'hésite pas à m'envoyer un message privé.

Bonne journée à tous 😊

[#physique](#) [#philosophie](#) [#cosmology](#) [#pluridisciplinaire](#)

J'aime · 8

3 réponses

J'aime · Commenter

Afficher 1 autre commentaire Tous les commentaires ▾

J'ai pas de contact en physique, mais sur les liens philo / litté / physique, pour info, il y a (vaît?) un séminaire du laboratoire TELEM à l'université Bordeaux Montaigne qui s'appelle "Littérature et énergie" et qui parlait (entre autres) d'anthropie ... **Afficher la suite**

FABULA.ORG
"Littérature et énergie", Séminaire Modernités (Equipe TELEM, Université Bordeaux Montaigne)

J'aime · Répondre · 2 j · Modifié

partagé un lien.

27 mai, 20:35 · 🌐

Bonjour

Quelqu'un avec accès pourrait partager avec moi cet article:

Cabanis, Danielle (1998) Les tribunaux rabbiniques au Maroc. In : La justice au Maroc : quelques jalons de Hassan I à Hassan II Presses universitaires de Perpignan/Presses de l'Université des Sciences Sociales de Toulouse. Series "Revue franco-maghrébine de droit, n°6" Perpignan/Toulouse ISBN 2-909628-39-6

Merci

[#Droit](#) [#Justice](#) [#Maroc](#) [#rabbinique](#)

Afficher la suite

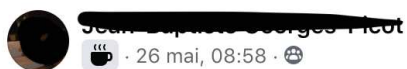
PUBLICATIONS.UT-CAPITOLE.FR
Les tribunaux rabbiniques au Maroc - Toulouse Capitole Publications

Cabanis, Danielle (1998) Les tribunaux rabbiniques au Maroc. In : La justice au Maroc : quelques jalons de Hassan I à Hassan II Presses universitaires de Perpignan/Presses de l'Université des Sciences Sociale...

J'aime · 1

1 commentaire

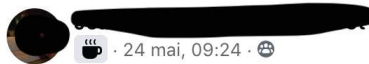
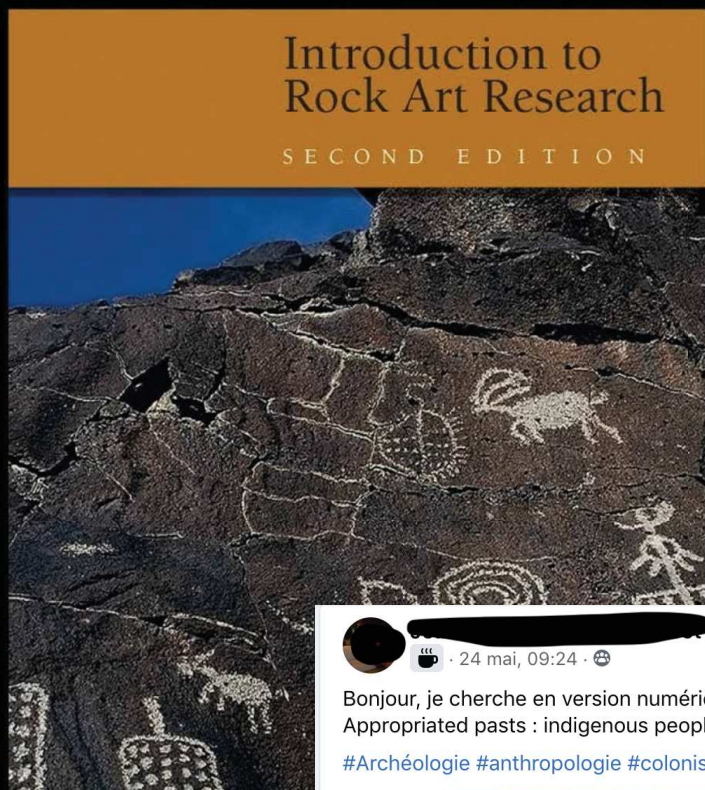
Annexe 14 : Capture d'écran des publications qui contiennent des images de couvertures ou d'intérieur de livres



26 mai, 08:58 · 🌐

Bonjour, je suis à la recherche d'une version numérique de "Introduction to Rock Art Research". Merci et bonne journée!

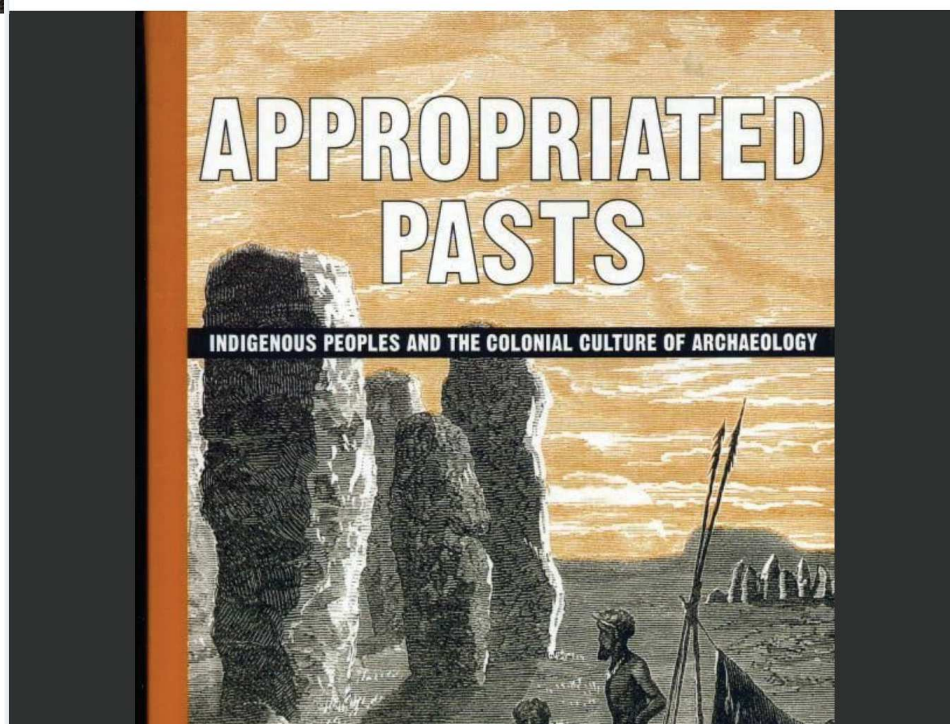
#Archéologie



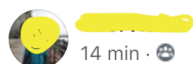
24 mai, 09:24 · 🌐

Bonjour, je cherche en version numérique:
Appropriated pasts : indigenous peoples and the colonial culture of archaeology

#Archéologie #anthropologie #colonisation



Annexe 15 : Capture d'écran des publications avec bibliographies et symboles/ vocabulaires numériques



14 min · 🌐



#histoire #sociologie #édition

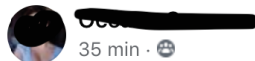
Bonjour. Je cherche un ou plusieurs des ouvrages suivants en PDF, si certains d'entre vous les ont :

Bernard Lahire, *La condition littéraire: la double vie des écrivains*, Paris, La Découverte, 2006, ISBN: 2-7071-4942-X

Roger Chartier, Henri-Jean Martin, *Histoire de l'édition française*, Paris, Fayard, Cercle de la librairie, en 4 tomes, 1989-1991 - ISBN:

2-213-02399-9 (vol. 1) : 280 FRF. - 2-213-02400-6 (vol. 2) : 340 FRF. - 2-213-02558-4 (vol. 3) : 260 FRF. - 2-213-02666-1 (vol. 4)

Laurence Santantonios, *Auteur/Editeur, Création sous influence*, Paris, Loris Talmart, 2000 - ISBN: 2-903911-67-3



35 min · 🌐



Bonjour à tous,

je suis à la recherches des articles et ouvrages suivants :

1. K. J. Shelton, *TheEsquiline Treasure*, Londres, 19
2. M. Mundell Mango, *The Sevso Treasure Hunting Plate*, Apollo, CXXXII, juillet 1990
3. F. Baratte, *Vaisselle d'argent, souvenirs littéraires et manières de table : l'exemple des cuillers de Lampsaque*, Cahiers archéologiques, 40, 1992
4. A. Bennett, M. Mundell Mango, *The Sevso Treasure I*, Ann Arbor, 1994

Merci par avance,
Passez une belle journée 😊

#archéologie #byzantin #argenterie #orfèvre #antiquitéardive



25 mai, 19:44 · 🌐



Bonjour,

Je suis à la recherche de cet article :

Jérôme de la Gorce, "Vogue et influence de l'air italien dans l'opéra français autour de 1700", *Studi musicali*, 25, 1996, p?197-207.

Si quelqu'un parvient à le récupérer, vous me sauver !! 🙏🙏

#musicologie #opéra

👍 J'aime

💬 Commenter



Écrivez un commentaire...



25 mai, 17:39 · 🌐

posé une question ?



Bonjour à tou•te•s, je suis à la recherche du chapitre de Agard Olivier intitulé "Crise du récit et crise de la culture selon Lukács, Kracauer et Benjamin" qui se trouve dans l'ouvrage de Guilhamon Elizabeth, et al.. "Le récit et/ou la vie" Presses Universitaires de Bordeaux, 2018. (pp. 237-251). Mon université ne m'y donne pas accès.

Merci d'avance,

#philosophie #crise #benjamin #lukacs #kracauer

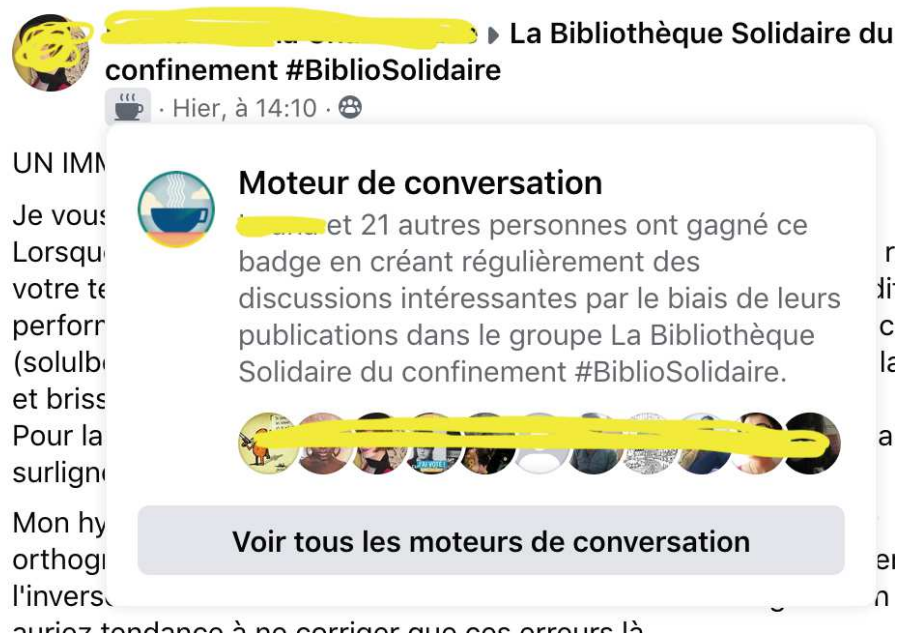
👍❤️ 8

3 réponses




👍 J'aime

💬 Commenter

Annexe 16 : capture d'écran des badges à gagner dans la BSC

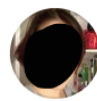




Annexe 17 : capture d'écran des publications avec mises en avant des formules de politesse

 Drey a posé une question  .
25 mai, 17:27 ·  ...




Bonjour. Je cherche ce bouquin..
Si qqun cherche à le vendre ou en a la version PDF?
Merciii 😊

[#sexualité](#)
[#gagnon](#)
[#culture](#)
[#interractionisme](#)




 Sarah Dewasme a posé une question  .
22 h ·  ...

[#gestionmusée](#) [#projetsculturels](#) [#management](#)

Bonjour!
Actuellement en pleine rédaction de mémoire sur le thème de l'attractivité des publics au sein des structures culturelles (et plus particulièrement des musées), je suis à la recherche de sources théoriques centrées sur les modes de gestion au sein du secteur culturel!
Je suis preneuse de TOUS.
Merci d'avance 😊


   8

2 réponses

 Sarah Dewasme a posé une question  .
21 h ·  ...

Bonjour, est-ce que quelqu'un aurait un pdf, en français ou en anglais, de "Théorie traditionnelle et théorie critique" de Horkeimer ? Merci !

[#sociologie](#) [#philosophie](#) [#scienceshumainesetsociales](#)

 1

1 commentaire

Annexe 18 : capture d'écran des pages d'accueil des portails web de revues scientifiques Cairn et Open Edition Journals

Annexe 19 : capture d'écran de la page d'accueil de Gallica et de son blog

(BnF) Gallica TOUT GALLICA

Rechercher...

RECHERCHE AVANÇÉE

TOUTES NOS SÉLECTIONS PAR TYPES DE DOCUMENTS PAR THÉMATIQUES PAR AIRES GÉOGRAPHIQUES BLOG

f t p i

LES ACTUALITÉS


de la Bibliothèque numérique

8 461 164 DOCUMENTS EN LIGNE

CHUMEUR

LA PETITE BÊTE


LA MÉTÉO




À LA UNE

Madeleine Françoise Basseporte et la botanique

Revenons sur le parcours de Madeleine Françoise Basseporte (1701-1780), spécialiste de l'illustration botanique à l'origine de plus de 300 vélins intégrés à la collection de Louis XV.




BLOG



Suzanne Lenglen


A l'occasion du tournoi de Roland-Garros, partons à la rencontre de cette championne de tennis à la renommée internationale.

BLOG



Jeanne Bouvier,

BLOG



Les libellules

“

J'ai la chance d'être une indépendante ; de garder, envers tous, cette liberté charmante et farouche.”

Séverine, "Notes d'une frondeuse", 1894.

Le Blog Gallica

La Bibliothèque numérique de la BnF et de ses partenaires



8 millions de documents numérisés dans Gallica

GALLICA 8 MILLIONS

8 MARS 2021 EQUIPE GALLICA

Gallica vient de franchir le cap symbolique des 8 millions de documents en ligne. La BnF a choisi de fêter cette étape à partir du 8 mars 2021 – date de la Journée internationale des droits des femmes – en dévoilant, pendant 8 jours, 8 trésors esquisant une histoire des femmes du XVIe au XXe siècle. De nombreux portraits de femmes singulières sont également à découvrir toutes les semaines sur le blog.

LIRE LA SUITE



Généalogie : Ce que vous trouverez, ou pas, dans Gallica

MENER UNE ENQUÊTE GÉNÉALOGIQUE DANS GALLICA

SOPHIE BOUDAREL

Dans ce troisième et dernier épisode de notre série, nous allons voir comment mener une recherche sur un individu/une famille dans Gallica. Suivez le guide !

LIRE LA SUITE

JE CHERCHE DES BILLETS SUR...



CATÉGORIES

- > Collections
- > Partenaires
- > Événements
- > Services
- > Gallicanautes

ABONNEZ-VOUS

Nouveaux billets

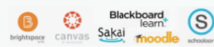
Annexe 20 : capture d'écran de la page d'accueil de hypothes.is

Make reading active, visible, and social

Are you interested in increasing student engagement, expanding reading comprehension, and building critical-thinking and community in classes? Collaborative annotation makes reading active, visible, and social, enabling students to engage with their texts, teachers, ideas, and each other in deeper, more meaningful ways.

Start a pilot: We'll help you with pedagogy and technology to incorporate collaborative annotation into teaching and learning.

LMS Admin? Add our app to your LMS.



Teaching? Start using Hypothesis in your courses for social reading with collaborative annotation.

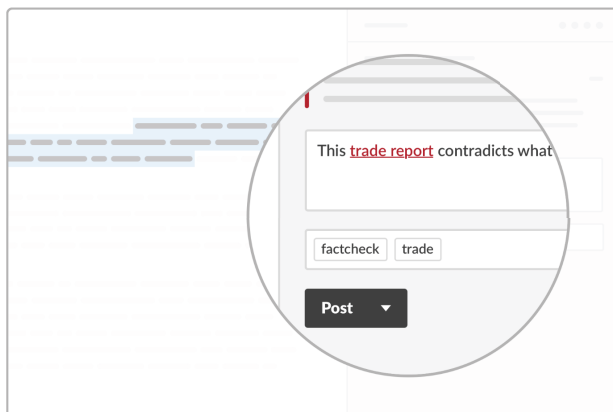
RSVP NOW

Intro to Social Annotation in Secondary Education
1 Jun @ 10:00am PDT

Questions? Meet with us for 15 minutes to get started now

MEET

See how it works.



Select text to annotate.

Add tags and post publicly or save privately.

Reply to or share any annotation.

Link to notes or whole pages.

Annotate together in groups.

Collaborate privately with others.

Search your notes.

Explore all public annotations and profiles.

Annexe 21 : capture d'écran des publication-annonces qui renvoient vers des portails de ressources scientifiques en ligne



Admin · 1 mai 2020 · 🌐



Avec un retard impardonnable et pour « fêter » les 60.000 membres, nous proposons dans ce post des sites (plus ou moins universitaires) pour faciliter vos recherches d'ouvrages !

Les sites de recherche :

ubib.fr : réseau de bibliothécaires, notamment universitaires, où vous pouvez poser vos questions.

<http://www.sudoc.abes.fr> : un recensement des ouvrages disponibles dans les bibliothèques universitaires françaises.

<https://catalogue.bnf.fr/index.do> : Catalogue de la Bibliothèque Nationale de France, il recense l'ensemble des ouvrages publiés en France.

<https://ccfr.bnf.fr/portailccfr/jsp/public/index.jsp> : aussi géré par la BNF, il donne accès à de multiples formes de sources.

Les sites de consultation d'ouvrages et d'articles :

www.cairn.info/ et www.jstor.org vous permettant d'accéder à un très grand nombre d'articles et d'ouvrages, essentiellement en science sociale. Les identifiants universitaires permettent d'accéder gratuitement aux ressources payantes.

<http://classiques.uqac.ca/> même chose mais du Québec.

imagelyon.hypotheses.org : tuto pour faciliter la récupération d'ouvrages sur Google Books.

Libgen et Z-Library : Sites de téléchargement d'ouvrages universitaires ou non.

Annexe 22 : Tableaux d'observation et d'analyse du corpus

Annexe 22.1 : Observations (ligne 1) et analyses (ligne 2) de l'architexte

JOUR 1 : lundi 22 février	JOUR 2 : jeudi 25 février	JOUR 3 : mercredi 3 mars
<p>1/ Le nom de la bibliothèque est suivie d'un hashtag #BiblioSolidaire.</p> <p>2/ Contour de Facebook : - Dans le haut à gauche du navigateur on peut lire : « La Bibliothèque Solidaire du confinement » - Dans le lien hypertexte : https://www.facebook.com/groups/bibliothequesolidaire. L'architexte de Facebook est le même que pour d'autres groupes. On retrouve les points de dispositifs tels que la barre de recherche, le « F » bleu en haut à gauche, les icônes de notifications et de messages en haut à droite et les icônes de Messenger sur le côté droit. - Sous le nom de la Bibliothèque, on retrouve les indicateurs d'un groupe Facebook typique : « Groupe privé », le nombre de membres, les amis qui font partis de la bibliothèque, nos possibilités d'action dans le groupe « discussion, annonces, salons, membres, événements, contenus multimédias » et le « à propos » sur le côté droit avec tous les contours du groupe et ses règles.</p> <p>3/ Image de couverture : une capture d'écran de la bibliothèque de Star Wars</p> <p>4/ Classement sur le côté avec le nombre de publications pour chaque catégories. Le classement se fait par ordre décroissant. On retrouve ainsi en haut : Histoire Littérature Philosophie</p>	<p>Le groupe change de forme régulièrement, mais à des fréquences différentes en fonction de plusieurs critères (confinement, horaire, date, temps depuis la création).</p>	<p>Le bouton "inviter" et les vignettes de nos amis-membres sont flagrants dès la première lecture (tout deux en haut à droite). Le bouton « inviter » est de couleur ocre.</p> <p>À noter que les publications des membres sont situées dans l'onglet "Discussion"</p>
<p>1/ Les administrateurs du groupe Facebook ont choisi pour nom de leur groupe un titre qui commence par le symbole <i>hashtag</i>. Le hashtag témoigne de l'histoire de la #BibliothèqueSolidaire en ligne : c'est un mouvement qui s'est déroulé sur Twitter, avant de se déplacer sur Facebook. Ce changement pourrait être du à l'architexte de la plateforme FB dont les contraintes sont moins restrictifs que Twitter (240 caractères par publication sur Twitter) permettant aux internautes de faire des requêtes appropriées à leur demande.</p> <p>2/ Le groupe est obligé de s'adapter aux normes de la plateforme, à son architexte (Emmanuel Souchier). Au delà des règles imposées par les administrateurs et lisibles dans le « à propos » du groupe, la plateforme soumet le groupe à ses règles d'<i>architexture</i>.</p> <p>3/ La bibliothèque de Star Wars est une référence à la culture populaire cinématographique. L'utilisation de la capture d'écran nous transporte à un second niveau médiatique (celui du cinéma). Les membres du groupe sont renvoyés à la bibliothèque qu'utilise les Jedis, personnages de Star Wars qui correspondent à la sagesse absolue. La Bibliothèque veut de cette façon se situer du côté du Bien. Le discours est clair : faire partie de la bibliothèque situe les membres du groupe dans un espace qui voudrait promouvoir la libre circulation des textes face à l'obscurantisme de la fermeture des bibliothèques.</p> <p>• Une communauté spécifique se dégage : des universitaires lettrés qui ont aussi des références.</p>	<p>Le changement de forme de la Bibliothèque Solidaire est régie par l'écriture des internautes.</p>	<p>Analyse du bouton "inviter" : A l'instar des icônes qui font le contour de la page, le bouton « inviter » et les vignettes des membres nous indiquent que nous sommes sur Facebook, à l'intérieur d'une immense communauté de personnes, dont certains sont nos amis. Le bouton a pour objectif à la fois d'augmenter le nombre de personnes sur le groupe (logique d'expansion fidèle à Facebook = logique marchande) et à la fois de raconter à l'autre que l'on fait parti de ce groupe communautaire savant. La personne "invitée" recevra une notification : "Éléonore Paul vous invite à rejoindre le groupe Bibliothèque Solidaire du Confinement". Dès l'apparition de la notification, mes amis recevront trois informations : mon identité - Bibliothèque (savoir) - Solidarité (action appréciée et reconnue). De plus, la couleur ocre du bouton "inviter" indique l'éditorialisation du groupe : les administrateurs ont fait un choix esthétique pour habiller le groupe. La couleur ocre tient son nom de l'argile éponyme, utilisé comme pigment depuis la nuit des temps. La couleur symbolise ici un ancrage, une matière qui existe depuis très longtemps (à l'instar de la bibliothèque, lieu ancien et mythique du savoir).</p> <p>Analyse des vignettes "amis" : Toujours en haut à droite, à côté du bouton "inviter", on retrouve des petites vignettes rondes collées les unes aux autres et qui représentent chacune la photo de profil de nos amis qui font également partie de la Bibliothèque Solidaire du Confinement. L'information n'est que partielle, nous avons juste un léger aperçu de nos amis Facebook qui sont également membre du groupe : on se reconnaît chacun comme faisant partie de la communauté.</p> <p>Onglet discussion pour les publications : On se trouve dans le domaine de la communication. Lorsqu'il y a discussion, il y a un émetteur et des récepteurs. Un dialogue est créé entre les membres du groupe. —> modèle de la conversation théorisé par Nicolas Sauret dans les revues scientifiques.</p>

<p>JOUR 4 : samedi 6 mars 2021</p> <p>Dans l'onglet "les sujets populaires du moment" on retrouve toujours les trois catégories qui s'affichent (sur un écran d'ordinateur de taille moyenne) : 1/ Histoire (1896) 2/ Philosophie (1415) 3/ Littérature (1178)</p> <p>À chaque fois que je fais une opération et que je reviens ensuite sur le groupe de "discussion", l'algorithme me remet en mode "nouvelles activités" : les publications s'affichent non pas par ordre anté-chronologique mais par ordre de celles qui font le plus réagir au moment même où je suis sur le groupe. A noter que les autres membres du groupe doivent également avoir cette modalité par défaut.</p>	<p>JOUR 5 : samedi 13 mars 2021</p>	<p>JOUR 6 : jeudi 18 mars 2021</p> <p>Onglet "membre" : façon dont on appelle les personnes qui font partie de la bibliothèque. Quand on clique sur l'onglet, on voit d'abord notre nom et notre fonction - on peut ensuite connaître les membres administrateurs et modérateurs de la bibliothèque (prénom - nom) - en continuant de défiler on prend connaissance de nos "amis facebook" qui en font partie - on voit ensuite les "membres avec des choses en commun" (on observe que les "choses" sont la plupart du temps associées aux "amis" - les membres près de chez nous - les pages qui font parties de la bibliothèque - et enfin les nouveaux arrivants de la bibliothèque.</p>
<p>1/ Communauté savante</p> <p>2/ Un mécanisme de popularité lié au fait de savoir faire réagir les internautes (médiagenie nécessaire) : mécanisme bien connu des réseaux sociaux</p>		<p>L'onglet "membre" nous ouvre à une classification des informations que Facebook juge plus ou moins importantes : à l'instar de la mécanique du réseau social nous sommes placé en haut de la pyramide, nous avons ensuite connaissance des membres qui modèrent et gèrent le groupe (les repères dans les bibliothèques sont les bibliothécaires, ici ce sont les administrateurs - modérateurs) A noter que le nom "administrateur" vient du vocabulaire de facebook et n'a pas la même racine contrairement à bibliothèque/bibliothécaire.</p> <p>A noter que la définition de membre est : "Personne qui fait partie d'un corps, d'une communauté, d'une famille, d'un club, etc" selon le Larousse de la langue française.</p>

<p>JOUR 7 : mercredi 24 mars 2021</p> <p>Remarque générale : les publications se trient de deux façons :</p> <ul style="list-style-type: none"> - la demande ultra précise d'un ouvrage ou d'un article - la demande de suggestion, un besoin d'idées, d'élargir ses connaissances et ses inspirations grâce aux bibliothèques internes des membres du groupe 	<p>JOUR 8 : mardi 30 mars 2021</p> <p>1/ A l'intérieur de la barre de discussion : « Quoi de neuf ? » avec trois propositions en dessous : Photo/Vidéo - Identifier des personnes - Humeur/Activité</p> <p>2/ Pour chaque publication, on est confronté au nom et à la photo de profil du membre demandeur.</p>
<p>On notera que sur certaines publications, lorsqu'il y a interaction des membres, parfois il est noté "commentaire", parfois il est noté "réponses" ? Il n'est plus question de faire remarquer quelque chose sur la parole de l'autre mais de lui répondre directement.</p>	<p>1/ La barre de recherche est un appel à l'écriture. Mais la discussion est appuyée par trois autres points : la demande d'envoi de contenu audiovisuel, la demande d'ajouter des personnes à cette grande discussion et enfin les émotions que nous ressentons lorsque nous nous exprimons. Cela donne vraiment l'impression que le groupe nous pousse à nous exprimer d'une certaine façon (médiagenie propre à Facebook).</p> <p>2/ Avoir le nom et la photo de profil de chaque personne personifiée chaque requête. En bibliothèque, on peut voir le visage des personnes qui rejoignent les bibliothécaires mais il n'est pas possible de connaître de plus près sa vie. Sur le groupe Facebook, il suffit de cliquer sur la photo de profil pour découvrir la vie "virtuelle, sur le réseau social Facebook" du membre.</p>

Annexe 22.2. : Observations (ligne 1) et analyses (ligne 2) des publications-annonces des administrateurs

JOUR 1 : lundi 22 février	JOUR 2	JOUR 3	JOUR 4 : samedi 6 mars 2021
<p>1er post : 18 mars 2020 : administrateur qui revient sur les règles de droit d'auteur et fait part de sa double réaction au phénomène : de l'enthousiasme et de la crainte</p> <p>2e post : 18 mars 2020 : appel d'une administratrice pour que les membres du groupe choisissent les catégories qu'ils souhaitent pouvoir demander/consulter dans la BSC.</p>			<p>3e post 18 mars 2020 : Rappel : merci de ne pas poster de PDFs qui ne sont pas dans le domaine public. Avec précision : les oeuvres tombent dans le domaine public 70 ans après la mort de l'auteur.</p> <p>Pas de hashtag 19 réactions - 17 commentaires</p> <p><u>Commentaires :</u></p> <ul style="list-style-type: none"> • Réactions à l'auto-censure du groupe. Les avis divergent. "Oui enfin bon pour le coup le groupe pert instantanément tout son potentiel par rapport a 10s de recherche google. Surtout si cela concerne aussi les pdfs scientifiques » <p>4e post : 19 mars 2020 : Nous sommes 18 000 sur le groupe - revient sur les contraintes de Facebook - les choix fait par les administrateurs pour classer les publications - proposition d'autres bibliothèques proposées par les membres du groupe - retour sur les questions de droit d'auteur et des PDFs postés 364 réactions 19 commentaires</p> <p><u>Commentaires :</u></p> <ul style="list-style-type: none"> • Pour ma part, je m'interroge sur les inventions à devenir "amis" de la part de certains membres du groupe ? J'ai posé la question par message mais sans réponse. Ça peut vite devenir agaçant ! Cordialement. • Commentaire qui propose de changer la formule et de ne pouvoir demander que des livres ultras précis et supprimer les demandes floues qui sont trop compliquées à gérer.
<p>1/ Le commentaire prouve la non-maitrise de l'ampleur du phénomène par les administrateurs du groupe. Décalage entre l'espoir (la demande) des internautes et la réalité juridique.</p> <p>2/ Signe de solidarité et de fonctionnement participatif, tentative de mettre les membres du groupe au coeur de l'organisation de la bibliothèque</p>			<p>3/ Les différents commentaires et réactions montrent l'implication des membres du groupe pour créer une bibliothèque Solidaire comme il l'entend.</p> <p>4/ "Nous sommes 18 000" l'utilisation de la première personne du pluriel, engloba les admins avec les membres : "nous" faisons donc partie d'une communauté avec tant de personnes. + la proposition des autres bibliothèques déjà postée par les autres membres du groupe montre "la solidarité" affichée. - Retour sur la question de droit d'auteur (3e fois) qui reste la PREMIERE PROBLEMATIQUE du groupe A l'instar du 3e commentaires, les membres du groupe réagissent à la publication et montrent ainsi leur implication</p> <p><u>Analyse commentaires :</u></p> <ul style="list-style-type: none"> • Révèle une nouvelle pratique permise par le groupe - intimité permise par Facebook qui ne rentre par dans la première volonté du groupe. • Encore une fois implication des membres - parle de son expérience sur la BSC.

JOUR 5 : samedi 13 mars 2021	JOUR 6 : jeudi 18 mars 2021
<p>5e post : 20 mars 2020 : -> "24 000 sur le groupe !" -> Il y a eu hier un post toutes les deux minutes en moyenne. C'est une bonne raison de catégoriser vos publications. -> "De nouveaux PDF ont été upload sur le groupe hier. Je vous rappelle que cela met en danger l'existence du groupe. Je vais à nouveau les supprimer mais si ça continue on sera obligés d'envisager le ban pour les récalcitrants." -> N'hésitez pas à nous aider à faire respecter ces quelques règles qui rendent la communauté utilisable et pérenne : si vous voyez des publications sans "sujet", suggérez en commentaire d'en ajouter un !</p> <p>Pas de hashtag 30 réactions 2 commentaires</p> <p><u>Commentaires :</u> "Mets ton post dans les annonces sinon il va se perdre."</p> <p>6e post : "nous nous devons de mettre en place des règles afin d'assurer la bonne organisation de ce groupe." Règles érigés sous forme de 3 paragraphes : les deux premiers portant sur l'organisation de la bibliothèque entre catégorisation et recherche d'une publication, la troisième qui revient sur les règles obligatoires à suivre pour faire partie du groupe. 1/ "Catégoriser ses publications : Sujets et hashtags # : 📌", 2/ "Rechercher une publication 🔍.", 3/ "Règles de la #BiblioSolidaire 📖." L'admin utilise le soulignement, les smileys, le gras, l'italique et les majuscules pour faire passer son message. Annonce clairement les règles de censure : "Tout irrespect des règles entraînera une suppression de la publication posant problème et les sanctions suivantes : 1 infraction : 7 jours d'approbation des publications. 2 infractions : mute de 7 jours. 3 : ban du groupe."</p> <p>Commentaires : remerciements + une personne n'arrive pas à trouver le moteur de recherche, l'administrateur commente son poste pour l'aider, s'ensuit un échange sur le fonctionnement précis de la plateforme</p>	<p>7e post : Nous vous avons fait un petit sondage pour savoir ce que vous voulez faire du groupe. Option 1: rendre le groupe plus fermé, plus centré sur la recherche (une option plus restrictive sur les genres de publications mais peut être moins risquée pour les droits d'auteurs) Option 2: rendre le groupe plus ouvert en acceptant toute forme de publications et livres même mainstream (moins restrictif mais peut être plus risqué pour les droits d'auteurs) A la suite un sondage : 1125 votes pour créer un groupe séparé pour la littérature 974 votes pour l'option 1 443 votes pour l'option 2</p> <p>Ensuite ajout de deux autres options : un système pour retrouver les résolus pour pas avoir toujours les mêmes publications demande d'un groupe de linguistique</p> <p>28 réactions 225 commentaires dont des commentaires de désaccord sur les questions de droit d'auteur, sur le partage entre recherche et mainstream.</p> <p>8e post : 27 mars Nous vous présentons également nos deux nouvelles modos (...) Avant de parler du sondage, nous tenions à vous dire que nous faisons tout pour que cette page soit un lieu de partage et de respect d'autrui, et que nous le faisons avec impartialité et raison, et que nous sommes désolés si nous avons froissé certaines opinions mais nous sommes presque 40k et nous devons aussi gérer l'affluence. Au regard des votes, une nouvelle bibliothèque a été créée spécialement pour la LITTÉRATURE, sur le même principe que celle-ci. Elle s'appelle "Lectures de confiné.e.s #Littérature" La bibliothèque solidaire sera donc à compter d'aujourd'hui une bibliothèque orientée recherche, comme elle l'est déjà majoritairement.</p>
<p>5/ Fait part de l'ampleur du groupe: phénomène de buzz suite au sentiment de panique de perdre les bibliothèques ? -> Revient sur le danger d'upload des PDFs qui met en péril l'existence du groupe : question du droit d'auteur ambivalent sur la plateforme. Difficile à contrôler VS bibliothèques -> Demande aux utilisateurs de rejoindre les administrateurs pour le bon fonctionnement du groupe : principe de la solidarité mis en exergue + demande de les aider à faire respecter les règles (nouvelles figures de bibliothécaires ?) Même dans le commentaire : conseil d'un membre du groupe sur le fonctionnement de la plateforme</p> <p>6/ C'est par ce genre de publication que les administrateurs essaient d'ériger les normes de leur nouveau groupe Facebook. La répétition de ces règles et type d'organisation montre que l'expérience d'une bibliothèque de ce type est tout à fait nouvelle pour bon nombre des membres. Le commentaire montre aussi que la mauvaise utilisation de la plateforme peut également être une béquille à l'utilisation de la bibliothèque (contrainte : pré-requis d'une bonne utilisation de FB).</p>	<p>7/ Volonté de faire participer les membres du groupe à la construction de la bibliothèque. Le résultat montre les besoins des membres qui sont pour la plupart des chercheurs, universitaires, élèves en demande d'ouvrages scientifiques.</p> <p>8/ Deux remarques : utilisation d'un vocabulaire spécifique "modos" et "admins" pour parler des "modérateurs" et des "administrateurs" : le vocabulaire est assumé dans le langage du groupe + la création d'un nouveau groupe dédié à la littérature a permis de définir la BSC comme lieu dédié à la recherche. C'est par l'opposition "mainstream"/"recherche" que les administrateurs ont fini par définir le groupe comme tel. Il y a donc eu 10 jours où la nature du dispositif était flou.</p>
JOUR 7 : mercredi 24 mars 2021	JOUR 8 : mardi 30 mars 2021
<p>9e post : Message de la modération : "nous avons dépassé les 50 000 membres sur ce groupe, et ce en un peu plus de deux semaines (...). tout d'abord, si nous insistons autant sur les # et les rubriques, c'est que cela facilite l'accès aux informations pour tou.te.s. Il y a maintenant en moyenne une publication toutes les deux minutes et de ce fait, pouvoir retrouver les doublons et trouver efficacement des interlocuteurs pertinents est impératif. tout d'abord, si nous insistons autant sur les # et les rubriques, c'est que cela facilite l'accès aux informations pour tou.te.s. Il y a maintenant en moyenne une publication toutes les deux minutes et de ce fait, pouvoir retrouver les doublons et trouver efficacement des interlocuteurs pertinents est impératif". + volonté de fermeté sur les posts littéraires.</p> <p>348 réactions 168 commentaires Dont des commentaires virulents : intolérance vis à vis de publications qui sont jugées à droite. Réponse des administrateurs par correction de "droite" en "extrême droite" et suppression des commentaires.</p>	<p>10e post : Publication pour "célébrer" les 1 an de la construction de la Bibliothèque solidaire du confinement (BSC). Plus de 600 j'aime et réactions !</p> <p>11e post : Proposition de tris pour donner accès aux publications en fonction des universités = nouvelle forme de partage du savoir ? Entraide autour des revues/espace numérique déjà disponibles.</p>
<p>9/ On retrouve des logiques de la plateforme Facebook qui pousse les membres à être extrême dans leurs émotions et à avoir des réactions virulentes.</p>	<p>Célébration des 1 an de la bibliothèque avec tous les membres (rituel propre à la communauté) : conforte l'idée de solidarité, d'entraide de la bibliothèque. Autre remarque : un engouement a lieu depuis le 18 mars. Si les publications s'épauillaient de plusieurs heures les jours précédents, aujourd'hui (30 mars) leur fréquence est beaucoup plus rapprochée : on trouve plusieurs publications dans la même heure (planning des rendus de mémoire et de thèse ?) Mais faire attention à ne pas faire des observations trop hâtives sur les usages d'un objet aussi volatile que Facebook.</p>

Annexe 22.3. : Observation (ligne 1) et analyses (ligne 2) des publications des membres de la BSC (hors-administrateurs)

JOUR 1	JOUR 2
<p>LUNDI 22 JANVIER 18h08 :</p> <p>1/ (12h) : utilisation de smiley loupe et bonhomme qui réfléchit. Formules de politesses types : « bonjour - merci ». Dans le cadre de mes recherches je recherche « des études, comptes rendus d'expériences, témoignages, etc., sur des possibles synergies entre la #lecture immersive (le sentiment d'immersion fictionnelle) et les rêves lucides » - lien hypertexte vers la page wikipedia « Rêve Lucide »</p> <p>Hashtag : #livres #roman #fiction #littérature #narration #narratologie 1 réaction 4 commentaires</p> <p>2 internautes répondent. Vouvoiement dans les réponses. Faute d'orthographe et de syntaxe.</p> <p>2/ (16h08) : « Bonjour. Je travaille, pour mon mémoire de lettres, sur la représentation des menstruations dans la littérature. (...) Ma question est la suivante : est-ce que quelqu'un sait si Stephen King s'est inspiré d'un vrai texte chrétien (ou autre) pour écrire cela ? (...) et comme je suis loiiiiin d'être une spécialiste sur la question religieuse, je me dis que quelqu'un sur ce groupe saura m'aiguiller et me guider vers l'éventuel texte d'origine. Merci d'avance ! »</p> <p>Hashtag : #stephenking #Carrie #sangmenstruel #religion 13 réactions, 27 commentaires</p> <p>10 personnes différentes répondent au commentaire dans l'heure où il est posté : Chacun ajoute son savoir sur la question allant de la tradition de gifler une personne pendant ses règles, de la pratique du cunilingus pendant les règles, de citation de livre tels que : « Diabolo Menthe » et « La baule des pins », de traditions ukrainiennes et de débat sur le thème du sang dans les livres religieux. Parmi eux, la plupart ont étudié à l'université. Une vient de Madagascar, l'un de Suisse et un autre d'Écosse. Les autres sont français.</p> <p>3/ (21/02 - 15H16) : toujours formule de politesse « Bonjour à tous ! » et formule de clôture « merci beaucoup » demande très spécifique avec trois ouvrages : - Le corps du héros. Pour une sémiologie de l'incarnation romanesque, de Francis Francis Berthelot - Le corps et ses fictions, de Claude Reichler - Écritures du corps. Nouvelles perspectives, de William J. Spurlin, Anne Tomiche et Pierre Zoberman</p> <p>Hashtag : #corps, #écriture, #littérature, #roman, #romanesque 2 réactions 7 commentaires</p> <p>5 min après le post, les internautes ont répondu par des réponses très factuelles : « j'ai le premier », « Bonjour, si tu es encore à Rennes 2, demain je rends le premier - une étude assez théorique et totalisante. »</p> <p>4/ (21/02 - 18h) : Mêmes formules de politesse. Demande d'ouvrage sur « la réutilisation et la récupération d'ancêtres glorieux, dans le cadre des créations des identités nationales du XVIIIe siècle à nos jours ».</p> <p>Hashtag : #histoire #sociologie #discourspolitique #antiquité #antiquisant #romannational 5 réactions 18 réponses</p> <p>Commentaires d'universitaires, de doctorants, de normaliens, de professeurs-chercheurs Les réponses varient entre proposition d'articles, de chaîne YouTube, de publication d'article en openedition et d'Encyclopédie en ligne. Certains internautes viennent d'Allemagne et d'Écosse.</p>	<p>JEUDI 25 FÉVRIER 16h27 :</p> <p>1/ (13h30) : master en philosophie : recherche sur des pensées religieuses marxistes (exemple de Simone Weil et sa conversion au catholicisme). "Si vous avez des ressources sur ça spécifiquement, ou sur ma thématique plus générale, je suis très intéressé ! Merci beaucoup, et bon courage à tous."</p> <p>Hashtag : #philosophie #idéologie #marxisme #Weil #christianisme 7 j'aime 26 commentaires</p> <p><u>Commentaires :</u></p> <p>- <u>Beaucoup de références citées les unes après les autres :</u> "Va voir du côté d'Emmanuel Mounier, fondateur de la revue Esprit. Sinon encore, regarder la Doctrine sociale de l'Eglise, notamment les encycliques Rerum Novarum, Quadragesimo Anno et Centesimus Annus. Ce sont les textes des papes Léon XIII, Pie XI et Jean-Paul II qui constituent les jalons de ladite Doctrine"</p> <p>- <u>Rebondi sur les commentaires précédents :</u> « Bonjour (...), je rejoins le commentaire d'(...) concernant le rapport de Simone Weil au marxisme après sa "conversion" »</p> <p>- <u>Humour - second degré :</u> "Salut, Frédérique Vidal et Jean-Michel Blanquer en ont une petite idée avec l'islamogauchisme. Peut être peux-tu aller chercher du côté de leurs références à eux ? Dans l'air du temps ce sujet."</p> <p>- <u>Prise de position :</u> "Pour ta problématique, il me semble que quelque chose se joue dans l'opposition entre "aimer" et "aider" qu'elle dresse dans ce que j'ai cité. C'est peu mais c'est déjà un fil."</p> <p>- <u>Proposition de texte - chercheur :</u> "Je me permets de vous conseiller ma thèse qui porte sur la Théorie critique et L'École de Francfort et je vous invite à vous intéresser à Ernst Bloch et à son livre "L'athéisme dans le christianisme" me contacter en MP pour la thèse."</p> <p>2/ (24/02 22h) : proposition de dons de livres sur le groupe avec photographies de tous les livres à donner.</p> <p>3/ (24/02 - 18h) : formule de politesse habituelle. Mémoire sur l'émergence des identités bisexuelles des années 80 à nos jours. Possibilité de la contacter en message privé pour des références presses.</p> <p>4/ (25/02 - 11h) : Utilisation du sang dans l'art contemporain. "Je recherche toutes les connotations/significations que le sang peut avoir."</p> <p><u>Commentaire :</u> - « Je ne veux pas faire une pub crasse mais je suis co-fondatrice du podcast « la saveur de la finit.de », et notre épisode 1 sur le tentacule pourrait t'intéresser !" - « Avec la Menstruelle on a fait un épisode spécial menstruations dans l'art. »</p> <p>5/ (25/02 - 12) : recherche d'un ouvrage spécifique : "Normann, Alexander von. Architekturteoretik i der Antike, Tuduv-Verl-Ges, Munich, 1996" Dans bibliothèques en particulier : "Il n'est qu'à la BNF, à la BU de Strasbourg ou à l'ENS Ulm". "Si une bonne âme qui fréquente l'une de ces bibliothèques pouvait m'envoyer au moins la photo du sommaire, je lui en serais très reconnaissante ! D'avance, merci !"</p>
<p>Les membres font, pour la plupart, partie du milieu universitaire ou ont fait partie de ce milieu. Les réponses ne sont pas limitées à la communauté francophone.</p> <p>2/ Les commentaires rebondissent sur les commentaires précédents, chacun y ajoute de son savoir et son avis - pas de neutralité, on entre dans l'imaginaire de chacun.</p> <p>4/ Multiplication des formats : chaîne youtube, podcasts, livres, textes, etc. La plateforme favoriserait-elle la possibilité de partager des formats de toutes sortes (notamment audiovisuels) dans la circulation du savoir ?</p>	<p>2/ Autre utilisation de la bibliothèque = dons de livres en privé</p> <p>4/ - Beaucoup de réponses très courtes où il n'y a pas de phrases introductives mais seulement l'envoi d'une référence - renvoi vers d'autres sites bibliographiques - œuvres d'art - Les commentaires font la pub de contenus personnels types podcasts 5/ S'appuie sur le discours de solidarité du groupe pour arriver à ses fins. Compte sur la communauté pour trouver l'ouvrage</p>

JOUR 3

MERCREDI 3 FÉVRIER - 18h40 :

1/ (18h) : même formule de politesse que d'habitude - demande très précises d'articles et d'ouvrages

Hashtag : #histoire #sociologie #édition ET #archéologie #byzantin #argenterie #orléans #antiquité tardive
Pas de commentaires ni de réactions pour l'instant (je lis les commentaires 45 min après leur publication)

2/ (17h30) : question à propos des bas de page d'un article obtenu sur une page web. Précaution prise : "J'espère ne pas vous déranger avec cette question, sinon je la retire." Quelques fautes d'orthographe et de syntaxes : "mais je fais référence à cet article dans des différents parties de mon essai." et "C'est un peu compliqué avec le ibid. Car je n'ai pas de numéro de page!! C'est d'un site web."

Hashtag : #citations #notesbasdepage
Pas de réactions 4 commentaires

Commentaires :

• Les réponses sont factuelles, sans majuscules ni introduction. Technicité des réponses

• Fautes d'orthographe dans les réponses : "C'est un article publié dans le site de Fabula. Et je l'ai cité avec toutes ces références, la première fois. Après je cite à nouveau l'article de cet auteur mais je ne sais pas comment il faut faire dans ce cas. Je ne sais pas si le OP. CIT s'utilise dans ce cas"

3/ (16h45) :

- "Recherche du livre de Joseph Ki Zerbo "Histoire de l'Afrique Noire"

Hashtag : #Histoire #Afrique
Pas de réponses ni de réactions

4/ (17h30) : "Cherche des références sur l'approche sociologique du cinéma et particulièrement du cinéma sud-coréen, et plus particulièrement la nouvelle vague post-dictature."

Hashtag : #sociologie #cinéma #Corée #coréedusud #nouvellevague #BongJoonHo
Pas de réponses ni de réactions

5/ (17h) : un petit icône avec un café qui fume s'affiche en dessous de l'identité de celui qui publie. Quand on clique sur le café on peut lire : « Moteur de conversation » ... et 24 autres personnes ont gagné ce badge en créant régulièrement des discussions intéressantes par le biais de leurs publications dans le groupe « La Bibliothèque Solidaire du confinement #BiblioSolidaire. »

JOUR 4 : samedi 6 mars 2021

SAMEDI 6 MARS - 9h47 :

1/ (9h) : utilise l'écriture inclusive. Formule de politesse habituelle (bonjour - merci)

Hashtag : #Dagognet #Philosophie #Science #Épistémologie #Géographie
5 j'aime 3 réponse

Commentaires :

"Ca parle de quoi" "si quelq'un l'a, je veux bien aussi, s'il vous plaît" "intéressé également"

2/ (9h) : recherche un livre de Régis Dubois sur le cinéma. Insère dans son commentaire un lien hypertexte vers un article de la maison d'édition qui publie le livre.

Hashtag : #Septièmeart #cinéma #histoire
Pas de commentaires

3/ (8h) : à la recherche d'une thèse : "Le dispositif architectural comme objet technique concret, modes d'existence, manières de faire : l'art de la transposition à l'orée du XXème siècle par Jordana Maisian" et demande d'accès par un intranet qu'il n'a pas. Lien de l'intranet dans le commentaire.

Hashtag : #thèse #architecture #ParisEst
Pas de commentaires

4/ (5h) : cherche à savoir la vie des capitaines de navire fin XIXe - début XXe (en particuliers sur la marine dans les Antilles fin XIXes). Demande large. "Avez-vous des références où je pourrais obtenir ce genre d'information ?"

Hashtag : #histoire #marine #carraïtes #19siècle

Commentaires :

• "Whoa c'est précis ! Je peux pas taider c'est pas vraiment mon domaine de compétence mais je suis ta publi par pure curiosité"
• "Peut-être regarder dans Entrepreneurs des mers. Capitaines et marins du XVIe au XIXe siècle, dirigé par O. Raveux et G. Buti, mais j'ai peur qu'il ne traite pas assez de la période qui t'intéresse..."

5/ :

Demande précise : "Je cherche le livre intitulé Blogs, Wikipedia, Second Life and Beyond: From Production to Produsage de Axel Bruns (2006)"
Nous raconté la cause de sa demande + pathos : "Je l'ai cherché partout ailleurs mais ne l'ai pas trouvé. Si jamais quelq'un en avait une version pdf, je lui en serais bien reconnaissant!"

Hashtag : #média #numérique #INTERNET #communication
Pas de réaction 1 commentaire

Commentaire :
• "lâche pôooo"

1/ Bien que les deux commentaires soient d'une grande précision de demande, on observe que la technique de recherche n'est pas la même, l'un préférant préciser les ISBN et pratiquant une mise en forme homogène. Dans le deuxième cas, le commentaire semble avoir été copié d'un autre document, à l'architecture différents : les écarts entre les lignes, les espacements entre les mots ne sont pas homogènes.

2/ ... a fait attention de bien préciser qu'elle sait que la publication ne rentre pas dans l'autorisation des administrateurs = questions des normes intégrées - peur de la censure

5/ L'icône avec le café qui fume se présente comme une récompense. Savoir faire parler (et réagir!) le autre est considéré comme un plus sur le groupe (logique d'expansion et de réactions de Facebook). On est toujours dans le domaine du partage et de la discussion (communication).

1/ On note que dans la formule de politesse, les auteurs des publications ne clôture pas leur requête par "adieu" "au revoir" "cordialement" : il laisse place à la conversation.

2 et 3/ Insère dans le commentaire un lien hypertexte (pratique permis uniquement par l'outil Facebook).

4/ Le commentaire fait réagir et intéresse un des membres du groupe qui ne s'y connaît pas mais qui "suit" sa publication pour posséder également les informations qui suivront. Les formulations sont particulières : il n'y a pas d'indication du commencement de la phrase. Les phrases plongent directement dans le sujet.

5/ Dans sa requête, il précise la cause de sa demande et l'état futur s'il arrive à mettre la main sur le livre. Peut-être pour appuyer sa demande ?
Le commentaire vient sûrement d'une personne qu'il connaît "lâche pôooo" : étant une formulation familière. Ce qui nous fait voyager dans le registre de « l'amitié » de Facebook.

JOUR 5 : samedi 13 mars 2021

SAMEDI 13 MARS - 18h :

1/ (13h) : recherche d'idées pour la constitution de sa bibliographie dans le cadre d'un mémoire d'histoire dont le titre est : « De la trajectoire territoriale du capitalisme français et de ses archipels de la seconde guerre mondiale à nos jours » Développement précis de ses pistes de recherche, champ lexical de la suggestion.

Hashtag : #masterrecherche #histoire #philosophie #Géographie #sciencepolitique #sociologie #sources
9 réactions 7 commentaires

Commentaires :

1/ élève de FENS : "En sociologie, Le nouvel Esprit du capitalisme de Boltanski et Chiapello me semble être incontournable" "Je me demandais quelle était votre méthode. Lisez-vous d'une traite, comme vous le feriez pour un livre en français ? Faites-vous des pauses, pour noter du vocabulaire par exemple ? Vous arrive t'il d'être bloqué, e, de ne pas comprendre un passage ? Enfin des idées pour reprendre une langue étrangère sans être perdu.e ?"

2/ et 3/ Conseils d'ouvrages avec toujours une réponse de remerciement du membre demandeur.

2/ (10h) : (usage des formules de politesse habituelle) Demande de conseils pour lire un ouvrage dans une langue étrangère. "Je me demandais quelle était votre méthode. Lisez-vous d'une traite, comme vous le feriez pour un livre en français ? Faites-vous des pauses, pour noter du vocabulaire par exemple ? Vous arrive t'il d'être bloqué, e, de ne pas comprendre un passage ? Enfin des idées pour reprendre une langue étrangère sans être perdu.e ?"

3/ (8h) : Je suis à la recherche des Archaniens (je ne sais pas comment mettre en italique sur mon téléphone) d'Aristophane !

Hashtag : #théâtre #grec #antique
7 commentaires 5 réactions

Commentaires :

"Je l'ai mais traduit en hongrois désolé" "l'italique est obligatoire dans les règles du groupe"

4/ (20h la veille) : post d'un vidéoclip de Trapeze.
Zéro hashtag - zéro réactions - zéro commentaires

5/ (17h la veille) : demande de références sur la thématique : "Droits des femmes, Paix et Sécurité"

Hashtag : #droitsdesfemmes #sécurité #femmesetconflits

Commentaires :

"Colombe" avec réponse : "peace and love ..."
"C'est peut-être un peu hors sujet, mais je pense que "Penser la violence des femmes" de Coline Cardé peut intéresser (il y a notamment des articles sur la place des femmes dans les guerillas (IRA, Sentier lumineux), ou dans le génocide rwandais)

1/ On est du côté de la suggestion et de la conversation, à chaque commentaire il prend le temps de répondre. On observe un échange de savoir qui se crée avec le rebondissement de chacun à la réponse de l'autre. + Utilisation des smileys à chaque fois qu'il répond.

2/ Utilisation de la bibliothèque comme lieu de conseil mais pas de lecture : de méthodologie. Ouverture d'une conversation qui marche bien car 20 commentaires naissent de la publication.

3/ Moi-même je connais les personnes qui commentent, je sais qu'elles font de l'humour. On est du côté de l'intime. En fonction de là où l'on se situe on peut se demander si l'on est dans la moquerie pure et méchante ou si l'on est simplement dans un registre comique léger. Connaissant les personnes, je sais que le ton est celui de l'humour et qu'elles se connaissent toute entre-elle. On remarque ici : le caractère intime de Facebook.

4/ Le post d'une vidéo de la sorte sort totalement du règlement de la bibliothèque solidaire. Au moment où je fais mon observation, le clip a été posté il y a 22h et il n'a toujours pas été retiré. Cela montre bien que les administrateurs ne peuvent pas porter le titre de bibliothécaire, ce n'est pas leur métier : d'où le passage à travers le fillet de certaines publications.

5/ Publication qui ne précise pas l'ouvrage, seulement demande d'idée (la bibliothèque comme lieu de création d'inspiration ? Face à la page/lecture blanche). Le commentaire "Colombe" et la réponse "Peace and love" est étrange, sans le contexte on ne comprend pas, on peut imaginer une certaine intimité et relation entre les personnes qui parlent.

JOUR 6 JOUR 7 : mercredi 24 mars 2021

MERCREDI 24 MARS - 18h40 :

1/ Recherche de document ayant un rapport avec le détournement d'oeuvres d'art ainsi que l'emballage de pochette d'album.

Hashtag : #pochettealbum #détournement #art 1 réaction et 1 commentaire :
-N'oublie pas les #, tu vas faire pleurer les admin...
-Désolé c'est la première fois que je publie ici 😊

2/ À la recherche du livre « Hyper-lieux. Les nouvelles géographies de la mondialisation » de Michel Lussault. Merci beaucoup !!!

Hashtag : #géographie #espace #sociologie #lieux
2 j'aime 1 réponse

3/ Le hashtag est en haut (erreur dans les normes du groupe) --> cherche des ouvrages sur "la relation entre la nature et la technologie sur la scène contemporaine (XXIe siècle), voire dans la vie quotidienne si ça peut nourrir la réflexion. Si vous avez aussi des spectacles en tête je prends tout !"

Hashtag : #nature #technologie
5 réponses 1 j'adore

1/ Sentiment de solidarité autour de la censure, norme du groupe.
2/ Utilisation de la ponctuation (comme des réactions) pour appuyer l'urgence de la demande. Les trois points d'exclamations permettent également de donner un peu d'"humanité" au propos.
En ce qui concerne le commentaire = partage d'un lien Instagram, possibilité de passer de réseau en réseau (sphère hypertextuelle)
3/ Chaque publication fait preuve d'un style d'écriture (d'éditionnalisation) particulier ce qui donne l'impression de faire partie d'un débat. Le propos appartient à la subjectivité de chacun, nous ne sommes pas dans un échange de donné bibliographique automatisé.

JOUR 8 : mardi 30 mars 2021

MARDI 30 MARS - 9h30 :

1/ (9h15) : " Je cherche en vain l'ouvrage "Modality in Argumentation" d'Andrea Rocci, qui me serait c'une grande aide pour mon mémoire. **La bise masquée"**

Hashtag : #Discours #Analyse #Modalisation #Rocci #Argumentation
1 j'aime pas de commentaire

1/ Signature qui nous donne des indices sur la personne - associer à la période de confinement : nouveau langage.
"En vain" : pour appuyer son propos, le membre justifie sa demande et son désespoir : dans la chronologie, il nous indique que le recours à la BSC arrive en dernier lieu (après bibliothèque et ressource en ligne ?)

Annexe 23 : Synthèse des observations et analyses du CORPUS

I/ Architexte

Architexte de Facebook omniprésent

—> Le réseau social est présent tout du long de notre utilisation de la bibliothèque (F bleu, dans le lien hypertexte, les icônes de notification, de messages, etc.)

—> Titre du groupe #BiblioSolidaire : le mouvement a eu lieu d'abord sur Twitter, puis passage sur Facebook. Ce changement pourrait être dû à l'architexte de la plateforme Facebook dont les contraintes sont moins restrictives que Twitter (pour le nombre de symboles par publication) permettant aux internautes de faire des requêtes appropriées à leur demande.

—> Les différentes publications transforment l'apparence du groupe constamment : forme mouvante de la BSC

—> Le bouton « inviter » et les « vignettes des membres » sont grandement mises en avant : Le bouton a pour objectif à la fois d'augmenter le nombre de personnes sur le groupe (logique d'expansion fidèle à Facebook) mais aussi de dire « je veux que tu saches que je fais partie de ce groupe de partage de savoir et de solidarité ».

—> Contrainte de l'architexte : à chaque fois que je fais une analyse mais que je veux revenir en arrière, l'algorithme n'accepte pas mon choix de vouloir lire les publications par ordre anté-chronologique : il faut que je lise d'abord les plus attractifs (logique non présente dans la bibliothèque) : on nous pousse à consommer ce qui est déjà ultra sollicité.

—> Vocabulaire de Facebook :

- Onglet « membre » : façon dont on appelle les personnes qui font parties de la BSC (en bibliothèque on parlera plutôt de visiteurs ?)
- Dénomination « administrateurs » : définit les personnes en charge de modifier et de modérer le groupe

- « Publication » : pour faire une demande, le membre est obligé de publier, de créer, de mettre à l'écrit sa requête
- Les réponses aux publications changent de dénominations aléatoirement, parfois il est question de « commentaires », parfois il est question de « réponses »

—> A l'intérieur de la barre de discussion : « Quoi de neuf, Eléonore ? » = on nous pousse à nous exprimer. Mais la discussion est appuyée par trois autres points : la demande d'envoi de contenu audiovisuel, la demande d'ajouter des personnes à cette grande discussion et enfin les émotions que nous ressentons lorsque nous nous exprimons. Certaines façon de s'exprimer sont plus acceptées que d'autres : médiagénie nécessaire pour faire partie intégrante du groupe.

Méta-discours du groupe et imaginaire commun

—> Dans l'icône « à propos » du groupe : un message de prévention *assez virulent* qui suggère d'accepter les règles du groupe pour pouvoir en faire partie

—> Organisation des catégories en fonction du nombre des publications : Histoire, Littérature et Philosophie arrivent en tête

—> La couleur ocre du bouton « inviter » : les administrateurs ont fait un choix esthétique pour habiller le groupe. La couleur ocre tient son nom de l'argile éponyme, utilisé comme pigment depuis la nuit des temps, et laissant de merveilleux vestiges. La couleur symbolise ici un ancrage, une matière qui existe depuis très longtemps (à l'instar de la bibliothèque, lieu ancien et mythique du savoir).

—> Image de couverture qui représente la bibliothèque des jedi de Star Wars : les jedi représentent la sagesse absolue, la « force du bien ». C'est dans leur bibliothèque qu'ils puisent toutes leurs savoirs. Par analogie on peut associer les membres du groupe au jedi qui combattent « l'obscurantisme » de la fermeture des bibliothèques.

Un imaginaire commun rapproche les différents membres. Mais, certains auront la référence, d'autres non.

—> Catégories mises en avant : philosophie, littérature et histoire - sujets de prédilection des membres du groupe (SHS)

II/ Publications Administrateurs

Plusieurs dynamiques :

1/ Rappeler et justifier constamment les règles et le fonctionnement du groupe (méta-discours)

Modération :

- Droit d'auteur et PDF interdits
- Demande qui doivent avoir un rapport avec la recherche scientifique

Organisation :

- Règle du hashtag
- Catégorisation des publications

+ Accepter la censure si les règles précédentes ne sont pas respectées

2/ Enthousiasme et félicitation :

- Multiplication des membres du groupe (au mois de mars la plupart des publications des administrateurs commencent par le nombre de membre qui adhèrent au groupe).
- Fonctionnement du groupe : remercie les autres membres de les aider dans la bonne organisation de la BSC
- Anniversaire de la création de la bibliothèque - à chaque confinement : rappel que le groupe continuera d'exister (rituel de groupe?)

3/ Appel à solidarité - fonctionnement participatif

- Sondages

Quel sujet abordé ?

Que faire de la bibliothèque ? Plus ouverte ou plus fermée ?

- **Appel à veiller ensemble au respect des règles du groupe.**

Les publications-annonces des administrateurs sont énormément relayées par les autres membres (il y a toujours bcp de débats après chaque publication, surtout lorsqu'il est question du droit d'auteur)
- on remarque aussi une multiplication des réactions (j'aime, j'adore, etc.)
=> Les annonces créent énormément de méta-discours !

III/ Publications membres du groupe

Les publications sont situées dans l'onglet « discussion »

Les publications se trient en général de trois façons :

- La demande ultra précise d'un ouvrage ou d'un article
- La demande de suggestion, d'idées, de conseils en lien avec le travail de recherche d'élargir ses connaissances et ses inspirations grâce aux connaissances des autres membres.
- Les publications qui n'ont pas de rapport direct avec l'objectif du groupe : demande de remplir un sondage, publicité pour une librairie, pour un groupe de musique, etc.

Statut des personnes :

—> Chercheurs, étudiants (en rédaction de mémoire et de thèse), profil très universitaire ! Les français ne sont pas les seuls à se servir de la bibliothèque.

Médiagénie :

—> Lien hypertexte et contenus multimédias complètent régulièrement les propos (renvoie vers Instagram, Youtube, Podcasts, autres bibliothèques, liens vers des articles, des livres...)

—> Utilisation de smileys dont l'imaginaire (des réseaux sociaux) est lié au « savoir » : tasse de café, loupe, bonhomme qui réfléchit.

—> Il n'y a pas vraiment de règles pour les hashtag : ceux qui ont l'habitude d'utiliser les réseaux sociaux ont l'avantage sur la pratique.

—> Récompense attribuée à ceux qui publient beaucoup et qui font réagir : un petit icône avec un café qui fume, accompagné de la phrase : « moteur de conversation »

Discours

—> Formule de politesse quasi systématique : « Bonjour à tous... Merci d'avance... Bonne journée ! » : place à l'ouverture de la discussion, pas de clôture

—> Toutes les publications sont imprégnées d'un style particulier - hétérogénéité des publications (à la fois dans la forme et dans le fond) - retour fréquent de l'écriture inclusive, parfois de longues phrases très bien écrites, parfois des réponses très courtes sans aucunes ponctuations, des fautes d'orthographe, des mises en pages copie-collées de traitement de texte différents, etc.

—> Le registre de la solidarité associé aux désespoir est très souvent employé

—> Les commentaires se répondent aussi entre-eux, les réponses ne sont pas toujours en fonction de la première publication (sous la forme d'une vraie discussion avec l'architexte de Facebook qui permet de répondre au commentaire).

—> Certaines personnes tentent de publier des publicités. Celles qui sont concentrées autour de la culture ne sont pas toujours censurées.

—> Des discours privés émanent : des amis se parlent directement à travers le groupe Facebook, parfois sous le registre de la moquerie. Moi-même connaissant certaines personnes, j'ai pu dénicher certaine « private joke »

—> Lorsque les règles du groupe ne sont pas respectées, les autres membres (qui ne sont pas admins) relèvent la faute : « attention tu as oublié les hashtag, tu vas te faire censurer »

Quelles conclusions ?

- La bibliothèque est un véritable lieu de débat autour de la question de la libre circulation du savoir et du droit d'auteur sur le numérique (confrontation des mythologies de Facebook et des bibliothèques traditionnelles).
- La création de la bibliothèque solidaire du confinement s'accompagne de la création d'une communauté avec son langage (adaptation du vocabulaire lié à Facebook au vocabulaire lié au bibliothèque + méta-discours), ses relations hiérarchiques (administrateurs, modérateurs, membre moteur de discussion, membre) et son imaginaire commun (goût pour les SHS, référence universitaire, membre de Facebook)

- L'organisation, les règles et les normes sont les points de dispositifs des bibliothèques traditionnelles sur lesquels s'appuient les administrateurs pour mettre en place la BSC (métaphore filée).

RESUMÉ

Présentée comme une solution à la fermeture des bibliothèques durant le 1er confinement national, la Bibliothèque Solidaire du Confinement est un groupe Facebook de partage du savoir universitaire. Ce mémoire a pour but de questionner sa promesse de substitut des bibliothèques sur une plateforme sociale et industrielle telle que Facebook.

Par une analyse comparative du groupe avec les bibliothèques et les portails de ressources scientifiques en ligne, il s'agira de comprendre la place de la Bibliothèque Solidaire du Confinement au sein des systèmes de circulation du savoir pré-existants.

Mots-clés : ressources scientifiques, bibliothèques, éditorialisation, remédiation, Facebook, groupe, confinement, communautés universitaires